...BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 12 JUILLET 1963 — PRIX 10c

Jubilé d'or — 50 ANS — 1913 - 1963

Les anglo-protestants de Québec craignent être traités comme le sont les minorités ailleurs

MONTREAL (La Presse) — L'opposition continue de se manifester au projet de loi du gouvernement québécois concernant la formation d'un ministère de l'Education.

L'Association québécoise des Administrateurs d'Ecoles protestantes a déclaré qu'elle s'opposait à ce que ce projet de loi soit adopté au cours de la présente session. De concert avec des porte-parole des associations de professeurs et de directeurs d'écoles anglo-protestantes, les dirigeants de l'Association considèrent que les divers groupements intéressés à l'éducation n'ont pas eu le temps d'étudier le projet de loi, et qu'il pourrait contenir des clauses qui mettraient en danger "l'autonomie du secteur anglo-protestant du Québec".

Aucun des membres des associations ci-haut mentionnées n'ont pu prendre connaissance dudit projet de loi. Néanmoins, ils réclament au sein du futur ministère les mêmes droits qui leur sont assurés par l'actuel système d'enseignement. C'est-à-dire:

— La Liberté d'élaborer un programme d'études apte aux besoins des anglo-protestants et basé sur leur propre philosophie de l'éducation.

— Celle de construire leurs écoles.

— Celle d'établir leurs normes d'instruction et de contrôler leurs examens.

— Et enfin, la liberté de voir à la compétence de leurs professeurs.

Tout cela, selon le communiqué, "pour sauvegarder notre culture et pour continuer à jouer notre rôle important dans l'éducation au Québec", et pour avoir la garantie que, quelle que soit la composition des futurs gouvernements, "l'autonomie de l'élément anglo-protestant soit respectée".

. . . Car, dit encore le communiqué, "il se peut que, étant donné les bonnes dispositions du gouvernement actuel, l'avenir de l'enseignement protestant ne soit pas compromis. Mais la vague de nationalisme et de séparatisme pourrait anéantir cette bonne volonté, laissant les Protestants tout à fait à la merci d'un groupe majoritaire peu compatissant".

. . . Les Canadiens français établis dans les provinces anglaises du Canada jouissent-ils des droits que vous réclamez?

La question, posée en français, suscita un certain remueménage au sein des porte-parole des associations, pour la bonne raison que l'on ne comprenait pas le français. Il s'en trouva enfin un pour donner dans un français laborieux, une ébauche d'explication — laquelle fut terminée, en anglais, par son voisin de droite: "Non, les catholiques français n'ont pas ces droits. Mais ce sont justement pour ces droits qu'ils combattent; et nous, qui apprécions le fait de les avoir déjà, ne voulons pas les perdre".

Après quoi le rédacteur de la revue de l'Association des Administrateurs se lança dans un vibrant éloge du biculturalisme from coast to coast. Tous opinèrent fortement de la tête.

L'Association a fait parvenir un long télégramme au premier ministre et à M. Gérin-Lajoie — ". . . qui nous a coûté $49, précise en riant le président, M. Grant Taylor — auquel ils n'ont pas encore reçu de réponse.

Ils ajoutent enfin que, les conclusions du rapport de la Commission Parent n'étant même pas prêtes, l'adoption immédiate du projet de la loi ne saurait aboutir qu'à la création d'un ministère "improvisé". D'autant plus, précisent-ils, que tous ceux qui auraient leur mot à dire — les associations de parents-maîtres, les professeurs — sont actuellement en vacances, souvent à l'étranger".

"Nous ne sommes pas contre le principe du ministère de l'Education, bien au contraire. Mais nous croyons que l'élément anglo-protestant ne doit pas être représenté qu'en ce qui concerne la religion: on ne sépare pas la religion des autres matières, quand tout le système d'enseignement se fait sur une base confessionnelle."

Revision des examens de français

Selon les règlements établis par le Comité de Fonctionnement Scolaire de l'A.E.C.F.M., toute demande de revision des examens de français doit être faite dans les deux semaines qui suivent la publication des résultats.

Afin d'éviter toute équivoque cependant, le secrétariat a décidé de reporter à mercredi prochain, 17 juillet, la date limite des demandes de revision.

Pour toute revision des copies de l'examen de français, l'Exécutif exige la somme d'un dollar; ce montant sera remboursé à l'élève s'il y a eu erreur dans la correction.

AVIS — AVIS — AVIS

Selon la coutume le journal ne paraitra pas dans la semaine du 21 au 28 juillet. Avis aux correspondants et organisateurs d'activités. Pas de journal en date du 26 juillet.

☆ ☆ ☆

La liste des résultats des examens de français de la Saskatchewan paraitra dans notre numéro du 2 août, c'est-à-dire dans l'édition qui suivra la semaine de vacances.

☆ ☆ ☆

Pendant le mois d'août, nous publierons par tranches un travail du R. P. Benoit Paris, O.M.I., sous l'en-tête, "Patriotisme—Langue—Foi".

☆ ☆ ☆

Nous sommes à faire faire une traduction de la conférence très importante que le professeur W. F. Morton a présentée devant les membres de la Société historique du Manitoba, au sujet du rôle de premier plan que l'histoire réserve à la province du Manitoba comme modèle de l'entente anglo-française pour tout le Canada.

☆ ☆ ☆

Les gagnants des prix de la consultation populaire sur les chroniques paroissiales seront annoncés la semaine prochaine. On annoncera en même temps le lancement d'une autre consultation sur un sujet de brûlante actualité parmi nos lecteurs.

La chronique paroissiale?

Je vous concède que certaines chroniques sont trop longues. Quand M. et Mme X du village voisin sont venus rendre visite à M. et Mme Untel, c'est trop insignifiant. Quant aux baptêmes, mariages et décès, ceux-ci intéressent beaucoup de gens. Il faudrait demander à certaines chroniqueuses d'envoyer des rapports plus courts.

Mme Marguerite Hounjet,
St-Denis, Sask.

Vous allez perdre des correspondants et des abonnés si vous changez le journal.

Paul Gagnon, prêtre,
Hôpital Providence,
High Prairie, Alta.

Le récit des va-et-vient et des décès est comme le récit d'une vie familiale. Quand on aime le prochain, on s'intéresse à ce qu'il fait; ainsi en est-il des va-et-vient. Cela nous intéresse parce que ce sont nos voisins, nos amis, nos parents, des âmes que le bon Dieu aime comme nous; le bonheur et leurs joies nous rendent heureux, leurs peines et leurs épreuves nous touchent. Ainsi nous pouvons prier pour eux et demander à Dieu de les aider, de les bénir.

Soeurs du Pensionnat,
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

La chronique paroissiale est le seul contact que nous avons avec les paroisses des alentours. J'aime bien savoir quand Jean Lenoir épouse Jeanne Leblanc, quand ils ont des enfants, leurs noms, ceux des parrains et marraines, leur décès et les faits importants de leur vie. Laissons nos chroniques paroissiales telles qu'elles sont. Ça donne de la vie au journal.

Mme Eugénie Desilets,
Powerview, Man.

Après avoir lu les réponses parues dans le dernier journal, je vois que c'est très difficile de satisfaire tous les lecteurs. Je pense qu'il est préférable de laisser les chroniques paroissiales, abrégées si vous le jugez nécessaire. Que chacun lise ce qui lui plait; c'est ce que je fais. J'aime mon journal. Félicitations et grand merci.

Mme Marcel Français,
Sintaluta, Sask.

Mettez une page de plus, plutôt que de supprimer les chroniques paroissiales.

Edouard Gervais,
St-Boniface, Man.

Laissez La Liberté comme elle est. J'ai des enfants au loin qui la reçoivent; je ne puis pas les tenir au courant de tout et je sais que si le journal était changé, ils ne le recevraient plus.

Mme Germaine Régnier,
St-François-Xavier, Man.

Après avoir été une correspondante régulière pendant près de trois ans, je me permets de vous donner mes opinions personnelles au sujet des chroniques.

J'ai eu l'occasion de visiter plusieurs paroisses avoisinantes en plus de plusieurs autres éloignées telles qu'à Vancouver, en Californie, à Montréal, même en Floride et de nombreuses gens m'ont dit: "Que c'est intéressant de lire des nouvelles de chez nous dans le journal 'La Liberté et le Patriote'! Que ça fait plaisir de lire ces chroniques au sujet des naissances, des mariages, des mortalités, des déplacements!". (Ici, cependant, j'insiste pour que les va-et-vient des paroisses **voisines seulement** soient omis, mais si certaines personnes se déplacent pour un voyage ou un départ, c'est bien de le mentionner.)

Une paroisse moyenne devrait avoir une chronique au moins deux fois par mois. Il y a plusieurs paroisses qui ne publient jamais de nouvelles; c'est réellement honteux! Si chaque paroisse avait son correspondant, il y aurait beaucoup plus d'abonnements, naturellement. Aussi le journal serait d'autant plus intéressant et varié.

Une autre suggestion serait de récompenser le correspondant qui se donne le plus de peine pour composer ses chroniques et les rendre intéressantes. Je sais par expérience que les journaux anglais paient un dollar par chronique (pas moins de cent mois), et à Noël donnent un joli cadeau en plus d'un abonnement à chaque correspondant fidèle.

Je félicite cependant la direction du journal. Cette lecture hebdomadaire apporte une vraie culture canadienne-française dans les foyers. La plupart des chroniques qui contiennent des nouvelles variées savent intéresser et satisfaire tous les goûts.

Mme Arthur Vermette,
St-Jean-Baptiste, Man.

95 pour cent des Québécois sont contents de la Confédération . . .

TORONTO — Le député de St-Jean-Iberville-Napierville aux Communes, M. Yvon Dupuis, a exprimé l'avis que 95 pour cent de la population du Québec est heureuse de son caractère canadien, soit dans la même proportion que l'Ontario, par exemple.

Dans une causerie devant les dirigeants de la radio et de la télévision à Toronto, M. Dupuis a incité les moyens d'information, radio, télévision et journaux, à promouvoir l'unité canadienne.

Parlant du FLQ, M. Dupuis a déclaré: "Je suis certain que vous reconnaitrez avec moi que 95 pour cent des gens de l'Ontario sont fiers de vivre au Canada et d'en faire partie. Je vous assure que dans la province de Québec, 95 pour cent des gens sont aussi contents que vous de partager ce caractère canadien. Vous pouvez jouer un rôle important en disant cela au Canada".

Le bruit d'un réacté redonne à une muette l'usage de la parole

FRIEDRIEHSHAFEN — Grâce à un avion à réaction, une malade de l'hôpital de Friedrichshafen (Lac de Constance), devenue muette à la suite d'un accident, vient de retrouver subitement l'usage de la parole.

Malgré les consignes strictes qui interdisent aux avions de se livrer à des exercices de vitesse au-dessus des agglomérations, un pilote a en effet "passé le mur du son" au-dessus de l'hôpital. Le "bang" fit tellement peur à la malade, une personne de soixante ans, qu'elle parla immédiatement. Le médecin chef de l'hôpital remercia le pilote du traitement efficace qu'il avait opéré involontairement sur sa cliente, mais le pria toutefois de s'abstenir à l'avenir d'"exhibitions" au-dessus de son hôpital où l'on soigne également des cardiaques.



Modèles de la collaboration entre laïques et épiscopat qui doit caractériser l'apostolat moderne, M. Edmond Préfontaine et ses prédécesseurs dans l'Ordre de St-Grégoire le Grand, de l'archidiocèse de St-Boniface, entourent Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, dimanche, après la cérémonie d'investiture du nouveau commandeur. Sur la photo, de gauche à droite, l'on voit les Chevaliers J. J. Stangl, E. Préfontaine (nouveau commandeur), Roland Couture et Céleste Muller. Sire Joseph Guay, C.S.G., était absent. (Photo Napoléon)

M. le Commandeur Préfontaine

Décoration pontificale, récompense d'une carrière publique, chrétienne

Le rôle du laïc, collaborateur de l'évêque, dans le monde moderne, a été mis en lumière, dimanche, par la cérémonie d'investiture de M. Edmond Préfontaine, nouveau commandeur de l'Ordre pontifical de St-Grégoire le Grand. C'était frappant, à la basilique, de voir se dérouler les prières et gestes que l'on identifie habituellement avec l'âge médiéval et de saisir à quel degré les qualités chevaleresques d'autrefois se retrouvent dans le chevalier contemporain, au service de l'Eglise.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui avait lu d'abord la messe de 4 h., présidait la cérémonie au trône, avec mitre et chape, comme pour les plus grands déploiements liturgiques. Le futur commandeur prit place de l'autre côté du sanctuaire, face au pontife, ayant à sa gauche, dans les bancs réservés, les invités de marque et notamment les membres de sa famille, avec leurs enfants. On y remarquait entre autres, Mme Damien Giordani, dont le mari, le consul de France, était absent en voyage d'affaires. Plusieurs collègues politiques de M. Préfontaine ont tenu aussi à être présents. Une vingtaine de membres du clergé dont Mgr C. Empson occupaient les stalles.

Au trône, assisté de M. l'abbé Edmond Lavoie, curé du nouveau chevalier, Mgr Baudoux était entouré de Messires les Chevaliers R. Couture, C. Muller et J. Stangl, en plus des ministres d'usage. C'est M. l'abbé Léo Couture, chancelier, qui a fait lecture, d'abord en latin, puis en français et en anglais, du document pontifical, au nom du pape Jean XXIII, portant la signature du secrétaire d'Etat du Saint-Siège, Son Em. le cardinal Amleto Cicognani.

Rôle du laïque

Dans le sermon qui suivit immédiatement, le R. P. André Surprenant, S.J., professeur au Collège de St-Boniface, a développé l'idée de la spiritualité des laïques, de l'élément sacré dans la vie profane, du besoin que Dieu a, de par sa volonté, des laïques. Il a fait ressortir d'abord dans ses félicitations au nouveau commandeur que M. Préfontaine a mérité une récompense pontificale par de grands services rendus à l'Eglise et en particulier pour avoir consulté son Evêque dans les situations d'importance pour le bien spirituel du diocèse. Le nouveau commandeur a donné l'exemple du genre de vie demandé par le Seigneur à l'un de ceux qu'Il avait guéri et qui en reconnaissance voulait se mettre à la suite du Christ qui l'en empêcha, lui disant de retourner parmi les siens pour répandre la bonne nouvelle de l'Evangile. Voilà le rôle qui revient aux laïques, surtout dans le monde moderne, et qui exige d'eux qu'ils voient avec les yeux de la foi, dans le temporel, ce qui est sacré.

(Voir texte des notes du prédicateur en troisième page.)

Après le sermon, le nouveau chevalier se rendit à la crédence y prendre son épée et alla s'agenouiller devant le pontife, portant l'arme en verrouil. La prière qui suivit fut une belle comparaison entre la puissance divine, et l'épée tranchante comme la parole de Dieu. La cérémonie se déroule avec le baiser de la paix, la pose trois fois répétée de l'épée sur l'épaule du chevalier, par le prélat, un léger soufflet, le tout accompagné de prières appropriées. Voici la profession de foi, que proclame l'élu devant le maître-autel:

(Suite à la sixième page)

Vers la fin de la cérémonie d'investiture du commandeur Edmond Préfontaine, à la basilique dimanche après-midi, Mgr Baudoux lui impose le collier de l'Ordre de St-Grégoire. (Photo Napoléon)

OTTAWA — A la suite de six nouvelles nominations, le nombre des Oblats de la province St-Pierre envoyés en mission au Pérou est maintenant porté à douze.

Au Parlement — Sans Parti Pris

Recul du budget Gordon en trois étapes



par Jean-Marc Poliquin

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'hon. Walter Gordon, ministre fédéral des Finances, a retraité le 8 juillet en diminuant de 115 millions de dollars ses demandes antérieures d'argent frais.

C'était sa troisième reculade depuis le 13 juin, date de son premier exposé budgétaire.

La première remonte au 19 juin, jour où il a capitulé devant M. Eric Kierans, président de la Bourse de Montréal, pour abolir l'impôt de 30 pour cent sur les mainmises étrangères.

La deuxième a eu lieu le 24 juin, lorsque M. Jack Garland, ministre du Revenu national, a annoncé, à la place du grand argentier, que la taxe de 11 pour cent sur les matériaux de construction et l'outillage de production connaitrait certains sursis d'application.

M. Gordon a commencé le 8 juillet par déposer une refonte des résolutions du 13 juin relatives à la loi de l'impôt sur le revenu et à la loi sur la taxe d'accise.

Cette substitution faite de but en blanc fait bon marché du règlement parlementaire, puisque vers la mi-juin la Chambre s'était formée en comité des voies et moyens pour examiner les premières résolutions budgétaires et puisque, par ailleurs, la version initiale du budget a été adoptée en principe le 26 juin.

Les résolutions budgétaires du 8 juillet rétablissent la vieille exemption de la taxe de vente de 11 pour cent dans le cas de maintes entreprises manufacturières, comme dans celui des industries de l'imprimerie et des arts graphiques.

Elles joueront de façon plus équitable, désormais, à l'égard de ceux qui construisent des bâtiments sur place et de ceux qui préfabriquent des bâtiments ou certains éléments de bâtiments.

Deux autres modifications de fond apportées le 8 juillet à la résolution intéressant la taxe d'accise soulèvent un vif intérêt dans le public.

En vertu de la première, les matériaux entrant dans la construction d'écoles, d'universités et autres établissements semblables continueront d'être exempts de la taxe de vente de 11 pour cent.

Aux termes de la seconde, la taxe générale de 11 pour cent sera échelonnée. Pour la période allant du 14 juin dernier au 31 mars de l'an prochain, elle sera de 4 pour cent. Après le 31 mars, elle sera de 8 pour cent et restera à ce taux jusqu'au 31 décembre 1964. Les derniers 3 pour cent seront ajoutés ensuite.

Le résultat global de la révision des résolutions budgétaires sera de diminuer les recettes, en comparaison des prévisions établies le 13 juin, d'environ 115 millions pendant le reste de l'année financière en cours. Pour toute l'année financière 1964-1965, on prévoit que les recettes supplémentaires prévues antérieurement s'établiront maintenant à 125 millions de moins.

Parlant ensuite le même soir, l'hon. George Nowlan, ancien ministre conservateur des Finances, a prétendu au sujet des reculades de son successeur: "Même Napoléon, lors de la retraite de Russie, n'a pas reculé aussi loin ni aussi vite que M. Gordon".

C'est fort exagéré. M. Colin Cameron, critique financier des néo-démocrates, était davantage dans la note en disant: "M. Gordon vient de déposer un budget miniature qui ne rime pas à grand-chose. Le gouvernement a battu en retraite en essayant de sauver la face au possible".

M. Gilles Grégoire, député créditiste de Lapointe (Jonquière), a formulé une remarque pertinente à propos de l'échelonnement de la taxe de 11 pour cent. Il a fait observer que sa mise en vigueur par étapes va déclencher une frénésie de spéculations sur les matériaux de construction. Comme d'habitude, les gros en profiteront aux dépens des petits. Les entrepreneurs qui ont une grande marge de crédit à la banque ou des réserves personnelles d'argent pourront se livrer à un stockage gigantesque de matériaux de construction et réaliser ainsi des épargnes hors de la portée des simples particuliers.

Il y a pire: la confusion épouvantable qui naitra au chapitre des remboursements que le Revenu national devra effectuer à cause de ce chambardement d'exemptions. Le ministre du Revenu national pâtira plus que tout autre membre du cabinet de la sotte imprévoyance manifestée par M. Walter Gordon.

M. Eric Kierans sera candidat au congrès

MONTREAL — M. Eric Kierans, président de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne, a annoncé qu'il serait candidat lors du congrès libéral en vue du choix du représentant de ce parti dans la circonscription de Notre-Dame de Grâce où doit avoir lieu une élection complémentaire.

Le congrès libéral dans ce comté a été fixé au 30 juillet. On ne connait pas encore toutefois la date de l'élection partielle.

Le comté de Notre-Dame de Grâce était représenté autrefois par feu M. Paul Earl, ministre du Revenu dans le cabinet Lesage.

Selon des rumeurs circulant dans les milieux politiques, M. Kierans succéderait à M. Earl au Revenu s'il parvenait à se faire élire député.

Grand intérêt chez les catholiques pour la réunion de "Foi et Constitution"

MONTREAL — La conférence mondiale de la Commission "Foi et Constitution" qui se tiendra à Montréal du 12 au 26 juillet suscite chez les catholiques beaucoup plus d'intérêt que les trois conférences de la même Commission qui s'étaient tenues à Lund (1952), à Edimbourg (1937) et à Lausanne (1927). Cet intérêt indique assez bien les progrès de l'oecuménisme chez les catholiques.

Plusieurs centaines de chrétiens, laïcs et théologiens, sociologues, professeurs et historiens participeront à cette conférence, représentant les Eglises orthodoxes, protestantes, anglicanes et vieilles-catholiques de tous les continents.

Observateurs catholiques

Cinq observateurs catholiques officiels représenteront l'Eglise catholique à cette importante réunion. Deux d'entre eux sont des théologiens canadiens; ce sont les RR. PP. Gregory Baum, O.S.A., de Toronto, consulteur du Secrétariat pour l'Union des chrétiens, et Bernard Lambert, O.P., de Québec, dont le récent ouvrage "Le problème oecuménique", paru aux Editions du Centurion, à Paris, a été accueilli par les spécialistes comme un des meilleurs travaux catholiques sur les questions oecuméniques. Les autres observateurs sont les RR. PP. Jan C. Groot, de Hollande, ainsi que Georges Tavard, A.A., et Godfrey Diekmann, O.S.B., des Etats-Unis.

Il y aura en outre une quinzaine de théologiens catholiques du Canada et des Etats-Unis qui participeront à la Conférence de "Foi et Constitution" comme invités. Et de nombreux journalistes catholiques seront à Montréal pour suivre cette réunion. Parmi eux, il y aura notamment les RR. PP. Antoine Wenger, A.A., rédacteur en chef de "La Croix" de Paris, Robert Rouquette, S.J., de la revue "Etudes", Maurice Villain, S.J., et Walter J. Abbott, de la revue "America".

Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, participera à une manifestation bilingue de fraternité chrétienne qui aura lieu à l'Université de Montréal, le 21 juillet. Il prendra la parole à cette réunion et développera le thème "Nous sommes un dans le Christ".

Veillée oecuménique

M. l'abbé Breen, aumônier du Club Newman à l'Université McGill, où se tiendra la conférence de "Foi et Constitution", lira en anglais un passage de la Bible au début de cette réunion oecuménique. La chorale des Petits chanteurs de l'Oratoire se joindra à des chorales anglicane et orthodoxe pour cette manifestation. C'est le R. P. Irénée Beaubien, S.J., président de la Commission d'oecuménisme du diocèse de Montréal et chargé par le cardinal Léger d'organiser un Centre d'oecuménisme, qui préside le sous-comité à qui a été confiée la responsabilité d'organiser cette veillée oecuménique.

La Commission "Foi et Constitution" travaille à l'unité chrétienne depuis un demi-siècle. Elle avait tenu sa première conférence mondiale à Lausanne en 1927, sa deuxième à Edimbourg en 1937 et sa troisième en Lund en 1952.

Les principales questions étudiées à la conférence de Montréal seront les suivantes: Pourquoi les Eglises sont-elles séparées? Quels sont les facteurs historiques et doctrinaux qui continuent de les diviser? Dans quelle voie devraient-elles s'engager pour mettre fin à leur désunion?

Pour réfléchir à ces questions, les délégués se répartiront en cinq sections chargées de traiter les sujets suivants: a) l'Eglise dans le dessein de Dieu; b) l'Ecriture, la tradition et les traditions; c) l'oeuvre rédemptrice du Christ et le ministère de son Eglise; d) le culte et l'unité de l'Eglise du Christ; e) "Tous en un même lieu" — notre cheminement commun.

Document de base

Le travail se fera notamment sur la base d'un document: le recueil des rapports des commissions théologiques internationales qui se sont livrées à d'importantes recherches depuis la Conférence de Lund, il y a onze ans. Ce volume intitulé "Faith and Order Findings" est publié pour la Conférence sous la direction du professeur Paul Minear, directeur du Département Foi et Constitution du Conseil oecuménique des Eglises (COE). Il comprend quatre chapitres concernant "Christ et l'Eglise"; "La tradition et les traditions"; "Le culte" et "L'institutionalisme".

Le département de "Foi et Constitution" entretient des rapports suivis et étroits avec l'Eglise catholique. Celle-ci ne se borne pas à être simplement représentée par un groupe d'observateurs: un prêtre catholique, le Père Brown, est chargé avec un professeur protestant de Tubingen de traiter le thème: "L'Eglise et le Nouveau Testament".

Des théologiens catholiques ont également participé à la préparation du congrès. Notamment, une consultation entre le département "Foi et Constitution" et la "Conférence catholique pour les questions oecuméniques" s'est tenue en Suisse, au siège du Conseil oecuménique des Eglises, du 18 au 23 mars. Le bulletin du centre "Istina", "Vers l'unité chrétienne", a écrit à ce sujet: "Les rapports préparés pour le congrès de Montréal ont été examinés; les commentaires catholiques de ces rapports, et les points principaux soulevés lors de la discussion, seront mis à la disposition des participants en même temps que ceux venus d'autres horizons confessionnels".

(Suite à la septième page)

St-Adolphe
Pine Falls
Fannystelle
La Broquerie
Bruxelles

Ste-Agathe
St-Emile (St-Vital)
Notre-Dame-de-Lourdes
Ste-Geneviève
St-Lazare



Le dimanche 14 juillet - dans les paroisses indiquées

Perception de l'Oeuvre des Bourses du Collège



Sacré-Coeur de Jésus (Treherne)
St-Claude
St-Norbert
Somerset

South Junction
Haywood
Sacré-Coeur de Vassar
St-Léon
Ste-Elisabeth

La Liberté et Le Patriote



Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3414)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger $1.00 en plus par année.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C. P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

A vous l'antenne

Quand on aime un artiste, rien ne peut nous faire davantage plaisir que d'en entendre parler le plus souvent possible. On fera n'importe quoi pour l'approcher, faire partie de son monde, ce monde artistique toujours un peu étrange et mystérieux. Connaître mieux leur artiste préféré, ses goûts, sa façon de vivre, les plus beaux moments de sa carrière, ses souvenirs les plus chers, même ses vedettes à lui, car il doit en avoir comme nous, tel est le plus cher désir des admirateurs d'un comédien ou d'une comédienne, d'un auteur dramatique ou d'un animateur d'émissions.

Ce désir avoué par quelques-uns, inavoué par tant d'autres, le réalisateur Yves Dumoulin le matérialisera à compter du dimanche 14 juillet à 9 h., en présentant au téléspectateur de CBWFT la nouvelle série "A vous l'antenne".

C'est Lizette Gervais qui accueillera tous les dimanches soir devant les caméras de Radio-Canada les invités de la série "A vous l'antenne"! Selon un témoin occulaire d'un enregistrement, Lizette Gervais procède avec un tel tact et une telle discrétion qu'elle s'efface littéralement devant ses invités auxquels véritablement elle passe l'antenne.

Au cours de la saison, Lizette Gervais passera ainsi l'antenne successivement à Olivier Guimond, Raoul Jobin, Roger Lemelin, Juliette Béliveau, Gratien Gélinas, Miville Couture, Monique Miller, Guy Hoffmann et plusieurs autres.

Nos longs métrages

Le samedi 13 juillet à 8 h. 30, "Les Epoux terribles", comédie d'Antonio Pietrangeli, avec Jacqueline Sassard et Gabriel Ferzetti. Une jeune fille légère et capricieuse épouse à 18 ans un garçon sérieux. Les extravagances de la jeune femme compromettent la paix du ménage.

Et à 10 h. 30, "Un petit homme", comédie de Carl Froelich, avec Heinz Ruhmann et Anny Ondra. Une soudaine bonne fortune bouleverse la vie d'un modeste contrôleur.

Le lundi 15 juillet à 10 h. 30, "La Flèche noire de Robin des Bois", film d'aventures de Carlo Campogaliani, avec Lex Baxter, Rossana Tory, Massimo Serato et Anna-Maria Ferrero. Pour s'approprier les terres et épouser la fille d'un comte, un tyran imagine un plan diabolique.

Le mardi 16 juillet à 10 h 30, "La plus belle des vies", drame psychologique de Claude Vermorel, avec Claire Maffei, Jean-Pierre Kérien et Roger Pigaut. Dans la jungle africaine, un instituteur et son épouse tentent de vaincre la défiance naturelle des Noirs, provoquée par la conduite vénale et scandaleuse des coloniaux.

Le mercredi 17 juillet à 10 h. 30, "La Berceuse", film de Mikail Kalik, avec Victoria Lepko, Mikolai Timofeex et Lido Pigourenko. Un père recherche sa fille disparue dans un bombardement.

Le jeudi 18 juillet à 10 h. 30, "Umberto D", drame social de Vittorio de Sica, avec Carlo Battisti et Maria Pia Casilio. Un vieux retraité qui vit avec son chien est mis dehors de sa logeuse. A bout d'expédients, il décide de se suicider.

Le vendredi 19 juillet à 8 h. 30, "Les Livreurs", comédie burlesque de Jean Girault, avec Darry Cowl, Francis Blanche, Gilberte Géniat et Claire Maurier. Edouard et Félix sont livreurs dans un grand magasin de Paris. Non seulement ils prennent leur métier au sérieux, mais ils s'efforcent, par tous les moyens, de rendre service aux nombreux clients qu'ils rencontrent.

Et à 10 h. 30, "Quand vient l'amour", comédie dramatique de Maurice Cloche, avec Evelyne Kerr, Suzet Maïs et Mylène Demongeot. Au cours d'un voyage en Yougoslavie, une jeune fille s'éprend d'un étudiant.

Au poste CBWFT

SAMEDI 13 JUILLET
5.30—Le devoir de Zouzou
6.00—Une étoile m'a dit
6.30—Nouvelles
6.45—Conte d'enfant
7.00—Les Coulisses de l'exploit
8.00—Ici interpol
8.30—Billet de faveur: "Les époux terribles"
10.00—Composez 999
10.30—Cinéma: "Un petit homme"

DIMANCHE 14 JUILLET
4.00—Shirley Temple
5.00—Connaissance du monde
6.00—Découvrons les Amériques
6.30—Présence de l'art
7.00—Robin des Bois
7.30—Vu d'Ottawa
8.00—Les Coulisses de l'exploit
9.00—A vous l'antenne
9.30—Théâtre chez soi
10.00—Actualités politiques
10.30—Documents

LUNDI 15 JUILLET
5.30—Monsieur Pipo
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Comment dites-vous
7.00—Les travaux et les jours
7.30—L'aventurier des mers
8.00—La belle saison
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Dans tous les cantons
9.30—Théâtre chez soi
10.00—Echo du cinéma
10.30—Cinéma: "La flèche noire de Robin des Bois"

MARDI 16 JUILLET
5.30—Grand prix
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Chansons de Paris
7.00—Caméra '63
7.30—Vedettes en pantoufles
8.00—Chevalier de Maison-Rouge
8.30—Les grands de la chanson
9.00—Détective international
9.30—Jeunesse oblige
10.00—Juillet sous zéro
10.30—Cinéma: "La plus belle des vies"

MERCREDI 17 JUILLET
5.30—L'épée de Florence
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Oscar Peterson
7.00—Défi
7.30—Médard et Barnabé
8.00—Voulez-vous jouer avec moi
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Votre courrier
9.30—Copain, copain
10.00—Les quatre justiciers
10.30—Cinéma: "La berceuse"

JEUDI 18 JUILLET
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Pépinot
6.30—Nouvelles
6.45—François Reichenbach
7.00—A la pointe de l'exploration
7.30—De bouche en bouche
8.00—Le feu sacré
8.30—Au voleur
9.00—Sérénade estivale
9.30—Monsieur Pia-pia
10.00—A vous Bruxelles
10.30—Cinéma: "Umberto D"

VENDREDI 19 JUILLET
5.30—Les croquignoles
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Conte d'enfant
7.00—Vingt ans express
7.30—L'aventurier des mers
8.00—Conférence de presse
8.30—Cinéma international: "Les livreurs"
10.00—Isma Visco
10.30—Cinéma: "Quand vient l'amour"

Le monde du sport

La PGA n'a pas tenu ses engagements envers les organisateurs de l'Omnium

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Dans notre chronique de la semaine dernière nous exprimons l'espoir que les grandes figures du monde du golf participeraient à l'omnium canadien. Malheureusement il nous a fallu déchanter dès le premier jour alors que quelques-unes seulement des vedettes des grands tournois se dérangeaient pour participer à un tournoi qui rapportait quand même $9,000 au gagnant! Cette situation est injuste et l'Association canadienne devra protester contre la PGA. On se souvient que la PGA avait menacé de suspension le golfeur canadien, Stan Leonard, parce que ce dernier avait refusé de participer à un tournoi dans une des Antilles, où les Etats-Unis tiennent beaucoup à leur prestige. Il semble donc qu'au Canada les Associations des Etats-Unis ne tiennent à conserver leur prestige que le jour des élections. C'est très malheureux parce que les Etats-Unis sont nos voisins et que, par surcroît, ils sont de bons voisins. Mais entre bons voisins il faut plus qu'un échange verbal de bons sentiments; il faut aussi des preuves de l'existence de ces bons sentiments. L'Open canadien pouvait fournir à une Association importante des Etats-Unis une belle occasion de passer des paroles aux gestes. Malheureusement, l'occasion a été ratée cette année encore.

Seulement quatre des 20 meilleurs golfeurs des Etats-Unis ont participé au tournoi canadien. Nous avons été heureux de la victoire de Doug Ford, car c'est un golfeur sympathique qui manque rarement un tournoi en notre pays. C'est la seconde fois qu'il remporte ce tournoi et nous espérons que cela lui portera chance. Heureusement que des joueurs canadiens comme George Knudson et Al Johnston ont tout mis en oeuvre pour rendre le tournoi intéressant. Knudson a été particulièrement brillant et ceux qui ont suivi le tournoi à la télévision ont pu se rendre compte de sa maîtrise du jeu. Son coup roulé au 17e a certainement été le coup le plus spectaculaire du tournoi, avec le coup roulé de Ford au même trou! C'est bien là que le championnat semble s'être décidé et la télévision nous a permis de suivre assez facilement les événements marquants de ce tournoi sans que nous ayions à nous déplacer. Quelle merveilleuse invention.

Kearns n'est plus!

On a dit de Doc Kearns qu'il était aussi âgé que le diable et qu'il était certainement aussi rusé que tous les diables. Quel homme que ce Kearns et qu'il est regrettable que personne n'ait voulu écrire sa biographie. On pourrait certainement faire une série de films incroyables, mais vrais en racontant quelques-unes des aventures de Kearns et de ses protégés. Mais on a sans doute tout raconté dans les journaux et tout dit. Pour ma part j'ignorais que "Doc" se nommait McKearn ou quelque chose de semblable. Mais on devinait par son accent qu'il était un authentique irlandais de Brooklyn, où il ne mettait sans doute jamais les pieds. Kearns a passé sa vie à penser à des moyens de faire de l'argent, non pas dans le simple but de thésauriser, mais pour pouvoir en dépenser le plus rapidement possible et en plus grande quantité possible. A une époque où le veau d'or est toujours debout et prend des proportions éléphantines, Doc Kearns était un profanateur et un incroyant: l'argent n'avait pour lui qu'une seule valeur et c'était dans la rapidité avec laquelle on pouvait s'en défaire.

On dit de Kearns qu'il a vu couler plus de $35 millions dans ses mains maigres. Je l'ai rencontré à deux reprises; j'ai conversé longuement avec lui, si on peut appeler une conversation les longs monologues qui faisaient le charme des entretiens avec Doc Kearns, mais jamais cet homme n'a-t-il fait entendre une parole de regret. Quand il parlait du passé, c'était toujours avec un sourire amusé sur les lèvres. Il ne parlait jamais des mauvais jours, mais toujours des bons et même s'il aimait raconter des anecdotes sur ce qu'il avait fait, il vivait pour ce qu'il ferait demain. Doc Kearns a appris à se défendre dans la vie dès sa plus tendre enfance, une enfance qui dut être malheureuse, car il n'en parla jamais. Puis il participa à la ruée sur l'or et c'est à partir de ce moment qu'il décida du chemin qu'il allait suivre dans la vie. A ceux qui parlaient d'une vie facile, Kearns répondait: "Bien sûr que c'est facile si vous êtes prêt à vous battre tous les jours". Doc Kearns a toujours accepté tous les combats, même les plus impossibles à imaginer. Il n'a pas gagné toutes les batailles, mais il n'est jamais sorti de l'arène les mains vides. Il est mort dans son sommeil, car la mort ne pouvait prendre un tel homme en défaut alors qu'il avait sa pleine lucidité.

Encore les Etoiles!

La joute des Etoiles du baseball n'était pas encore commencée que déjà les discussions les plus acerbes avaient lieu au sujet de la manière de choisir les joueurs. On aura tout essayé et on ne sait plus où tourner la tête. Le public a voté; puis ce furent les gérants; puis les journalistes; puis les joueurs. Chaque fois pourtant on ne peut arriver à trouver une solution qui plaise à la majorité. On a trop tendance, en choisissant un club d'Etoiles à accorder sa confiance à des joueurs qui ont connu une brillante saison l'année précédente, mais qui, assez souvent, ne font rien qui vaille durant la saison même où ils sont choisis. Et cela se comprend; un joueur qui a fait ses preuves durant toute une saison inspire confiance; on se dit que si les choses ne marchent pas, qu'il pourra toujours se reprendre par la suite. Malheureusement cela ne se passe pas ainsi et il y a toujours des injustices qui soulèvent les commentaires les plus acerbes. Nous croyons, pour notre part, que chaque équipe devrait désigner trois joueurs et que le gérant de l'équipe de la ligue Nationale, comme celui de la ligue Américaine, ferait son premier choix d'après ces suggestions.

Ensuite, on devrait accorder automatiquement un poste dans l'équipe alternante aux meneurs de chaque section qui n'ont pas été choisis pour le club. On prendrait le premier but ayant la meilleur moyenne défensive et la meilleure moyenne au bâton, et ainsi de suite, jugeant le joueur d'après son habileté offensive et défensive. On rendrait ainsi justice aux joueurs qui ont bien travaillé la saison précédente et à ceux qui, au moment où la joute va se disputer, s'illustrent à leur poste respectif. Si on a besoin d'autres joueurs qu'on demande au public de faire connaître son choix; le public est intéressé à la joute des Etoiles et c'est un peu pour lui qu'on fait défiler les meilleurs joueurs des deux ligues au cours d'une même joute. Il me semble qu'il serait opportun de tenir compte de ses goûts et de ses préférences.

Evénements à l'affiche à l'Arena et au Stade

Dimanche 14 juillet — Balle au camp professionnel à 2 h. p.m., Goldeyes rencontrent Aberdeen. — Balle au camp professionnel à 7 h. 30 p.m. Collecte.

Lundi 15 juillet — Balle au camp professionnel à 7 h. 30 p.m., Goldeyes rencontrent Bismarck.

Mardi 16 juillet — Balle au camp professionnel à 7 h. 30 p.m., Goldeyes rencontrent Bismarck.

Mercredi 17 juillet — Balle au camp professionnel à 7 h. 30 p.m., Goldeyes rencontrent Bismarck.

Jeudi 18 juillet — Football professionnel à 8 h. 30, joute "Blue et Gold". Billet d'entrée: $1.00. Guichet de l'Arena ouvert de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. Guichet du Stade, côté ouest, de 5 h. p.m.; guichet du côté est, de 6 h. p.m. 25 gardes, 100 huissiers-cadets de l'air. Programme avant la joute (7 h. 30 p.m.).

Aujourd'hui ...Autrefois

Il y a 50 ans (1913)

Voici quelques glanures parmi les nombreux événements qui se sont produits dans nos différentes paroisses canadiennes-françaises dans la province.

On nous apprend que le couvent de St-Charles est à peu près terminé, et que la rentrée des élèves se fera le 8 septembre. Il s'agit ici d'un agrandissement de l'ancien local. (Or, voici que 50 ans plus tard un autre agrandissement important est fait à cette même institution. L'ouverture du nouvel agrandissement 1963 se fera aussi au mois de septembre cette année.)

Un peu partout dans nos villages canadiens-français on réclame une affiche française à l'entrée de nos bureaux de postes. Le problème de Lorette cependant est un peu en dehors de l'ordinaire. Là on annonce le "Loretto Post Office". Un étranger, nous dit le correspondant de ce village, cherchait encore Lorette alors qu'il était au beau milieu du village.

Pour l'ouverture de la nouvelle année scolaire à Ste-Anne-des-Chênes, on annonce l'arrivée des Frères Maristes. Cette communauté enseignante avait été sollicitée par M. l'abbé Giroux. Ce dernier cependant ne devait pas voir la réalisation de son rêve, car la mort l'emporta peu avant l'arrivée des Frères.

M. l'abbé M.-J. Bertrand, fils de M. Théo. Bertrand, ancien maire de St-Boniface, partait pour Montréal afin d'y terminer ses études théologiques. M. l'abbé Bertrand est maintenant à sa retraite et demeure à St-Vital.)

L'église de Lac-du-Bonnet a été dotée d'un nouveau clocher. la construction en avait été confiée à M. Stanislas Doiron, autrefois de Selkirk. En 1913, Lac-du-Bonnet n'était qu'une (M. l'abbé Bertrand est maintede-G. Bélanger.

Il y a 40 ans (1923)

Voici la liste des lauréats au concours de français en 1923: 12e année, Mlle Annette Dumouchel, de l'Académie St-Joseph; 11e année, Mlles Marie-Anna Côté et Armande Bériault, du couvent de St-Adolphe; 10e année, Léontine Charette, du couvent de St-Adolphe; 9e année, Hermine Malo, du couvent de St-Adolphe, et Anna Lussier, du couvent de St-Norbert; 8e année, Yvonne Larose et Jeanne Poulin, de l'Académie St-Joseph; 7e année, Aurélie Jodoin et Joséphine Parenteau, de l'Académie St-Joseph; 6e année, Claire Dugal, de l'Académie St-Joseph, et Antoine Mousseau, du couvent de Ste-Anne; 5e année, C. Buote, de l'Académie Provencher, et M.-I. Jutras, de l'Académie St-Joseph; 4e année, Cécile Toupin, du couvent de Ste-Agathe, et Yvonne Ledet, de l'école Barras à Richer.

C'est en 1922 que l'Exécutif de l'AECFM adoptait un cours de français et de religion uniforme et nommait son premier visiteur des écoles. C'est alors aussi que nos chefs décidaient que le concours de français deviendrait un événement annuel. La liste qui précède est donc le premier résultat de cette décision. Sur environ 150 écoles françaises au Manitoba, 42 ont participé au premier concours en présentant 627 élèves aux examens. (Qu'en est-il en 1963?) Le secrétariat de l'AECFM nous informe que très près de 8,000 élèves ont concouru et que ces élèves sont répartis dans 380 classes. C'est tout de même un joli progrès, n'est-ce pas?

Son Exc. Mgr O. Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, quittait son évêché pour se rendre à Chesterfield Inlet afin de présider à l'ordination du Père Lionel Ducharme, O.M.I. Le missionnaire partait de Le Pas à la mi-juillet et ne passait que quelques jours à Chesterfield Inlet pour revenir vers la fin de septembre. Deux mois et demi de voyage à travers la région la plus rude du Canada pour ordonner un prêtre. Quel courage et quel dévouement!

Il y a 30 ans (1933)

Allons magasiner en juillet 1933! Flocons de maïs (corn flakes), 3 boîtes pour 23 cents; peanuts (sic), 3 livres pour 25 cents; papier de toilette, 10 rouleaux pour 25 cents; rôti de boeuf dans l'épaule, 6 cents la livre; épaule de lard, 6 à 8 livres, 9 cents la livre; steak de lard, 2 livres pour 25 cents; pneus d'automobile, $9.50 chacun; huile à moteur, $1.97 pour un bidon de 1½ gallon.

La paroisse de Ste-Anne-des-Chênes avait célébré la St-Jean-Baptiste avec grand éclat. A la messe célébrée par M. l'abbé Lafrenière, on avait donné une place d'honneur au petit St-Jean-Baptiste, qui cette année-là était incarné par Fortunat Champagne. Un magnifique défilé suivit la messe, après quoi la paroisse entière se groupa sur le terrain du pique-nique.

Voici quelques glanures prises dans les petites annonces de La Liberté au cours de juillet 1933: La compagnie Fontaine offrait des petits poêles électriques au prix de $1.45; La boulangerie J.-M. Montagnon annonce qu'elle fera dorénavant la livraison du pain à domicile, elle offre aussi de fournir du pain aux marchands de la campagne à un prix très avantageux; la maison L. Poncelet, 166, avenue Notre-Dame est (rue Pioneer actuelle), en face de l'hôtel Frontenac (première Académie Ste-Marie des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, maintenant démolie), offrait aux voyageurs le coucher et la pension pour $1.00 par jour; le coucher et le déjeuner pour 60 cents; chambre meublée avec poêle à gaz pour faire sa cuisine, $6.00 par mois ou $2.00 par semaine.

Autres annonceurs de cette époque, vous les rappelez-vous? Les magasins Piggly Wiggly; les salons funéraires Barker (aujourd'hui la maison McGee); le restaurant Waldorf, 344, rue Main, géré par M. Léon Gauthier où on servait de succulents repas complets au prix de 25 cents; la pharmacie Préfontaine, située au numéro 184 de l'avenue Provencher; le taxi Eagle à 134, avenue Provencher; l'hôtel Frontenac, Latourelle Frères, propriétaires; les pilules Rouges contre tous les maux.

Il y a 20 ans (1943)

Alors que les journaux en langue anglaise propagent partout le manque d'enthousiasme du Québec vis-à-vis le service militaire, voici qu'à Toronto, la Ville-Reine, six officiers du service sélectif sont traduits en cour pour avoir enfreint la loi de la conscription. Parmi ces messieurs il y avait un ancien échevin de Toronto et un ancien député à la législature ontarienne.

Les capitaines François et Louis Deniset, de St-Boniface, sont en service actif outre-mer. Ces deux officiers âgés respectivement de 22 et de 20 ans ont prouvé encore une fois que "la valeur n'attend pas le nombre des années".

Le pasteur Shields, de triste mémoire, était en tournée de l'Ouest canadien. Comme c'était son habitude il prêchait l'unité nationale en s'attaquant à l'église de Rome. Dans un article éditorial, le R. P. Joseph Valos, O.M.I., écrivait ces mots: "Le pasteur Shields affuble cette Eglise qu'il abhorre souverainement des épithètes les plus grossières, les plus triviales et les plus injurieuses". Par contre, le professeur W. F. Osborne, dans une lettre au Free Press, déclarait que les protestants bien pensants ne voulaient rien à voir avec ce pasteur intempestif.

Il y a 10 ans (1953)

Le nouvel hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes ouvrait ses portes. L'hon. M. Bell, ministre provincial de la santé, fit le discours d'ouverture alors qu'il félicita les citoyens de cette région pour le beau travail d'équipe qui s'était fait pour rendre la construction de cet hôpital possible. M. Joseph Desroches était le président de la fête.

L'hon. J. S. McDiarmid, pendant de nombreuses années député et ministre à la législature du Manitoba, était nommé lieutenant-gouverneur de sa province en remplacement de l'hon. R. F. McWilliams.

Le fait bilingue de notre pays a de nouveau été mis en évidence alors que le premier ministre du Canada, l'hon. Louis St-Laurent, présentait deux documents à Sa Majesté la Reine Elisabeth II pour être signés: un en français et un en anglais. Ces documents reconnaissaient Sa Majesté officiellement comme la Reine du Canada.

La Liberté de 1953 publiait dans chaque numéro une page d'illustrés pour les jeunes, des problèmes de bridge pour les adultes, ainsi que des mots croisés pour tous.

(à suivre)

J.-R. DOIRON.

Les pro-Thompson passent du côté de Réal Caouette

OTTAWA — La discussion au Conseil national du parti du Crédit social a effectué un virage abrupt, qui aurait eu pour effet de rallier en rangs serrés tous les députés créditistes québécois derrière M. Réal Caouette, chef adjoint.

Passant des relations entre le chef national, M. Robert Thompson et M. Caouette, la discussion a glissé sur le rôle des Canadiens français au sein du parti, qui aurait, selon certains représentants créditistes de l'Ouest canadien, été trop souvent identifié à des causes comme celle de la lutte pour le bilinguisme.

Cela eut pour effet de rallier en un front commun toute la représentation créditiste québécoise aux Communes, soit les 19 députés, y compris ceux qui étaient demeurés très réticents à l'égard des dernières décisions de M. R. Caouette dans l'affaire des "six" qui devait provoquer la démission de l'ancien secrétaire du parti, le Dr Guy Marcoux.

Les Oblats publient trois revues esquimaudes

OTTAWA — On a déclaré à plusieurs reprises, tant dans la presse qu'à la télévision, que la revue esquimaude "Inuktitun" publiée par le ministère des Affaires du Nord, était la seule revue en langue esquimaude au Canada.

Afin de dissiper ce malentendu, précisons qu'il existe trois autres publications esquimaudes publiées par les Pères Oblats de Marie Immaculée.

Le R. P. Arthur Thibert, O.M.I., rédige la revue "Inungnut Tamenut", publiée en caractères syllabiques à l'intention des Esquimaux de la Baie d'Hudson. C'est la plus ancienne revue esquimaude du Canada. Elle a été fondée en 1941 par le R. P. Lionel Ducharme, O.M.I.

Une autre, la revue "Nuna", publiée en esquimau et en anglais pour les Esquimaux de la région du Mackenzie, est rédigée par le R. P. Louis Lemer, O.M.I., du Vicariat apostolique du Mackenzie. La revue "Nuna" est publiée depuis trois ans.

Il y a aussi un journal syllabique, pour les Esquimaux du Vicariat du Labrador, rédigé par le R. P. Lucien Schneider, O.M.I., de Fort Chimo au Québec.

Editorial

"Washer" en anglais

C'est une bonne mère de famille qui raconte cette expérience. Au cours d'une conversation avec une de ses fillettes, elle se fait poser la questions "Maman, comment s'qu'on dit washer en anglais". Car, voyez-vous, Maman, tout en parlant français au foyer, se permettait parfois un anglicisme, sans y penser, et les petites oreilles avaient appris que washer, c'était du français. Anglicisme bien excusable quand on considère l'effort constant de cette mère de famille pour maintenir à la maison l'atmosphère française.

Au début des vacances, les curés montent en chaire pour en souligner les dangers pour les moeurs, indécence, paresse, mauvaise compagnie, tiédeur. Trop d'enfants, paraît-il, manqueront la communion mensuelle, et même peut-être, la messe. Tout en jouissant du beau temps, si rare, il faut veiller à la vie chrétienne. De même, pourquoi ne pas faire un petit effort supplémentaire pour la vie française des jeunes? C'est un temps de dangers sur ce point aussi, à cause des "fréquentations" plus prolongées avec des enfants d'autres origines, soit aux jeux, soit en voyage. Et la même "paresse" qui menace l'âme peut occasionner un laisser-aller dans cette lutte nécessaire contre l'ambiance majoritaire. Pendant l'année, les pédagogues blâment les parents si l'anglicisation semble progresser, et les parents blâment l'école, les instituteurs, le programme. Mais si, à la fin des vacances, l'enfant en a perdu au point de vue de sa langue, pas de doute sur l'identité des grands responsables, à la maison.

D'ailleurs, les experts sont d'accord pour dire que la langue maternelle garde sa priorité surtout à cause des expériences innombrables et naturelles que l'enfant rencontre au foyer où les incidents de la vie se présentent en même temps que les mots qui expriment ces incidents. Vie et langue croissent ensemble et aucun laboratoire de langues, aucune programmation scolaire ne peut rivaliser avec le foyer sous ce rapport.

D'ailleurs, la conversation est la meilleure forme d'éducation. Faire parler les enfants, leur poser des questions sur leurs expériences, parler en leur présence lentement et soigneusement, c'est le secret de la supériorité de l'enfant de France sur les jeunes d'autres pays dans l'art de s'exprimer lequel est si utile dans l'acquisition de l'art de penser. Même si l'expérience a lieu dans une ambiance anglaise, une visite au magasin Eaton's, un voyage en voiture, un film anglais, la présence d'amis ou de parents d'expression anglaise, on peut en parler en français. Et si l'expérience est un peu nouvelle pour toute la famille, rien n'empêche de chercher les mots justes ensemble. Que le dictionnaire soit à la main dans la cuisine.

A St-Pierre-Jolys, l'ouverture de la bibliothèque régionale a révélé parmi d'autres choses, l'appétit vorace des jeunes pour la lecture française. L'expérience à la bibliothèque de St-Boniface est dans le même sens. Pourquoi ne pas en profiter pendant les vacances? Pour les journées pluvieuses ou de repos, ou de maladie passagère, un bon assortiment de livres offrirait à l'enfant une chance de développer l'imagination et son vocabulaire, en lui apprenant en même temps que les livres ne sont pas exclusivement les manuels de classe. Et à ce propos, il y aurait moyen probablement de s'entendre avec les commissaires, ou les religieuses, pour que les richesses de la bibliothèque scolaire soient disponibles de temps en temps (le dimanche après la messe?) pendant l'été.

Dans tous ses efforts il y a un juste milieu à sauvegarder. Le pape Pie XII, en s'adressant à des jeunes mariés sur leurs devoirs d'éducateurs, leur a dit de veiller à l'éducation religieuse de leurs enfants, mais de ne pas toujours parler de Dieu. Il faut tenir compte des fatigues, de l'attrait des jeux et des compagnons, du degré d'attention dont un enfant est capable et surtout éviter de tout imposer par autorité sans se donner la peine de faire comprendre, de faire partager, de faire aimer ce que l'on veut. Si, dans les rapports avec Dieu, le péché véniel et le péché matériel se pardonnent facilement, pourvu que le coeur soit bien orienté, à plus forte raison faut-il que la dominante dans l'aventure française (car c'est une aventure sur les Prairies) soit, non pas la perfection immédiate, mais une amélioration lente, sûre et amoureuse qui fait progresser. Et probablement après deux mois d'efforts de ce genre non seulement les parents apprécieront davantage les problèmes des instituteurs, mais ces derniers trouveront plus de raisons de reprendre leur travail avec joie et courage.

La tiare de Paul VI

ROME — La tiare avec laquelle le pape Paul VI a été couronné le dimanche 30 juin fut apportée à Rome la veille par un pèlerinage milanais. Elle a été réalisée selon un projet approuvé par le Souverain Pontife. De style moderne, elle est en argent et ornée de lys d'or et de pierres précieuses.

Les Milanais ont également présenté au Pape le projet d'une nouvelle église qui sera construite à Milan, avec leur concours, ainsi que des ornements sacrés pour le premier évêque missionnaire que nommera Paul VI, et, en outre, une somme de 70 millions de lires recueillis par la campagne contre la faim dans le monde.

Billet du vendredi

Alfred de Vigny, poète pessimiste

Spécial à La Liberté et le Patriote

Vigny mourut en 1863, le 16 septembre. Ce centenaire donnera lieu à des commémorations particulières, tant à Loches, où il naquit, qu'à Paris où il décéda à 66 ans. C'est à Loches que seront les plus remarquables. Il y reste des familles apparentées au poète romantique, et d'autres auxquelles le lient des relations d'amitié remontant à plus d'un siècle. Ce qui est logique. Car, si l'on tient compte de la loi des perspectives, Vigny y paraît plus chez lui que dans la capitale, où le nombre fait qu'on y perce moins vite. Ce qui est peut-être plus vrai aujourd'hui qu'en son temps, compte tenu de ce dicton ancien qu'on n'est point prophète en son pays.

Souvent il faut mourir, pour voir reconnus ses mérites, ce qui fut le cas de nombreux écrivains. Non seulement en France, mais à travers le monde. A Loches, le musée Lansyer consacrera au poète, qui fut aussi romancier, nouvelliste, dramaturge — avec des hauts et des bas — une exposition qui, commencée en juin, accueillera le public jusqu'au 16 septembre. Des conférences le feront revivre un moment et l'on donnera, sur la terrasse du château de l'endroit, une représentation dramatique de ses oeuvres poétiques et théâtrales.

* * *

Alfred de Vigny est avec Hugo, Lamartine, Musset, l'un des quatre grands de l'école romantique. Il est peut-être le premier d'entre eux, si l'on fait tenir l'idée romantique dans une définition souvent mise de l'avant. Le père Faguet le note, qui voyait clair comme pas un. Si, écrivait-il, on fait tenir le romantisme dans le **mal du siècle**, "dans la mélancolie et la désespérance, ce qui serait du reste une définition très fausse à force d'être étroite", Vigny est le poète même du romantisme.

Il ajoute: "Son inspiration est toujours celle de la douleur et de l'amertume et du pessimisme pour ainsi dire radical. Il ne semble vivre que pour sentir la souffrance de vivre et pour haïr la vie". A la vérité, Vigny n'est pas rigolo. Il faut dire que le sort ne le favorisa guère. Il eut sans cesse à s'en plaindre, plutôt qu'à s'en louer. Sa famille était de bonne noblesse et il rêvait d'une glorieuse carrière militaire. Comme son père, qui fit campagne pendant la guerre de Sept Ans, y subit des blessures dont il resta infirme. Il entra donc dans l'armée, y obtint ses gallons de lieutenant, la quitta peu après son mariage avec l'Anglaise Lydia Bunburry, fort jolie et que l'on disait riche.

* * *

Cela se passait en 1828. Non seulement la jeune femme de Vigny n'avait pas de fortune, mais elle perdit tôt sa beauté, tomba malade, devint à demi-aveugle, et pendant trente ans le poète dut se contenter auprès d'elle d'un rôle de garde-malade. Déjà il avait commencé d'écrire. Il se replia sur lui-même, s'enfonça dans la tristesse, se mit à l'école de Chénier qu'il admirait depuis la prime jeunesse, essaya de joindre la philosophie à la poésie, se suicida ainsi, comme poète, dans une large mesure.

Il ne laissa qu'un recueil de poèmes, où se trouvent quelques-unes des plus belles pièces de la littérature française: **Eloa, Moïse, La Mort du loup**, la **Colère de Samson**, la **Bouteille à la mer.** Il donna des drames qui ajoutent peu à sa gloire; son roman historique **Cinq-Mars**, qui est à thèse, dirigé contre le cardinal de Richelieu; la nouvelle **Stello**, étrange et philosophique à la fois; celles de **Servitude et grandeur militaire**, dont le titre dit le point de départ et le contenu. Là comme ailleurs, Vigny n'essaye pas de montrer les faits d'armes, le geste glorieux, les lauriers de la victoire, mais "les sacrifices modestes, silencieux, sombres, sans espoir de nulle couronne humaine ou divine". Vigny fut un malheureux de la vie, ce qui explique le pessimisme et le stoïcisme de son oeuvre.

L'ILLETTRE.



Dix prêtres de l'archidiocèse de Baltimore et des ministres d'autres croyances se trouvaient parmi le défilé de 400 Blancs et Noirs qui eut lieu au parc d'amusements "Gwynn Oak" à Woodlawn où la politique "Blanc seulement" est en vigueur. Parmi les quelque 280 personnes arrêtées pour désobéissance au règlement, on remarquait M. l'abbé Joseph M. Connolly, président adjoint du comité local interconfessionnel des droits humains et membre du Conseil interracial de Baltimore, qu'on peut voir à gauche se dirigeant avec d'autres pasteurs vers la voiture de la patrouille.

Une investiture de Chevaliers invite à méditer la spiritualité des laïques

Le R. P. A. Surprenant, S.J., a donné à l'occasion de l'investiture de M. le Commandeur E. Préfontaine une émouvante exhortation au sujet de la spiritualité laïque.

L'occasion et le sujet demandent que le texte soit publié ici.

Voici alors les "notes" que le Père Surprenant a bien voulu céder aux instances de la rédaction:

Excellence,
M. le Commandeur
de l'Ordre de St-Grégoire,
Mes frères,

L'Eglise aujourd'hui décore un de ses fils. L'église aujourd'hui est dans la joie, parce qu'elle reconnait les mérites d'un membre de son immense famille. M. Préfontaine, c'est un grand jour de fête aujourd'hui pour toute l'Eglise et en particulier pour tout le diocèse de St-Boniface, qui s'honore de vous avoir comme fils. Nous vous félicitons tous de tout coeur, nous sommes tous dans la joie avec vous et nous souhaitons que votre exemple soit suivi par plusieurs.

Mes chers amis, M. Préfontaine reçoit aujourd'hui une récompense pour avoir rendu, comme laïc, de grands services à l'Eglise et en particulier pour avoir consulté son Evêque dans les situations importantes pour le bien spirituel même du diocèse. C'est un honneur qui souligne le magnifique travail accompli par M. Préfontaine, qui sait bien, toutefois, que son mérite a été enregistré là-haut et qu'il recevra, un jour, au Ciel, une bien plus grande récompense que ni les vers, ni la rouille ne rongeront.

Et pour nous, mes amis, cette récompense remise à un de nos frères est une invitation à travailler tous, la main dans la main, au bien spirituel de l'Eglise. La place s'élargit toujours davantage pour le travail des laïques. Mais, mes frères, pour accomplir ce travail, les laïques, comme les prêtres, ont besoin d'une forte spiritualité toute centrée sur la personne même du Christ. Et si nous avons un des nôtres aujourd'hui décoré c'est qu'il a su mettre le Christ dans sa vie; exemple que nous devons suivre et c'est pourquoi nous allons voir en quoi peu bien consister cette spiritualité, dite des laïques.

Jésus, un jour, avait chassé des démons d'un possédé, celui de Gérasa. Comme il remontait en barque, l'ex-démoniaque le supplia de pouvoir rester avec lui. Jésus refuse: "Va t'en chez toi, auprès des tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde". Il avait fait une bonne retraite, il se sentait vraiment touché par Dieu, délivré de ses démons, de ses péchés, mûr pour la sainteté. Alors, il ne voyait qu'une conclusion logique: entrer au couvent. Ou bien alors, si ce n'était pas possible ma vieille mère malade, mon mari, mes enfants, patienter, être de corps ici-bas: mais de coeur dans un cloître.

Va t'en chez toi, auprès des TIENS, lui dit Jésus. Tu as autre chose à faire. C'est ailleurs, toi laïque, que tu as à me servir. Tu as un autre office à remplir; raconte-leur . . . occupe-toi d'eux. Parle-leur de moi. Raconte au monde ma miséricorde, au lieu de rêvasser à cette barque où ta place n'est pas. Ne considère pas ta vie comme un succédané. C'est une belle vie que la tienne où tant de gens attendent que leur soit révélé par toi ce que le Seigneur a fait, ce dont l'amour du Seigneur est capable.

Mes frères, nous aussi il nous faut retourner dans notre vie, cette bête vie parfois, dont nous sommes si peu contents, dont nous n'avons jamais su voir qu'elle était sacrée, qu'elle était le lieu où le Seigneur voulait nous rencontrer tout le temps. Croire à la valeur sacrée de ce que nous appelons "vie profane", voilà en quoi devrait consister une "spiritualité des laïques". Mes frères, ce qui manque à la plupart d'entre nous, c'est une fierté, une joie: la conscience exaltante d'être en mission, de servir Dieu là où nous sommes du matin au soir. Ah! ce n'est pas l'énergie qui nous manque: nous travaillons courageusement, désespérément. Souvent trop. Mais sans allégresse. Noyés dans une tâche que nous considérons comme purement profane, nous essayons d'en excuser le vide honteux par des moments de prière et de retraite. Et c'est ainsi que toute notre religion reste en marge de notre vie, de notre métier, de notre fatigue, de notre souci, de notre souffrance.

"Une vie religieuse", ah oui! nous admettons bien que c'est le plus beau mais . . . ce n'est pas pour moi, parce que la plupart des laïques méconnaissent leur véritable vocation. Ils n'ont pas compris que Dieu a besoin d'eux là où ils sont, que Dieu a besoin d'eux pour continuer son oeuvre dans le monde, que Dieu a besoin des hommes pour achever et sanctifier le monde. Que Dieu leur a confié cette besogne, ces enfants, cet homme, cette femme, cette tâche.

Mes frères, Dieu a besoin de vous. Il a ainsi besoin de vous pour s'occuper de nos jeunes de 14, 15, 16 ans qui se promènent inlassablement dans les rues de notre ville complètement désoeuvrés et qui espèrent terriblement que quelqu'un s'occupe d'eux. Mes frères, Dieu a besoin de vous. Oh! il aurait pu le faire lui-même, sans avoir recours à vous. Comme dans le film "Quo Vadis": St-Pierre en a assez; St-Pierre s'en va; St-Pierre déserte. Alors, le Seigneur prend sa place et lui dit: "Je m'en vais à Rome pour être à nouveau crucifié".

Dieu a voulu que le monde soit tel . . . que ce soit moins bien . . . Dieu a voulu avoir besoin des hommes. Dieu a voulu un ordre tel qu'à jamais Dieu, avec un homme, peut plus que Dieu tout seul. Dieu s'est incarné. Dieu s'est fait homme comme nous. Dieu s'est lié pour toujours à l'Incarnation et Il nous dit: "Voici que je vous envoie comme le Père m'a envoyé". Il nous envoie donc, tous. Et si nous ne répondons pas à ce qu'il attend de nous, la mission sera ratée. Il ne nous a pas demandés notre avis? Non. Il nous a aimés à ce point. Il nous a fait confiance à ce point. Il savait que nous tomberions d'effroi s'il nous demandait notre avis. Aussi en nous envoyant, nous a-t-il dit: "Je serais avec vous jusqu'à la fin du monde".

Dieu à besoin de nous

Mes frères, Dieu s'est lié à vous. Il vous a confié sa besogne. Et il attend de vous que vous la remplissiez. Par exemple, il a besoin de vous auprès des jeunes en particulier, qui se perdent peut-être à cause de notre insouciance. Il a besoin de nous pour manifester sa tendresse, sa fidélité, sa joie, sa bonté, sa patience, sa foi, son courage. Si vous saviez cela. Si vous pouviez en être un tout petit peu fiers! de tenir la place de Dieu là où vous êtes.

Depuis l'Incarnation, le Seigneur veut recommencer cette vie humaine qu'il a tant aimée. Alors, il demande des humanités de surcroit. Il demande des gens qui lui permettent de recommencer. Il avait besoin de souffrir de toutes les façons. Il avait besoin d'aimer de toutes les façons. Il n'a pas pu aimer comme une mère. Il n'a pas pu mourir comme un vieillard. Y a-t-il occupation trop humble où Dieu n'ait pas besoin d'adoration et de témoignage, si son propre Fils a charpenté, menuisé, aidé aux travaux du ménage durant 30 ans et si Marie, pendant 30 ans, et bien des années après, n'a rien fait d'autre: cuisiner, prier, laver, nettoyer . . . Pas possible pour nous, direz-vous. Mais non impossible si nous demandons l'aide à celui même qui nous demande également de l'aide. Il veut notre aide, mais nous avons besoin de son aide et ainsi tout est parfait.

Mes frères retournons chez les vôtres pour ré-épouser vos maris, ou vos femmes, réengendrer vos enfants, prendre vos tâches professionnelles, familiales et sociales, car c'est là l'essentiel de votre vie religieuse, i.e. que nous ne devons pas loucher vers Dieu pendant que nous nous occupons de ceux qu'il nous a confiés; vous n'êtes jamais plus près de Dieu que lorsque vous les aimez comme il vous presse de le faire. Le Christ est en chacun d'eux et attend d'y être deviné pour y grandir. Comme il est en vous pour les aider, car il ne faut pas moins que tout l'amour de Dieu dans votre coeur pour aimer, comme il faut. Votre vraie profession de foi c'est votre valeur professionnelle et familiale et sociale.

Ignorance

L'ignorance de cette mission qui vous est confiée vous décourage peut-être. Combien de chrétiens essayent depuis des années de prier dix minutes par jour sans y parvenir. C'est que leur travail n'est pas homogène à leur prière. Ils prient sans travailler et travaillent sans prier. Ils ne parviennent pas à croire que leur baptême est une vocation missionnaire bien plus importante que la vie religieuse. Or, en vérité, vous n'avez pas plus d'estime pour Dieu que vous n'en avez pour votre vie.

Vous n'aimez pas plus Dieu que vous n'aimez sa Volonté. Vos dispositions professionnelles sont la révélation de vos vraies dispositions religieuses. Le grand obstacle à notre sainteté est l'ignorance de notre mission. Mes frères, notre vie a cessé d'être profane depuis que nous avons été baptisés. Elle est alors devenue un culte, une liturgie, un office, un apostolat. Ce qui compte ce n'est pas tellement de savoir le genre de mission qu'on a, c'est de savoir qu'on en a une. Il faut alors se dire sans cesse: Dieu est avec moi. Dieu m'envoie là où je suis. Celui qui sait que Dieu a choisi pour lui, que Dieu lui a confié ce qu'il a à faire chaque jour, celui-là reste en Dieu, comme le Fils même de Dieu.

Mes frères, notre Evêque après la messe nous a dit à tous: ITE MISSA EST. Il nous disait en remplaçant de Dieu: Allez, c'est la mission, c'est l'envoi (si c'était un renvoi, il serait assez étonnant que nous ayions répondu "DEO GRATIAS". Allez, allez, répandre, allez communiquer, allez raconter, enseigner, réchauffer ce qui est froid, guérir ce qui est blessé, féconder les terrains arides, consoler, allez éclairer, faire jaillir les sources. "Le Verbe s'est fait chair", c'est la dernière chose que nous avons entendue à la fin de cette messe. Le Verbe c'est fait chair et cette chair maintenant c'est nous "envoyés dans le monde". La fin de chacune de nos messes devrait nous lancer dans le monde comme une nouvelle Pentecôte.

Voilà, mes frères, les réflexions proposées, à l'occasion de la décoration d'un laïque méritant par l'Eglise reconnaissante.

A votre exemple, M. Préfontaine, que Dieu fasse maintenant germer dans le coeur de ceux qui sont ici l'immense et brûlant désir de servir Dieu auprès des hommes, car Dieu a besoin des hommes.

6ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



Nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés. Descendant dans les eaux du baptême, comme il est descendu au tombeau, nous avons été plongés avec lui dans la mort. (Rom. 6, 3)

Société Catholique de la Bible

Le pacte fédératif et les minorités françaises au Canada

par M. Séraphin Marion, membre de la Société royale du Canada

Cette conférence de M. Séraphin Marion, professeur d'Histoire à l'Université d'Ottawa depuis très longtemps et membre de la Société royale du Canada, traite en profondeur un point d'histoire canadienne. Aussi a-t-il été écouté avec attention par les commissaires d'école catholiques de langue française réunis récemment en congrès à Ottawa. Le docteur Hubert Delaquis, de Notre-Dame-de-Lourdes, délégué de l'Association des commissaires franco-manitobains, raconte que M. Marion a un tel sens de la véracité historique qu'il n'a pas voulu traduire en français les textes anglais qu'il citait dans sa conférence, "car une traduction ne rend jamais à la perfection la pensée de l'auteur".

— IV —

Avec Tupper, les Franco-Manitobains n'avaient pas renoncé à leurs écoles séparées. Avec Laurier, ils virent bientôt s'évanouir cette espérance. Inutile de résumer ici plusieurs années de discussions, de tergiversations, de compromissions et de reculades en présence du gouvernement Greenway et de la meute orangiste.

"A settlement was arrived at, a écrit le professeur Lower ("Colony to Nation", p. 417), by which the French Catholics, although they could not get a separate school system, retained a certain modicum of rights, in public schools (. . .) The hierarchy declared total war on it (the settlement)."

Guerre totale, mais d'avance perdue. Guerre impossible, à maints égards. Geurre où les catholiques du Manitoba et de l'Ouest encaissèrent échec sur échec. Ce néfaste Règlement Laurier-Greenway, c'était, comme l'a constaté l'abbé Groulx ("L'Enseignement français au Canada", II, p. 123), "l'abandon des droits constitutionnels de la minorité, l'abandon du principe des écoles séparées, l'abandon de leur autonomie administrative et pédagogique".

La solution boiteuse de Laurier constitua un précédent que, par la suite, ne manqueraient pas d'invoquer politiciens et hommes d'Etat pour refuser l'établissement d'écoles séparées dans d'autres provinces de l'Ouest.

En tout premier lieu, l'ancien premier ministre Tupper: il avait tant espéré et si peu reçu du Québec. Il refusa désormais de batailler en faveur des minorités françaises et catholiques. Le biographe de sir Wilfrid Laurier l'a dit sans embages:

"Sir Charles Tupper frankly refused to pull any more episcopal chestnuts out of the fire (O. D. Skelton, "Life and Letters of Sir Wilfrid Laurier", II, p. 29)."

On ne l'y reprendrait plus à tirer les marrons du feu pour les évêques.

Et lorsque, sous un régime conservateur, la question se posa d'annexer le Keewatin au Manitoba, en y maintenant le système des écoles séparées, sir Robert Borden dut céder aux instances de l'Ouest désormais ancré dans son intolérance. Il refusa de reconnaitre les droits scolaires de la minorité du Keewatin intégrée au Manitoba. Et pour cause!

Le premier ministre conservateur évoqua tout simplement le précédent posé par son prédécesseur, le premier ministre libéral, sir Wilfrid Laurier:

"Borden refused (. . .) to reopen the school question which the French Canadians had settled in 1896 by voting for Mr. Laurier against their own interests."

Et Mason Wade d'ajouter en guise de commentaires: "Once more Quebec added another defeat to the long list compiled since 1867 ("The French Canadians", p. 619)."

Pilule amère

Juriste réputé, député conservateur d'une circonscription montréalaise, puis ministre dans le cabinet Bennett, C. H. Cahan était l'ami des Canadiens français, en général, et de Bourassa, en particulier. Lui aussi, en cette circonstance, mit en avant le même argument que son chef Borden:

"Cahan rebuked the French Canadians for expecting the English to defend French Canadian rights more vigorously than their own representatives had done, citing the stand taken by Quebec's representatives in 1896 ("Ibid", p. 619)."

Dès le début de son règne, Laurier fit donc avaler au Canada français une pilule très amère puisqu'elle signifiait l'abandon du principe des écoles séparées au Manitoba tout d'abord, puis dans d'autres provinces et territoires de l'Ouest.

Bruce Hutchison ne dit rien d'autre lorsqu'il écrit:

"As a national leader, Laurier had settled the Manitoba School Question in favor of English-speaking protestants against the will of the Catholic Church ("The struggle for the border", p. 446)."

Dès lors les Canadiens français de l'Ouest seront, sur le plan scolaire, murés dans leur prison; le précédent de 1896 leur aura révélé l'inefficacité de l'article 93 de la constitution fédérative. J. M. Dafoe, autre biographe de Laurier, le reconnaît en toute loyauté:

"It (c'est-à-dire le règlement du conflit scolaire du Manitoba) reduced to a nullity the provisions of the British North America Act which sought to give the Federal parliament the power, in certain circumstances, to make educational laws and impose them on a province. The political impractibility of exercising this power was throughly demonstrated ('Clifford Sifton and his times', Toronto, 1931, p. 99)."

Ce précédent de 1896 prépara la capitulation de Laurier devant Sifton, en 1905, lors de l'érection des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. Le projet de loi, en vue de l'érection des provinces, comportait une disposition qui rendait justice aux écoles séparées. Le ministre Clifford Sifton s'en offusqua. Le 27 février 1905, le ministre de l'Intérieur remit sa démission à sir Wilfrid qui prit peur: on répétait que Fielding, autre ministre dans le Cabinet Laurier, imiterait Sifton.

Qu'arriva-t-il? Un historien nous l'apprend en peu de mots:

"Laurier backed away (. . .) He accepted an educational clause drafted by Sifton himself (W. G. Hardy, 'From ocean unto ocean', p. 487)."

Nouvelle disposition qui n'accordait qu'un minimum de droits scolaires aux catholiques des deux provinces.

Bref, dans tout le Canada anglais, les minorités françaises durent se contenter de lambeaux de libertés scolaires. Force leur fut d'accepter, pour les enfants canadiens-français, un enseignement, au compte-gouttes, de leur langue maternelle.

D'autres sursauts

Cette vie française si chétive ne réussit même pas à endormir ou à enrayer l'intolérance anglo-canadienne. Des sursauts de fanatisme obligèrent, en deux circonstances notamment, les Canadiens français, membres de groupes minoritaires, à boire le calice jusqu'à la lie: dans la Saskatchewan, il y a quelque quarante ans, le premier ministre Anderson, fort de l'appui des Ku Klux Klan, s'assura une triste célébrité par ses persécutions scolaires envers les Canadiens français de sa province; en Ontario, un autre gouvernement conservateur s'efforça, pendant quinze ans, d'imposer à la population française de la "banner province" l'odieux règlement XVII.

Quel était le but caché, mais véritable, du règlement XVII, Mason Wade l'a consigné noir sur blanc dans un laconisme brutal:

"The Ontario government had just decided to restrict French teaching to the point of virtual suppression ('The French Canadians', p. 621)."

Ici pourquoi ne pas relire la page la plus émouvante d'un ouvrage trop oublié aujourd'hui. Ouvrage qui connut, lors de la crise scolaire en Ontario, une heure de célébrité: "The Clash".

"Mothers had pleaded that their children be not forced into an alien mould; strong men had cursed the humiliation to which they were subjected in a land which for 300 years had been the native land of their race; schoolless children had stridently protested that come what may they would walk in their parent's national footsteps. Devout clergy had sought the intervention of God on behalf of a people whose sin was a desire to have their children carry on what they in all conscience believed to be the most desirable in human life. And all had been in vain. Tighter still were drawn the lines of restriction. School trustees were haled into court and fined $500 for the crime of having permitted religious instruction in the language of Brébeuf and Lallement; and this in the land where Brébeuf and Lallement had laid down their French lives for the cause of Christianity; as a last resort, the dire threat of the confiscation of home was held before a helpless people. Repression could go no further and spare human life (W. H. Moore, 'The Clash', p. 321)."

Pareille persécution sévissait au cours de la première guerre mondiale, au moment où le gouvernement fédéral invitait, puis obligeait les Canadiens français à s'enrôler pour, entre autres motifs, "libérer les petites nationalités d'Europe". Or, pendant cette crise qui dura quinze ans, le régime scolaire imposé aux Canadiens français de l'Ontario fut infiniment pire que celui que les Allemands — alors si détestés, si barbares ou dénoncés comme tels — accordèrent, de 1870 à 1914, aux Alsaciens. D'où la remarque pertinente d'A. R. M. Lower:

"It was easy and popular to assert, as did Henri Bourassa, (. . .) that there was no need to go to Europe to fight Prussianism when the Ontario Government was itself giving the worst exhibition of that spirit ('Colony to Nation', p. 464)."

La plus misérable

Je n'ai encore rien dit de la Colombie-Britannique. Et pour cause! C'est sur la côte du Pacifique que les Canadiens français vivent actuellement, du point de vue scolaire, la vie la plus misérable. Il y a quelques mois, le premier ministre de cette province, de passage à Ottawa, osa dire, au cours d'une interview: "Je ne crois pas en les écoles séparées". Il ne voit pas la nécessité d'établir dans sa province les écoles que réclame la minorité de cette même province. Qu'en pensez-vous, chers compatriotes de Maillardville, de Vancouver et de Victoria? M. Bennett ne croit pas en des écoles pour sa minorité française. Quelle serait sa réaction si M. Lesage proclamait sans vergogne, lui aussi, au mépris du pacte fédératif, qu'il ne croit pas en des écoles pour sa minorité anglaise de Westmount et autres lieux.

Car n'oublions pas qu'il existe une minorité anglaise dans la province de Québec. C'est la seule minorité canadienne qui jouit de la plus entière liberté scolaire. Les mesquineries, l'intolérance et le fanatisme anglo-canadiens servent ici de repoussoir à la justice et à la générosité canadiennes-françaises. Dès 1869, la majorité française du Québec, respectueuse du pacte fédératif, a donné carte blanche à sa minorité en lui permettant d'établir un système scolaire dont devraient s'inspirer toutes les provinces anglo-canadiennes.

Comme il me serait facile et agréable de composer sur-le-champ une anthologie d'éloges anglo-canadiens à l'endroit du système scolaire que la province de Québec a généreusement octroyé à sa minorité. Qu'on me permette toutefois d'examiner quelques témoignages cueillis dans cette ample moisson.

(à suivre)

C'est nous les p'tits bouts-d'choux

Il faut bien rire un peu. Merci à l'Oratoire, organe de St-Joseph, de Montréal, de nous en avoir donné l'occasion par une page d'histoires. En voici:

Au catéchisme

Le catéchiste explique qu'après la mort, l'âme va au ciel, mais que le corps est mis dans la terre. Alors, Pierre, 6 ans: "J'aimerais mieux garder toutes mes affaires ensemble".

Histoire naturelle

"Le pou est un petit insecte produit par les battements du coeur".

Picasso et Jean XXIII

Picasso a fait le portrait du pape à sa façon. A la fin de la séance de pose, le Saint-Père écrit simplement au bas du tableau: "Jean, VI, 20". Rentré chez lui, Picasso ouvre sa Bible et lit ces mots: "N'ayez pas peur, c'est bien moi".

Un connaisseur

Une dame d'un certain âge a la faiblesse de se croire toujours irrésistible. Au restaurant, elle demande un jour à une amie:

"Connaissez-vous ce Monsieur qui me regarde depuis dix minutes avec tant d'intérêt?"

— Oui, c'est un antiquaire.

Les belles copies

Privée de ses arbres, la forêt avait perdu beaucoup de son charme.

Le vagissement est le cri de la vache.

On appelle septuagénaire un homme qui a sept enfants.

Il y a trois sortes d'égalités: celles qui sont semblables, celles qui sont identiques et celles qui sont différentes.

Saviez-vous que . . . ?

Beethoven a écrit trois symphonies: L'Héroïque, la Pastorale et la Neuvième.

Histoire sainte

Dans une kermesse, un Monsieur s'approche du buffet; une belle jeune fille au nez caractéristique lui offre à boire.

"Merci, belle Sarah!"

— Vous vous trompez, Monsieur, reprend la vendeuse avec un sourire, c'est Rébecca qui abreuvait les chameaux.

Histoire ancienne

Les Egyptiens honoraient le rat d'Egypte et lui bâtirent des Pyramides pour qu'il puisse se promener et tenir compagnie aux Fanfarons. Ils adoraient aussi le boeuf à pis qui, comme son nom l'indique, n'était qu'une vache.

Définitions

(Extrait de la Foire aux Cancres)

Chef spirituel: Chef qui fait rire.

Cri d'agonie: Cri poussé par un mort.

Mulâtres: Personnes dont les parents sont de sexes différents.

Vaudeville: Petit de la vache, né en ville.

Veuf: Mari d'une veuve.

Voyelle: Femme d'un voyou.

Variations sur le baptême

Le baptême d'eau est le baptême ordinaire qui se passe en temps normal.

Le baptême de désir se pratique dans les cas vraiment particuliers.

Le baptême de sang se pratique à l'hôpital.

Mon frère

Deux garçons se battent sauvagement. M. le curé les sépare et dit à l'aîné: "Tu n'a pas honte! tu sais bien qu'il faut aimer même ses ennemis".

— Je le sais, mon Père, mais ce n'est pas du tout mon ennemi, c'est mon frère.

(Oratoire, 3800, chemin Reine-Marie, Montréal 26)

A l'Hôtel de Ville
La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

C'était le lundi 8 juillet qu'avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface. M. le maire Juba de Winnipeg était présent, s'étant rendu à l'invitation de notre maire pour venir discuter de certains problèmes intéressant les deux villes. M. le maire Guay présenta son Conseil, la presse et les citoyens qui se trouvaient dans la salle. Le maire convoqua ensuite une réunion spéciale du Conseil pour entendre le maire Juba; à la suite de cette réunion qui dura au-delà d'une heure, le maire décida d'appeler une réunion spéciale du Conseil pour mardi après-midi à 4 h. p.m., où il fut résolu d'appuyer la ville de Winnipeg pour les jeux Pan-Américain au montant de $38,000, soit $1.00 par tête, payable sur une période de quatre ans si la commission municipale l'autorise.

Heures de fermeture

M. R. Lanthier se présentait au nom d'un certain nombre de marchands épiciers au sujet du règlement qui régit les heures de fermeture pour le congé hebdomadaire et demande que la lecture du règlement qui abolirait ce congé soit retardée jusqu'au 15 août afin de permettre à la Chambre de Commerce d'appeler une réunion de tous les marchands concernés et d'obtenir leur opinion à ce sujet; le Conseil vota en faveur de cette requête à l'exception des échevins McKall et Guilbault. L'échevin Guilbault fit appel au grand principe de la liberté individuelle qui permettrait à ceux qui veulent fermer de fermer leurs portes sans obligés les autres à le faire. Ainsi nos résidants pourraient acheter à St-Boniface le mercredi après-midi sans avoir à traverser à Winnipeg.

M. Low, du Maple Leaf Grocery de Norwood, se présentait au nom de sept autres marchands du district demandant l'abrogation du règlement de fermeture afin de permettre aux marchands de fermer quand ils le veulent.

Norwood Billiards

M. B. Harner, du Norwood Billiards, demandait au Conseil de bien vouloir lui remettre sa licence qui lui avait été enlevée à la suite d'une bagarre qui avait eu lieu dans sa salle de billard et on avait trouvé aussi des jeunes qui consommaient des liqueurs enivrantes. M. Harner dit que ceci était arrivé durant son absence en voyage et qu'il promettait de voir à ce que ceci ne se produise plus; le Conseil décida de lui rendre sa licence à partir du 9 juillet.

Suivant la requête du maire et du Conseil, le ministère des finances avise qu'il prendra leur demande en considération au sujet de la taxe de 11 pour cent sur les matériaux de construction.

Le ministre de la Voirie avise que le gouvernement provincial serait prêt à participer au montant de $129,000 pour le pavage d'une partie de la rue Marion et du chemin Burnsway (anciennement Bourget). Bien que les résidants aient voté contre ce projet, le maire croit que si il y a possibilité d'intéresser d'autres groupes, il serait possible de procéder à ce pavage sans qu'il en coûte beaucoup aux résidants.

L'Association des maires et préfets a demandé au maire Guay de la représenter au Minneapolis Aquatennial.

Remerciements

L'honorable Roger Teillet remercie le Conseil pour l'expression de sympathie lors de la mort de son père.

Le Club Rotary remercie le maire d'avoir bien voulu prendre le temps de participer à leur réunion annuelle.

Le Neepawa Collegiate remercie aussi le maire pour la réception qu'il a eu à l'Hôtel de ville de St-Boniface.

Croisement dangereux

La circulation sur le chemin Trans-Canada est si dense le samedi et le dimanche qu'il devient presqu'impossible de le traverser et une demande sera faite aux autorités provinciales d'installer des signaux de contrôle au croisement des chemins 1 et 59.

Les odeurs nauséabondes provenant du dépotoir son dues à une solution de sels caustiques qui y ont été versés et M. le maire a ordonné d'empêcher la compagnie qui se débarassait ainsi de ses sous-produits de le faire et a demandé aux autorités provinciales de la santé d'étudier le problème.

M. le maire annonce au Conseil que probablement deux industries s'établiront dans notre ville prochainement et qu'il donnera des informations aussitôt que ces projets seraient finalisés.

Salaison Burns

La cérémonie du début de la construction de la salaison de la compagnie Burns a eu lieu le mardi 9 juillet à 11 h. a.m.

L'échevin Baudry fit rapport de plusieurs rencontres avec les autorités du Métro au sujet de certains problèmes de la circulation dans notre ville.

Lecture fut faite de deux règlements qui interdisent le stationnement à certains endroits, nommément sur le côté ouest de la rue Taché, pour une distance de 119 pieds au nord de la rue Provencher, pas de stationnement entre 4 h. et 6 h. de l'après-midi et prohibition du stationnement sur le côté nord de la rue Despins entre les rues Taché et Aulneau.

L'échevin Lonergan propose un vote de sympathie envers M. Philippe Prince ainsi qu'à sa famille à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

L'échevin Hart propose un vote de sympathie à M. Merle Spairon pour la mort tragique de son fils dans un accident de la route.

Tout le monde félicite l'échevin St-Hilaire de l'avoir échappé de justesse lorsque son bateau-moteur a chaviré dans les rapides de la rivière Winnipeg; l'échevin St-Hilaire était accompagné de deux de ses filles et c'est dû à la rapidité avec laquelle les pêcheurs environnant sont venus à leur secours s'ils ont pu être rescapés des ondes.

Son Hon. le maire Joseph Guay se promène au grand air pour signaler les activités de son administration. Dans la photo l'on voit le maire à proximité du terrain de jeux "Norwood Flood Bowl". Il en offre l'usage au Winnipeg High School Football League, qui cherche en vain un champ de bataille. Le terrain relève de la Commission des parcs de St-Boniface. Dans un autre geste impliquant un vaste terrain, M. le maire a levé la première pelletée de terre, mardi, sur le futur site de l'usine Burns, à l'angle des rues Marion et Burnsway. La compagnie y construira un édifice évalué à $4,000,000 pour la production de la margarine et de la viande en conserve. (Photo Tribune)



Le pape Paul VI rend visite aux journalistes catholiques

ROME — Le jeudi 14 juillet, en fin de matinée, le pape Paul VI s'est rendu sans préavis dans les locaux de "L'Osservatore Romano", où il a été accueilli par M. Raimondo Manzini, directeur, et M. Federico Alessandrini, sous-directeur. Le Souverain Pontife a visité les bâtiments abritant le journal, puis a prononcé une brève allocution à l'intention des rédacteurs et des ouvriers du journal.

"Je suis venu trouver les amis de "L'Osservatore Romano" au début de mon oeuvre apostolique pour deux raisons, a déclaré notamment le Pape. D'une part, pour renouveler une vieille amitié jamais oubliée. D'autre part, pour remercier tous les collaborateurs du journal du grand service rendu à l'Eglise pendant les récents événements mémorables."

Paul VI a ensuite invité les rédacteurs et ouvriers du journal à collaborer avec le Saint-Siège en restant fidèles aux idéaux religieux de la foi. Relevant ensuite les difficultés auxquelles sont en butte les journalistes en général et en particulier ceux de "L'Osservatore Romano", le Souverain Pontife a donné l'assurance qu'il veillera à l'avenir du journal du Vatican, pour qu'il puisse donner toujours un témoignage élevé du message de l'Eglise et de la parole du Saint-Siège.

Quittant "L'Osservatore Romano", Paul VI s'est rendu à pied sous le soleil, au Bureau de Presse du Vatican, où il a été accueilli par M. Luciano Casimiri, chef de ce service. A une dizaine de journalistes, italiens et étrangers, qui se trouvaient là en ce moment, le Pape a rappelé en souriant que c'est sur son initiative, alors qu'il était substitut à la secrétairerie d'Etat, que ce service a été créé.

Conférence internationale des Guides catholiques

VIENNE — Du 7 au 14 juillet se tient à Vienne une Conférence internationale des Guides catholiques, à laquelle participent des déléguées venues de tous les pays du monde. Les cheftaines catholiques de tous les mouvements guides mondiaux, à quelque confession qu'ils appartiennent, entendront des exposés présentés par diverses personnalités, dont notamment Mme Whateley, directrice du Bureau mondial du Guidisme. Le thème général de la conférence est: "Guidisme et ascèse dans le monde d'aujourd'hui".

L'intégration raciale dans un diocèse américain

SAVANNAH — Toutes les écoles catholiques du diocèse de Savannah, en Géorgie, seront intégrées à partir du 1er septembre, a annoncé Mgr Thomas-Joseph McDonough, évêque de Savannah.

Cette décision signifie la fin de la ségrégation raciale dans toutes les écoles catholiques de Géorgie, l'archevêque d'Atlanta, Mgr Hallinan, ayant déjà aboli la ségrégation raciale dans son diocèse l'année dernière.

Le cardinal P.-E. Léger

L'alcool détruit la paix

MONTREAL — "Il y a dans l'abus d'alcool une atteinte à la Vérité, à la Justice et à l'Amour, qui empêche l'homme de vivre dans la Liberté."

C'est ainsi que reprenant la définition donnée par Jean XXIII, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a soutenu que l'abus de l'alcool "détruisait la paix".

S'adressant à des milliers de Lacordaire réunis en pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph, le cardinal a souligné que l'alcool avait un usage normal et rationnel.

"L'alcool a en soi des propriétés vraies a dit le cardinal. Mais si on prend de l'alcool uniquement pour perdre l'usage de ses facultés, on en fausse l'usage: on n'est plus dans la vérité. Les réclames sont aussi souvent mensongères, a-t-il dit, lorsqu'elles invitent à boire, l'été pour désaltérer, l'hiver pour réchauffer!"

"Celui qui boit beaucoup d'alcool commet une injustice sociale car il dépensera une somme fabuleuse pour satisfaire ses besoins inutiles. Or, sur la Terre, vous le savez, il y a deux hommes sur trois qui ne mangent pas quotidiennement les aliments nécessaires à la vie.

"Non, ces gens-là qui boivent ne travaillent pas pour la paix. Un jour, les hommes s'élèveront contre eux pour leur demander des comptes. La justice sera une réalité chez nous le jour où on cessera de multiplier les tavernes et où l'on construira des boulangeries pour donner du pain à ceux qui n'en ont pas. Sinon, on n'aura rien compris à la fraternité humaine, à l'amour.

"Enfin, l'alcool fait perdre la raison, c'est-à-dire la liberté. Un homme arrêté d'être libre quand ses caprices deviennent des exigences. Chers Lacordaire, soyez abstinents sans pharisaïsme. Soyez charitables. Créez autour des malades un climat de fraternité et de paix."

Petite Note

Anniversaire de naissance

Environ 150 invités se réunissaient à la salle St-François à l'occasion du 75e anniversaire de naissance de M. Armand Pambrun, ancien conseiller à St-Boniface. Son Honneur le maire Guay, qui rehaussait la fête de sa présence, rendit hommage au jubilaire pour ses 30 ans au service de la ville de St-Boniface dont 10 comme commissaire d'école et 12 comme conseiller.

M. Pambrun est né à Québec et vint au Manitoba en 1909. En 1914 il épousa Marie-Rose Duchesneau qui mourut en 1919. Il fut président de la Société St-Jean-Baptiste et du Cercle local de l'Association d'Education, membre des Chevaliers de Colomb pendant 42 ans, co-fondateur du Cercle Ouvrier, des Fils Natifs et de la Société St-Vincent de Paul.

Le jubilaire est père de deux enfants vivants, Laurent, de Californie, et Mme Robert Gloux, de St-Boniface; une fille, Anne-Marie, est décédée. Il a aussi 12 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

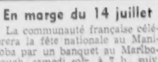
M. Chaput fera la grève de la faim

MONTREAL — M. Marcel Chaput a commencé lundi une grève de la faim. Il entend la poursuivre jusqu'à ce que son parti républicain ait recueilli la somme de $100,000 dont il a besoin pour relancer la cause de l'indépendance. Le chef politique a commencé son jeune, à 3 heures. Il s'en tiendra à une tranche de pain par jour. Il ignore combien de temps la population du Québec mettra à souscrire le montant requis. Mais il se dit conscient du risque qu'il prend et s'engage à aller jusqu'au sacrifice de sa vie, s'il le faut.

La Défense Civile dit:

Nos enfants sont le Canada de demain. Nous leur enseignons la sécurité routière et leur faisons faire des exercices de sauvetage. Ne devrions-nous pas leur enseigner aussi comment survivre au cours d'un désastre?

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Tél.: TUrner 8-2351.



En marge du 14 juillet

La communauté française célébrera la fête nationale au Manitoba par un banquet au Marlborough, samedi soir, à 7 h., suivi d'une soirée récréative à 9 h. (Réservations chez M. Maurice Gydé).

Il y aura une messe avec sermon de circonstance au collège de St-Boniface, le dimanche matin 14 juillet, à 10 h.

Lauréats JMC

MONT ORFORD — Trois talentueux chanteurs canadiens ont été proclamés lauréats du concours de chant organisé par les Jeunesses Musicales au camp d'été du Mont Orford.

Les trois finalistes sont: Josephte Clément, âgée de 26 ans, de Montréal, Gloria Richard, âgée de 28 ans, de Buctouche, N.-B., et Sylvia Saurette, âgée de 27 ans, de St-Boniface, Man.

Une autre concurrente, Rose-Marie Barbeau, âgée de 24 ans, de Sudbury, Ont., a remporté une bourse de $500 comme meilleure interprète d'une oeuvre canadienne.

Remerciements

Les membres de la famille Lafrenière désirent exprimer leur vive gratitude à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur père, M. Clément-P. Lafrenière.

Leur sincère reconnaissance s'adresse particulièrement à Son Exc. Mgr George B. Flahiff, archevêque de Winnipeg, au R. P. Aimé Lizée, O.M.I., provincial, aux membres du clergé, aux religieux et religieuses qui ont assisté nombreux, soit aux prières, soit aux funérailles, aux paroissiens du Sacré-Coeur de Winnipeg, aux membres de la chorale de la Cathédrale, aux Chevaliers de Colomb du 4e degré, ainsi qu'à tous les parents et amis qui ont fait célébrer des messes pour le cher défunt.

L'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface

Perception du 14 juillet

Nombreux sont les appels que l'on fait à la générosité des Franco-Manitobains. Parmi ces demandes, il en est qui sont essentielles et sont liées de très près au problème du maintien de notre langue et de la culture française au Manitoba. Avec l'Association d'Education il faut compter l'Oeuvre des Bourses du Collège au nombre de ces organismes indispensables. Le Collège de St-Boniface procure à notre jeunesse masculine et féminine tous les avantages d'une éducation supérieure en plus d'être chrétienne et française.

Pour que l'Oeuvre des Bourses puisse répondre à toutes les demandes d'aide financière des élèves du Collège, il faut au moins $10,000 par année. On percevrait ce montant si toutes les familles donnaient en moyenne $2.00 chacune.

Quand on songe que dans notre monde moderne, les pays progressifs mettent l'éducation au rang de leurs principales préoccupations, il nous faudrait nous Manitobains comme groupe français et catholique, lui donner au moins autant d'importance. C'est une nécessité.

L'aide à l'éducation est le meilleur des placements. C'est une forme très pratique de véritable patriotisme. La solidarité française exige que nous nous aidions les uns les autres, pour que notre communauté franco-manitobaine soit vigoureuse et progressive. C'est ce que notre générosité permettra de réaliser. Donc, donner à l'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface, c'est bâtir l'avenir.







Propagateur du bon film français dans les paroisses du Manitoba et participant actif aux oeuvres patriotiques. M. Antonio Vielfaure, de l'Office National du Film, se voit promu à des fonctions importantes à Montréal. On le voit sur cette photo avec Mme A. Vielfaure (née Hermine Freynet) et leurs enfants, Roger, Rachelle et Danielle. (Photo Napoléon)

M. Antonio Vielfaure quitte le Manitoba pour la métropole

M. Antonio Vielfaure, qui a tant fait depuis quatre ans et demi pour faire connaître et apprécier le film français de l'Office National du Film, au Manitoba français, doit quitter sa province natale le mercredi 17 juillet avec sa famille. Dorénavant il sera l'agent responsable de la distribution à la section internationale de l'O.N.F., dans la métropole canadienne. Son bureau sera au siège social de l'O.N.F., Côte de Liesse, Ville St-Laurent, Qué.

Né à La Broquerie, le 16 décembre 1931, et fils de feu M. Marius Vielfaure et de Mme Marie-Louise Vielfaure, il fit ses études élémentaires à l'école St-Roch de La Broquerie et son cours classique au Collège de St-Boniface où il obtenait son baccalauréat ès arts en juin 1952. Il travailla d'abord quelques mois chez son frère, Albert, propriétaire d'un garage et d'un service de transport à La Broquerie, avant d'entrer (1952-54) au Manitoba Milk Control Board. De 1954 à 1959, il travailla au Syndicat des Employés des Institutions Hospitalières de St-Boniface (Hôpital Général, Hospice Taché, Sanatorium de St-Vital) et aux Services Diocésains d'Immigration. Le 1er janvier 1959, il entrait en fonctions à l'O.N.F. pour la distribution des films français (dans tout le Manitoba français) et anglais (dans les régions entre les lacs et à l'est de la rivière Rouge).

L'O.N.F. possédait alors un dépôt de films français au bureau de l'Enseignement Postscolaire, sous la direction de Mgr Antoine d'Eschambault et de Mme Henry Lané, rue Provencher. Mais de fait leur distribution se faisait au ralenti depuis un certain temps, quoique St-Pierre-Jolys s'en servait assez souvent pour un programme mensuel. D'ailleurs il fallait songer à loger le dépôt ailleurs, car M. Henri d'Eschambault, propriétaire de l'édifice, faisait agrandir les bureaux de son agence. L'Association accepta alors de loger les films français chez elle, moyennant un octroi de $1,000 à verser en trois ans par l'O.N.F.

Grâce au travail de M. Vielfaure et à la collaboration entière de l'Association d'Education, une cinémathèque d'au moins 500 films français de l'O.N.F. fut bientôt créée. Fournis gratuitement par l'O.N.F., ils sont loués par l'A.E.C.F.M. aux paroisses, aux écoles et aux diverses associations intéressées.

De plus on a organisé des "blocs ruraux" (ou dépôts de dix films nouveaux chaque deux mois) à St-Pierre-Jolys, St-Jean-Baptiste, Ste-Anne-des-Chênes, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Claude, Somerset, Mariapolis, Ste-Rose-du-Lac, Powerview et St-Lazare. Toutes ces paroisses ont reçu souvent la visite de M. Vielfaure qui multipliaient les contacts personnels avec le clergé local, les instituteurs, les inspecteurs, les agronomes, les bibliothécaires, les élèves. Que de voyages sur les routes de la province!

Comme complément à tout cela, M. Vielfaure a aussi préparé beaucoup de programmes scolaires mensuels (d'une heure). Chaque film est accompagné d'un questionnaire spécialement préparé par des spécialistes de l'A.C.E.L.F. (Association Canadienne des Educateurs de Langue Française). Ces "guides du maître" permettent aux instituteurs de mieux comprendre les films à présenter aux élèves.

Et puis, au sein même de l'A.E.C.F.M., on a formé un comité du film, dont les membres sont: le R. P. J.-C. Gagnon, S.J., du Collège de St-Boniface, président, le R. P. R. Hickerson, S.M., de l'Institut Collégial Provencher, la Rév. Sr Eugène-d'Avila, S.N.J.M., de l'Institut Collégial St-Joseph, M. Raymond Bernier et M. Marcel Lancelot, représentant du Manitoba au comité ACELF-ONF. Ils aident le représentant manitobain de l'O.N.F. à promouvoir en particulier le film fixe, dont déjà plusieurs centaines ont été achetés par les écoles de St-Boniface, et des divisions de la Rivière-Rouge et de la Rivière-Seine. Faire ainsi connaître le potentiel éducationnel du film documentaire et du film fixe à l'école et, en dehors des écoles, aux diverses associations d'adultes s'intéressant à l'éducation, est un travail d'envergure qui a obtenu jusqu'ici d'excellents résultats chez les Franco-Manitobains, Scouts et Guides, Chevaliers de Colomb, Jécistes, etc., doivent beaucoup en ce domaine au dévouement de M. Vielfaure et de ceux qui lui ont apporté leur précieuse collaboration.

Sans négliger son principal levoir d'état, M. Vielfaure a aussi consacré beaucoup de son temps et de ses talents, ces dernières années, comme membres de plusieurs comités de l'exécutif de l'Assoication d'Education, du bureau de direction de la Caisse Populaire de St-Boniface, et comme directeur de la Centrale des Caisses Populaires franco-manitobaines.

Son épouse, née Hermine Freynet, et ses trois enfants, Roger, Rachelle et Daniel, jouiront sans doute plus souvent de sa présence au foyer à Montréal. Mais la population franco-manitobaine perd un des jeunes hommes les plus dévoués, une de ses familles les plus fidèlement françaises. Tout de même il faut se réjouir de la "promotion" accordée à M. Vielfaure dont les talents reconnus pourront désormais servir sur un plan plus vaste, au Canada et même jusqu'en Europe et en Afrique française.

St-Norbert

Baptême

Le 30 juin: Nicole-Henriette-Paule, fille de Paul-J. Mailhot et de Félixine Ouimet, née le 21 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Réginald Lizée, oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. et Mme Jean Ouimet, grands-parents.

Décès

Le 5 juillet décédait à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 69 ans, M. Joseph-Napoléon Prince qui demeurait depuis nombre d'années à 378, rue Desautels, St-Boniface. Né à Lorette, Man., il avait commencé ses études à l'école locale puis les avait continuées au collège de St-Boniface (1910-12). Avant de s'établir définitivement à St-Boniface, où il passa la majeure partie de sa vie, M. Prince séjourna dans quelques centres ruraux de la province, tels Neepawa et Garson. En 1918, il épousait Parmélisa Doucet dans la cathédrale de St-Boniface; Mgr Wilfrid Jubinville présidait la cérémonie. Le 18 juin dernier, M. et Mme Prince avaient célébré leur 45e anniversaire de mariage. M. Prince était ingénieur à l'Hôtel Marlborough, à Winnipeg. Deux frères, Rosario et Albert, et un fils, Jean, sont décédés ces dernières années.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, six fils, Paul, Maurice, Joseph, Albert et Philippe, tous de St-Boniface, et Napoléon, de Montréal; quatre filles, Irène (Mme Joseph Lachance), de St-Eustache, Thérèse (Mme Joseph Lemieux), Alice (Mme Lucien Fredette) et Lucille (Mme Charles Dufault), de St-Boniface; 26 petits-enfants; un frère, Paul, de Sorel, Qué., et deux soeurs, Mme A. Doucet, de Longueuuil, Qué., et Mme J. Pellissier, de St-Boniface.

Le service funèbre eut lieu le lundi matin 8 juillet, à 10 h. 30, dans la cathédrale de St-Boniiface au milieu d'un grand concours de parents et amis; parmi ceux-ci on remarquait des représentants de la chorale de la Cathédrale, de la Société Lyrique et du collège de St-Boniface, organisations et institution où les membres de la famille Prince se sont fait une réputation de dévouement, de collaboration joyeuse et fraternelle. Le service fut chanté par le R. P. Ludger Guy, S.J., doyen du collège de St-Boniface. MM. les abbés Edouard Fontaine, curé de Letellier, et Louis Laurencelle, de la Cathédrale, étaient diacre et sous-diacre. M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé de la Cathédrale, fit la levée du corps. On remarquait dans le sanctuaire MM. les abbés Edmond Lavoie, de St-Pierre, Ubald Paquette, de St-Eustache, Léo Couture, chancelier du diocèse, le R. P. Lucien Hardy, S.J., du collège de St-Boniface.

L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse-cathédrale, rue Archibald.

Nouveaux officiers 1963-64 de la Chambre de Commerce des Jeunes

A l'assemblée générale de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Boniface, tenue le 19 juin, eut lieu l'élection des nouveaux officiers pour l'année 1963-64: président, M. Robert-P. Bayer (comptable); président sortant de charge, M. G. Boissonneault (Leo's Electric); vice-président, M. Daniel Coyle (Corporation métropolitaine du Grand-Winnipeg); 2e vice-président, M. Léo Rowan (Gouvernement fédéral); secrétaire-trésorier, M. D. Bourbonnière (Westeel Products).

Le président rapporta que la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Boniface, qui, depuis trois ans, est membre du mouvement international, s'était mérité le prix décerné à l'équipe du Manitoba la plus active. Elle reçut aussi un trophée pour avoir remporté le championnat de dix quilles disputé par toutes les équipes du Manitoba.

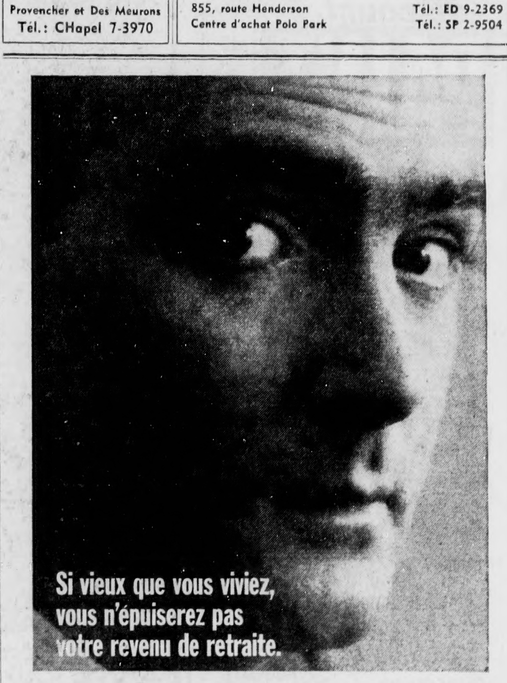
L'équipe de St-Boniface avait le plaisir, l'an dernier, de recevoir la visite du président national, M. Bernard Stevens; ce qui valut à Son Hon. le maire Guay l'occasion de discuter du travail des membres de la Chambre de Commerce des Jeunes dans la communauté.

L'unité de St-Boniface a aussi tenu son deuxième concours annuel de sécurité cycliste dans la cour de l'école Provencher pour les enfants de 6 à 14 ans résidants à St-Boniface, St-Vital, Norwood et au Parc Windsor. Plus de 150 enfants y prirent part et 52 prix, dont deux bicyclettes, furent gagnés. Le but de ce concours était d'aider à la publicité de la Semaine de la Sécurité Nationale au Canada.









Obédiences à Otterburne

Voici les changements que l'on vient d'annoncer parmi le personnel des Clercs de St-Viateur d'Otterburne:

Partent: le R. P. Hector Côté (Cornwall), le R. F. Emile Paradis (Montréal) et le R. F. Marc Girard (Lachine).

Arrivent: le R. P. Gérard Clavet, père spirituel, le R. F. Albert Bougie, préfet de discipline, le R. F. Emilien Beaudry, assistant-économe, et le R. F. Philippe St-Amour, professeur.

Laurier

Mariage

Le samedi 29 juin avait lieu en l'église paroissiale le mariage de Mlle Angèle Desrosiers à M. Jean Mignon, de cette paroisse. La messe nuptiale fut célébrée par M. l'abbé R. Lavoie, curé. Mlle Claudette Mignon et M. Gilles Dupuis signèrent comme témoins. Le souper de noces et la réception eurent lieu en la salle du village de Ste-Rose-du-Lac.

Pique-nique

Le pique-nique annuel eut lieu le dimanche 30 juin; ce fut un succès sans précédent. Vingt et une équipes se disputèrent les prix. Deux équipes d'hommes de Strathclair remportèrent respectivement le premier et le deuxième prix, tandis que l'équipe des demoiselles d'Alonsa sortait victorieuse en finale contre une équipe de Strathclair. Un succulent souper fut servi à près de 400 personnes.

Départ

C'est avec un vif regret que l'on a vu partir de cette localité M. et Mme Léon Saquet, dévoués paroissiens.

M. L. Saquet fut de longues années commissaire d'école; il servait depuis déjà longtemps au comité de crédit de la Caisse populaire. Mme L. Saquet fut aussi souvent mise à contribution en prenant charge d'oeuvres paroissiales. On leur souhaite bien du bonheur à Ste-Rose. Puissent-ils y trouver les nombreux amis qu'ils ont quitté à Laurier.

On déplore aussi le départ de M. et Mme Charles Dubois et leurs enfants. Pour eux également on formule des voeux de bonheur et succès en leur nouvelle demeure.

Çà et là

Bienvenue aux familles Joseph Bonnefoi et Arthur Desjardins, qui se plairont sûrement dans cette petite paroisse.

Mlles Arlette Bouchard et Priscille Lapointe prenaient le bateau à Montréal pour un voyage de deux mois en Europe.

M. et Mme Albert Letain, accompagnés de leur fils, Arthur, sont revenus d'un voyage de dix jours en Colombie-Britannique.

M. et Mme René Bouchard et leurs filles, Lucille et Lilianne, sont partis pour un voyage de deux semaines à Vancouver et New Westminster.

Mme A. Fradette et Mlle Jeanne Labouse, MM. et Mmes R. Brasher et Hubert Delaurier et L. Gannon ont fait un court voyage à Le Pas et Flin Flon.

Ste-Amélie

Réunion de la L.F.C.

L'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques du mois de juillet eut lieu le 3 courant chez Mme Françoise Martin. Dix membres et leur directeur étaient présents. Cinq dames portaient l'épingle de la Ligue.

Les minutes de la dernière assemblée furent lues. Les rapports des différents comités furent donnés ainsi que celui de la trésorière. La présidente invita les membres à assister à la journée de récollection, le 26 juillet, journée de la fête de Ste-Anne. On leur demanda aussi d'inviter toutes les autres dames de la paroisse.

M. l'abbé A. Gervais, curé, donna sa bénédiction et son message spirituel. La prochaine assemblée aura lieu au mois de septembre. Mme Mary Leperre gagna le prix d'hôtesse donné par Mme B. Denis.

Le café fut servi par Mmes Martin et Aurore Pinette.

Malade

Prompt rétablissement au jeune Maurice Moriaux, patient à l'hôpital de Ste-Rose depuis le 6 juillet, s'étant blessé une jambe avec une scie électrique.

M. Lucien Pinette, de Deloraine, a passé la fin de semaine du 29 juin chez ses parents.

M. et Mme Georges Casavant et leurs deux filles, Gloria et Aline, sont partis le 4 juillet pour visiter des parents en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique.

M. et Mme Bob Crabbe, de Neepawa, ont passé la première semaine de juillet chez M. et Mme E. Denis.

M. Bryan Jones, de Winnipeg, a passé une semaine de vacances avec la famille N. L'Heureux.

M. et Mme Albert Delaurier ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme Jos. Corbel. Ils partaient ensuite pour Moose Jaw, Sask., où M. Delaurier est maintenant transféré.

M. et Mme Georges Burelle, de Winnipeg, ont visité leurs parents à Ste-Amélie, récemment.

M. et Mme John Brook et leur famille se rendaient à Brandon, le 6 juillet, conduire Mmes Morrisseau et Vitaline Landry, qui visitaient M. et Mme D. Roddick.

M. et Mme Gilbert Pinette, de Dryden, Ont., après avoir passé une semaine chez leurs parents, partaient pour Winnipeg, le 7 juillet.

Départ

Au revoir et bonne chance à M. et Mme Arthur Desjardins et leur famille qui sont allés demeurer à Laurier. Tous regrettent de les voir partir.

M. et Mme D. Laferrière, de St-Lazare, vinrent le dimanche 7 juillet à l'occasion du baptême du bébé de M. et Mme Joseph Labelle. L'enfant portera les noms de Rose-Marie. Les grands-parents, M. et Mme D. Laferrière, étaient parrain et marraine.

Mlle Noëllie Soucy est partie le 1er juillet pour Winnipeg, où elle suivra un cours de sept mois comme coiffeuse.

Une belle réunion familiale à St-Pierre-Jolys a marqué les fêtes de l'investiture (en même temps qu'un anniversaire de naissance) de M. le commandeur Edmond Préfontaine, dimanche. Sur la photo, à la deuxième rangée, l'on voit M. et Mme E. Préfontaine (née Lucienne Sicotte) au centre et, de gauche à droite, Mme Marcel Préfontaine (née Pauline Dandenault), Mme Gilbert Préfontaine (née Rita Gagné), Mme Raymond Roy (Jacqueline), Mme Paul Régnier (Alice), Mme René Préfontaine (née Yvonne L'Heureux) et Nicole, fille de Gilbert Préfontaine. A la troisième rangée, l'on reconnait, de gauche à droite, Marcel (de Saskatoon), Gilbert (de Ste-Anne-des-Chênes), M. Raymond Roy (de St-Jean-Baptiste), M. Paul Régnier (de St-Boniface) et René (de St-Pierre). Albert, qui travaille au Yukon, n'a pas pu se rendre pour la fête.

(Photo Napoléon)

Décoration pontificale...

(suite de la première page)

O Père très miséricordieux, qui m'avez créé au commencement; qui, par la Passion de Votre Fils Unique m'avez créé de nouveau; opérez en moi, maintenant, je vous en supplie, de vouloir et de faire Votre Sainte Volonté.

Et puisque par mes propres forces je ne peux rien faire de bien, donnez-moi Votre Sainte Grâce dans la mesure de ma faiblesse.

Faites que tout ce que j'entreprends je l'accomplisse à Votre honneur et à Votre gloire.

Faites que, préservé du péché, je progresse de jour en jour en bonnes oeuvres, ne cessant, dans le cours de ma vie mortelle, de travailler à Votre divin service.

Et à l'heure de ma mort, veuillez m'accorder le pardon de tous mes péchés et l'entrée dans la vie éternelle, par les mérites de Votre Fils qui vit et règne avec Vous dans l'Unité du Saint-Esprit pendant toute l'Eternité. Amen.

* * *

Le commandeur sort avec ses compagnons dans la procession, mais Mgr Baudoux tient à dire quelques mots avant le départ. Il se dit heureux d'être le premier à offrir ses félicitations à celui qui est venu le consulter tant de fois et qui a mis son intelligence et son coeur, au service du bien public, et ce pour la gloire de Dieu.

L'archevêque lui signale qu'il est devenu "un des ornements de l'Eglise et du diocèse" par sa conduite qui a attiré sur lui le regard du Saint-Père. Monseigneur propose en exemple au nouveau chevalier celui du bon père, Jean XXIII. Après la sortie, plusieurs amis se sont rendus à la sacristie des évêques présenter leurs félicitations au commandeur Préfontaine. Parmi ceux-ci l'on remarquait l'ancien premier ministre de la province, M. D. Campbell.

La journée s'est terminée par une réception familiale et paroissiale dans le Centre récréatif de St-Pierre, M. Roland Couture agissant comme maître de cérémonies. M. l'abbé E. Lavoie, M. René Préfontaine et M. Léo Couture y prirent la parole brièvement au nom des confrères du conventum 1917-18, avec présentation, au nom de la famille et au nom de Mgr l'archevêque. Tous les membres de la famille se sont constitués en chorale pour chanter les louanges de M. Préfontaine, père. Le R. P. Gaboury accompagnait au piano. Le héros de la fête voulut exprimer toute sa gratitude pour toutes ces marques d'appréciation sans réussir à dominer son émotion. Ainsi se terminait une fête composée d'antiques cérémonies et de leçons modernes, ancienne comme l'épée, l'arme d'autrefois, contemporaine comme le micro suspendu au cou des orateurs, fête apte à inspirer à tous les spectateurs un désir ardent de "se dévouer de plus en plus au service de Dieu et au bien de leurs frères".

Mlle Louise Nolette, fille de M. et Mme Louis-David Nolette, de Ste-Agathe, vient de passer honorablement ses examens de technicienne en radiographie de l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg. La nouvelle diplômée est maintenant employée dans une clinique à Winnipeg.

Décès

M. A. CARRIERE

A sa résidence, 60, rue Hindley, St-Vital, le 27 juin, est décédé à l'âge de 81 ans et six mois, après une longue et douloureuse maladie, M. Albert Carrière, autrefois d'Ile-de-Chênes.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Marguerite, trois fils, Armand, de Norwood, Léon, de Winnipeg, et Maurice, de St-Vital; quatre filles, Rolande et Alice, à la maison, Denise (Mme Jules Collens), de Fort Garry, et Armande (Mme J. Lagassé), de St-Vital, et neuf petits-enfants.

M. Carrière naquit à St-Vital en 1882. Il y passa sa jeunesse, et à l'âge de 18 ans, s'enrôlait au collège d'agriculture de Winnipeg pour y suivre un cours de fromager. Après avoir passé les examens avec honneur, il fut employé par différentes fromageries de la région. En 1918, à l'Exposition Provinciale de Winnipeg, il se mérita les premiers prix: la Médaille d'Or, la Coupe d'Argent et le titre de "Champion des fromagers du Manitoba".

En 1911, il épousait Mlle Marguerite Beauchemin, institutrice à Ile-de-Chênes. En 1913, ils ouvraient un magasin dans ce petit village, qui fut en fonction durant une vingtaine d'années jusqu'à la dépression.

Les paroissiens étant alors peu nombreux, il fut chargé de plusieurs postes. Ainsi, il fut nommé le premier secrétaire local de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, secrétaire et commissaire d'école pendant plusieurs termes, et maître de chapelle à l'église durant une trentaine d'années. Il fut toujours très dévoué envers les oeuvres paroissiales.

Le magasin et les fromageries ayant fermé leurs portes, il s'engagea dans la construction, à laquelle il travailla jusqu'à l'âge de 75 ans.

Le dimanche soir 30 juin, les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en l'église St-Eugène avec diacre et sous-diacre. Les officiants étaient MM. les abbés G. Toupin, vicaire, L. Couture et E. Raimbault. Le chant fut admirablement exécuté par les Rév. Srs de St-Joseph de la paroisse.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Remerciements

La famille Carrière désire adresser ses plus sincères remerciements au grand nombre de parents et amis qui lui ont témoigné tant de sympathies en cette pénible occasion, soit par leurs prières, leur présence au service funèbre ou par l'offrande de messes pour celui qui fut toujours leur ami.

Une carte muette de l'Amérique latine

MONTREAL — Le Secrétariat national des Coeurs-Joie (8100, boulevard St-Laurent, Montréal 11) vient de publier une intéressante carte muette de l'Amérique latine. Tout autour, figurent les drapeaux des diverses nations de ce vaste continent ainsi que des renseignements précieux résumés en deux tableaux.

On suggère encore de découper la carte en morceaux de façon à pouvoir la reconstituer à la manière d'un puzzle. Voilà autant de moyens qui contribueront à familiariser les jeunes avec l'Amérique latine que le Saint-Siège a confié à la sollicitude des catholiques du monde entier, particulièrement du Canada.

Cette carte muette peut servir de précieux instrument de travail aux équipes d'étude du Service Missionnaire des Jeunes, de la J.E.C., des Croisés, des Cadets, des Scouts, etc. . .



Au cours de la réception à St-Pierre dimanche soir en l'honneur du commandeur E. Préfontaine, C.S.G., ses confrères de conventum 1917-1918 lui ont fait une présentation. Sur la photo l'on voit les représentants du groupe, M. Marius Benoist, M. l'abbé D. McDougall, M. Jean Préfontaine et M. l'abbé E. Lavoie. (Photo Napoléon)

N.-D.-de-Lourdes

Décès

Le 27 juin est décédé à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 83 ans, M. Cyril-Vital Rozière, de Winnipeg, autrefois de Notre-Dame-de-Lourdes. Né en France, il vint au Canada en 1891 et vivait à Winnipeg depuis quatre ans.

Son épouse, Marie, le précéda dans la tombe en 1927. Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Léon, de Californie, Robert, de Ross, et Gustave, de Winnipeg; trois filles, Mme Simone Berger, Madeleine et Emilie, de Winnipeg; treize petits-enfants; un frère, Jean-Baptiste, de St-Vital; deux soeurs, Natalie et Marie-Louise, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Les prières furent récitées le vendredi soir à la chapelle funéraire P. Coutu. La dépouille mortelle fut exposée en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes jusqu'à l'heure du service funèbre chanté le 29 juin. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière paroissial.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

M. l'abbé L. Bédard pris dans les papiers

M. l'abbé Louis Bédard, qui s'est envolé au début du mois vers les missions franciscaines de Pérou, communique qu'il est pris dans les papiers. D'abord les journalistes à Lima l'ont interviewé sous l'en-tête "Lo pilotea un sacerdote". Entre-temps il se débat comme il l'a fait tout le long du voyage avec les autorités des aéroports qui raffolent de papiers officiels. Enfin un dernier bout de 900 milles par-delà les Andes et les gens d'Iquitos auront leur missionnaire de nouveau.

M. Paul St-Onge, de Ste-Agathe, épouse Mlle Jeannette Bourbonnière

STE-AGATHE — Le samedi 6 juillet, à 4 h. p.m., M. l'abbé A. Couture, curé, bénissait le mariage de Mlle Jeannette Bourbonnière, fille de M. et Mme Ernest Bourbonnière, à M. Paul St-Onge, fils de M. et Mme Adolphe St-Onge. La messe fut servie par deux jeunes cousins de la mariée, Gilbert et Jacques Dorge.

Précédée de sa cour d'honneur, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle revêtait une robe avec traine en dentelle de nylon sur taffetas, encolure ronde et manches se terminant en pointe de lis. Son voile court était retenu par un diadème de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Sa cour d'honneur se composait de sa soeur, Cécile, une amie, Mlle Gabrielle Lemoine, une autre soeur, Mme Simone Roosen, et une belle-soeur, Mme Evelyne Bourbonnière. Elles portaient de jolies robes roses en nylon sur taffetas avec coiffures et souliers assortis et bouquets d'oeillets roses et blancs. Elles étaient accompagnées des quatre frères du marié, MM. Alain, Laurain, Maurice et Denis St-Onge.

La petite cousine de la mariée, Lucie Lemoine, également habillée de rose, servait de bouquetière. Le page était Marc St-Onge, neveu du marié, qui tenait le coussin de satin blanc pour les anneaux nuptiaux. MM. Richard Dorge, oncle de la mariée, et Léo Girouard, cousin du marié, agissaient comme huissiers.

Pendant la messe, Mme Murielle Philippot, accompagnée à l'orgue par Mme Simone Bourbonnière, tante de la mariée, fit vibrer les coeurs par son chant sonore dans "La prière nuptiale" et le "Panis Angelicus".

La cérémonie religieuse terminée, les mariés, conduits par leur oncle, M. Aurèle Bourbonnière, se rendirent à la salle paroissiale recevoir les bons voeux, souhaits et cadeaux de leurs nombreux parents et amis. Un succulent souper leur fut servi par les Dames Auxiliaires de Ste-Agathe.

L'oncle de la nouvelle épousée, M. Elie Dorge, agissait comme maître de cérémonies, tandis que M. Arthur Vermette porta le toast à sa nièce. M. Denis St-Onge se fit ensuite l'interprète de toute sa famille pour offrir les voeux d'usage aux nouveaux époux. Il profita de l'occasion pour féliciter M. et Mme Adolphe St-Onge, dont le 35e anniversaire de mariage sera marqué le 21 juillet.

M. Alain St-Onge remercia son grand frère et parrain et le félicita de nouveau pour l'obtention de son doctorat. M. l'abbé A. Couture, curé, bénit la table et ajouta quelques mots appropriés.

Suivit une agréable soirée; la salle se remplit alors à capacité.

A l'issue de la journée, les mariés partirent en voyage de noces. Pour l'occasion, Mme St-Onge revêtait une toilette couleur ivoire, avec accessoires roses, le tout complété d'une jolie orchidée.

A leur retour, M. et Mme Paul St-Onge se rendront ensuite habiter la Californie.

A l'occasion du mariage de leur fils, M. et Mme Adolphe St-Onge avaient le grand plaisir d'avoir auprès d'eux toute leur famille réunie: Denis, son épouse et ses deux enfants, d'Ottawa, Maurice et deux de ses fillettes, Suzanne et Line, de Regina, et Laurain, qui poursuit des études à Ottawa, et leurs filles des environs.

En voyage

M. et Mme Henri Aubry, de San Diego, Californie, sont de passage chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Paul Aubry, depuis le 30 juin. Ils poursuivront leur route vers Montréal, où ils comptent passer un mois, puis s'arrêteront de nouveau à Ste-Agathe avant de retourner en Californie.

M. et Mme Hughe Parry (Pauline Pilon) et leurs trois enfants, Diane, Donald et Denis, de Vancouver, sont en promenade à Ste-Agathe pour une couple de semaines. Il est très regrettable qu'ils furent impliqués dans un accident le samedi après-midi 6 juillet. Ils se rendaient avec leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Emile Joyal, chez M. et Mme Armand Marion, à Keewatin, Ont., quand ils furent heurtés violemment par une autre voiture à une intersection de chemins. Les occupants des deux voitures furent conduits à l'hôpital général St-Boniface.

Mme Emile Joyal fut la plus grièvement blessée, ayant le nez et les deux jambes brisés. Les autres personnes s'en sont tirées avec plus ou moins de blessures. On adresse des voeux de rétablissement à Mme Joyal.

Grand intérêt . . .

(Suite de la première page)

Programme

Cette consultation de Bossey était présidée par le Dr Tomkins, évêque anglican de Bristol, qui présidera les travaux de Montréal, et par le R. P. Hamer.

De plus, le Père Beaubien acceptait, l'automne dernier, l'invitation d'agir comme observateur catholique sur un Comité chargé d'organiser la quatrième Conférence de "Foi et Constitution" qui se tiendra à Montréal dans quelques jours.

Programme de la conférence

12 juillet: Culte d'ouverture à l'Université McGill. — Discours inaugural de M. Roger Mehl (France), professeur à la faculté de théologie de Strasbourg. Il présentera une vue générale de la situation actuelle en ce qui concerne l'unité chrétienne.

13 juillet: Deux exposés, l'un de l'évêque anglican Oliver Tomkins, de Bristol (Grande-Bretagne), sur la tâche et le but de la Conférence; l'autre du professeur A. C. Outler, de l'Université méthodiste de Dallas (Etats-Unis), sur la méthode d'un dialogue oecuménique.

14 juillet: Service de communion préparé par l'Eglise unie du Canada. Les officiants seront le pasteur de la paroisse, M. Slaughter, le professeur Chandran, de Bangalore (Inde), et le pasteur George Johnston, de Montréal, professeur de Nouveau Testament au "United Theological College".

15 juillet: Conférence sur "La catholicité", donnée par l'archiprêtre Vitaly Borovoï, vice-président du Département des relations extérieures de l'Eglise orthodoxe russe, professeur à l'académie de Leningrad, et par le professeur méthodiste américain Claude Welch, de l'Université de Pennsylvanie.

16 juillet: Le professeur Ernest Kasermann, de l'Université de Tubingen (Allemagne), et le R. P. Raymond Brown, prêtre catholique romain de Baltimore (Etats-Unis), auront pour sujet "L'Eglise et le Nouveau Testament". Ils examineront le fondement biblique des différentes formes de la vie de l'Eglise.

18 juillet: Le pasteur Hans Harms, de l'Eglise évangélique luthérienne de Hambourg (Allemagne); M. L. H. Chow, professeur au séminaire théologique baptiste de Formose; M. William Stringfellow, laïc américain, membre de l'Eglise protestante épiscopale, parleront de "Foi et Constitution" aujourd'hui: autocritique et perspectives", ceci par rapport: 1) au nouveau climat des relations avec l'Eglise catholique romaine; 2) au dialogue avec les Eglises évangéliques indépendantes et 3) au dialogue avec l'homme moderne de plus en plus urbanisé.

21 juillet: Un vaste forum réunira des orateurs éminents, tant protestants, qu'anglicans, orthodoxes et catholiques romains.

Pour le culte de clôture, les officiants seront l'archevêque Howard H. Clark, primat de l'Eglise anglicane au Canada, le professeur V. Samuel, de l'Eglise syrienne orthodoxe, qui enseigne au Collège de Seranpore (Inde), et le pasteur W. A. Visser 't Hooft, secrétaire général du Conseil oecuménique des Eglises.

Cette Conférence mondiale se déroulera sous la présidence de l'évêque Oliver Tomkins, de Bristol, qui sera secondé par les vice-présidents, le professeur Henri d'Espine, de Genève (Suisse), le professeur Outler, de Dallas (Etats-Unis), et Mgr Chrysostome, métropolite orthodoxe de Myra, du patriarcat de Constantinople.

Dunrea

Çà et là

Mme E. Aquin et son fils, Herman, recevaient avec bonheur la visite de M. et Mme Roméo Aquin, de Maillardville, C.-B., qui ont passé quelques semaines à visiter leur parenté du Manitoba.

M. et Mme Stéphane Maurice ont reçu la visite de M. et Mme Jean Saive, accompagnés de leur fils, d'Otterburne, le dimanche 7 juillet. M. Daniel Maurice, de l'Armée canadienne, est en congé pour quelques semaines dans sa famille.

Mme Jos. Gagnon est de retour au foyer après avoir passé quelque temps chez ses fils et bru, M. et Mme André Fortier, d'Alamida, Sask.

M. et Mme Victor Beaupré et leurs enfants, de Le Pas, accompagnés de Mme Alphée Beaupré, de Brandon, sont venus faire une courte promenade dans cette localité, ces jours derniers.

MM. et Mmes Henri et René Côté sont allés en villégiature en Ontario, visitant Fort William, Sault Ste-Marie et les environs.

M. et Mme Félix Boulet, de St-Boniface, ont passé quelques jours de congé parmi leurs nombreux parents de cette localité, et M. et Mme Alphonse Boulet, de Glenora y étaient aussi pour la dernière fin de semaine.

Mmes Louis Colbe et Léon Boulet sont allés passer quelques jours à St-Boniface, récemment.

M. et Mme Edmond Beaupré ont reçu, dernièrement, la visite de MM. et Mmes Albert Delighte, Fernand Labossière et Jos. Prescottt, de St-Alphonse, St-Léon et St-Lazare, tous accompagnés de leurs enfants.

Mme Georges Paradis, d'Edmonton, accompagnée de ses fille et gendre, de Calgary, Alta, étaient aussi en promenade chez M. et Mme E. Beaupré, récemment.

M. et Mme Guy Paradis, accompagnés d'amis de Brandon, se sont rendus, ces jours derniers, à Grand Rapids.

Condoléances

Les paroissiens de cette localité offrent leurs sincères condoléances à M. et Mme Herman Blanchard, autrefois de cette paroisse, mais demeurant maintenant à Val d'Or, Qué., à l'occasion du décès de leur fille, Thérèse, survenu le dimanche 7 juillet.

Elie

Un lauréat

M. Charles Bernardin, élève de VIIe année de l'école consolidée d'Elie, se rendit dernièrement à Portage-la-Prairie pour assister à un banquet sous les auspices des Chevaliers de Colomb. A l'issue du banquet on lui présenta un stylo, prix du concours de composition organisé par cet Ordre à travers tout le Manitoba. Charles avait choisi comme thème de composition: "J'admire les prêtres". Il était accompagné de sa mère, Mme Valentine Bernardin, et de ses grands-parents, M. et Mme Adonaï Bernardin.

Çà et la

M. et Mme Steve Girard et leur fils, Brian, de Vancouver, sont en promenade chez leurs parents et amis. Ils sont venus visiter leur père, M. Emile Girard, patient à l'hôpital.

Sont en voyage: Mlle Céline Houde en Europe; Mlle Claudette Beaudry à Montréal, où elle s'est trouvé un emploi;M. et Mme Edmond Arnal et leurs enfants, Jeannette et Gérald, à Banff, Alta; M. et Mme R. Légaré et leur famille, à Flin Flon; M. et Mme Léger Girard, Daniel et Joël Girard, à Lisieux, Sask.

MM. et Mmes Gilbert Désilets et Marcel Bouchard sont de retour d'un séjour en Ontario.

M. et Mme Léopold Girard recevaient récemment la visite de M. Jean-Marie Joubert, de Victoriaville, Qué., et du R. F. Arthur Xavier, Maristes, de Bayonne, New Jersey. Ils étaient accompagnés de Mme Xavier Joubert et de Mlle Marguerite Joubert.

On souhaite un prompt rétablissement à Mme Fernand Allard, de retour à la maison après un séjour à l'hôpital, à Mmes Armand Bernardin, Lucien Girard Lionel Bernardin et Wilfrid Privé, tous hospitalisés, et à Mlle Louisa Vermette en convalescence au presbytère.

M. et Mme Léopold Girard, accompagnés de leurs fils, Raynald et Alain, ainsi que M. Jean-Marie Joubert, de Victoriaville, Qué., et Mlle Marguerite Joubert, de St-Pierre, passèrent la fin de semaine à Montmartre, Sask., chez M. et Mme Joseph Joubert. Ils visitèrent aussi le R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., au Scolasticat de Lebret, et le R. P. Arthur Carrière, O.M.I., à l'école indienne de Lebret.

Sincères condoléances à M. et Mme Eugène Girard, éprouvés par la mort d'un petit-fils.

La Broquerie

Çà et là

Les élèves des écoles prennent leurs ébats après une année d'études et d'activités. Entre autres, au cours de la dernière semaine de juin les élèves de l'école élémentaire ont participé avec succès au concours de lecture française organisé par l'Association d'Education et la librairie Fides.

Le jeudi 27 juin, les Filles d'Isabelle offrirent une fête champêtre aux élèves qui s'en donnèrent à coeur joie. Les autorités de l'école désirent adresser un sincère merci aux dames et aux demoiselles qui se sont dévouées pour procurer ce plaisir à la jeunesse étudiante.

Souhaits de prompt rétablissement à M. Georges Choiselat de retour à la maison après un séjour à l'hôpital général St-Boniface.

M. et Mme Henri Normandeau ainsi que M. et Mme Roland Normandeau, d'Edmonton, Alta, étaient en visite chez leurs parents et amis, tout particulièrement chez MM. et Mmes Noé Normandeau et Alphée Kirouac.

M. et Mme Roméo Gauthier sont en voyage à St-Paul, Alta, où ils assisteront au mariage d'un frère de Mme Gauthier, M. James Connelly.

Soirée des finissants

Le vendredi 28 juin eut lieu à l'école supérieure, une soirée récréative en l'honneur d'un beau groupe de finissants à laquelle la plupart eurent le plaisir de participer. Ce sont Yvonne Beaupré, Thérèse Taillefer, Lorraine Normandeau, Henriette Brémaud, Simone Boily, Hélène Dubé, Marlene Gosselin, Jean Laramée, Johnny Berthelette, Marcel Jolicoeur, Raynald Gamache, Bernard Balcaen, Bernard Wenden, Roger Tétrault, Willie Baoychuck et Paul Monerstersky étaient absents.

Naissance

M. et Mme Gérard Tétrault sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis que leur famille s'est enrichie d'une seconde fille, née à l'aube du 6 juillet; la soeur cadette, Yvonne, se trouve enchantée de ce renfort au milieu de ses cinq frères.

De même que le feu n'éteint pas le feu, le mal ne peut éteindre le mal. — TOLSTOI.

• • •

Dieu pour punir le mal n'a qu'à le laisser faire.

LACORDAIRE.

Rév. Sr Piché, S.G.M., missionnaire du Nord, en visite dans sa famille à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — M. et Mme Paul Piché allèrent passer quelques jours à Gravelbourg visiter leur fille religieuse, la Rév. Sr Florence Piché, S.G.M., qui a missionné à Fort Ray, T.N.-O., durant cinq ans et demi. Celle-ci vint ensuite dans son village avec la Rév. Sr Trottier, S.G.M., supérieure du Foyer d'Youville, pour y visiter ses frères, Dollard, Julien et Paul-Emile, chez lesquels il y eut de joyeuses réunions de famille à cette occasion.

M. et Mme Antonio Grégoire et Mme S. Soucy, ainsi que M. et Mme Gérard Piché et leur famille, de Gravelbourg, sont venus participer à ces fêtes. La Rév. Sr Florence doit repartir le mercredi 10 juillet, à destination de Fort Ray, où elle se rendra par avion d'Edmonton.

Remerciements

M. et Mme Siméon Boisvert remercient tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la simpathie et les ont aidés d'une manière ou d'une autre à l'occasion du décès de leur fils, Gérard, âgé de 1 ans et demi, survenu le 27 juin et dont les funérailles eurent lieu le dimanche 30 juin.

Çà et là

M. Elias Dionne, du Foyer d'Youville, vint passer la journée du 2 juillet dans son ancien domaine où demeurent son petit-fils et son épouse, M. et Mme Gilbert Duperreault.

Mme Georges Martin, du Foyer d'Youville, passa la journée du 2 juillet chez sa fille, Mme Léo Roy, et elle visita également M. et Mme Pierre Campagne.

M. et Mme Gérard de Laforest et leurs deux filles, ainsi que M. et Mme Henri de Laforest, tous de Regina, vinrent passer la fin de semaine chez M. et Mme Lucien Couture.

M. et Mme Louis Fortier et leurs six enfants, de Midale, Sask., visitèrent leurs parents, M. et Mme Gédéon Boisvert, cette dernière ayant fait un séjour à l'hôpital local, dernièrement.

Mme Louisa Cayer passa quelque temps à l'hôpital de Gravelbourg, récemment.

M. Georges Dionne vint en promenade quelques jours avant de partir pour l'Est, où il séjournera quelques semaines.

MM. et Mmes Charles Quesnel, de Wauchope, Georges et Jean Campagne et leur famille, de la Colombie-Britannique, sont venus visiter leur parents, M. et Mme Pierre Campagne.

Mlle Estelle Rainville, de Gravelbourg, est en promenade chez sa soeur, Mme D. Joyal, pour quelque temps.

M. et Mme Emile Rodrigue, de Weyburne, visitèrent leurs parents, récemment, Mme F. Rodrigue, ayant séjourné à l'hôpital local, dernièrement.

M. l'abbé L. Rodrigue, de St-Victor, vint également visiter ses parents.

M. et Mme S. Sylvestre rendirent visite à Mme McGough, de Whitewood; celle-ci est la soeur de Mme Sylvestre.

M. Jude Boulianne, employé à l'hôpital de Regina, et sa soeur, Monique, garde-malade à Regina, passèrent leurs vacances chez leur tante Maura et la famille Boulianne.

Le vendredi 28 juin eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Lilianne Martin, qui doit se marier prochainement à M. Georges Colpron.

Gravelbourg

Mariage Boyer-Mailhot

Le samedi 29 juin à 4 h. 30 p.m. eut lieu le mariage de Mlle Claudette Mailhot, fille de M. et Mme Simon Mailhot, à M. Nelson Boyer, fils de M. et Mme Jean Boyer, de St-Louis. M. l'abbé Dominique Dugas officiait.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche de tulle et dentelle d'Alençon avec corsage et jupe brodés de perles et de pétales. Son voile court était retenu par un diadème de perles. Elle portait un missel blanc recouvert d'un bouquet de roses et de gardenias. Un joli pendentif, cadeau du marié, complétait son ravissant ensemble.

La fille d'honneur, Mlle Jacqueline Duperreault, de Willow-Bunch, portait une jolie robe jaune avec chapeau de même couleur. La bouquetière, la petite Lucie Boyer, nièce du marié, portait un bouquet de glaïeuls roses. La mère du marié avait choisi un élégant costume de soie turquoise avec accessoires blancs. La mère du marié revêtait une jolie robe bleue avec accessoires blancs et corsage de roses blanches. Le marié était accompagné de son père, M. Jean Boyer, et de M. Georges Mailhot. MM. Camille et Edouard Mailhot, cousin et frère du marié, agissaient comme huissiers.

Durant la messe nuptiale, MM. Lionel et Jean Boyer exécutèrent des cantiques tandis que Mlle H. Lemoine touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception pour 160 invités à la salle de la Légion. M. Léo Piché agissait comme maître de cérémonies. Des chants furent rendus par Michelle Mailhot, Mmes Noé Morin et Adélard Gaudreau, ainsi que par MM. Jean et Lionel Boyer. Au cours de la soirée, M. et Mme Nelson Boyer partirent pour un voyage de noces. Pour cette occasion, la mariée portait une robe avec tunique de couleur orange et accessoires blancs. M. et Mme Boyer résideront à Saskatoon.

Décès

Au cours de la soirée du 2 juillet s'est noyé le jeune François Morin, fils de feu Raoul Morin et de Mme Pauline Morin, de Gravelbourg. Il était âgé de 7 ans. Son père l'a précédé dans la tombe en 1959.



François Morin

Le défunt laisse dans le deuil, outre sa mère, deux frères, Eugène et Bernard, et deux soeurs, Yolande et Jacinthe, tous à la maison.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale le vendredi 5 juillet. M. l'abbé D. Dugas, curé, fit la levée du corps et chanta la messe de Requiem. Les porteurs étaient Eugène et Bernard Morin, frères du défunt, Claude et André Morin, ses cousins. La dépouille mortelle fut transportée au cimetière de Ponteix et l'inhumation se fit dans le lot familial. Mgr Gérard Couture officiait à cette cérémonie.

Prince-Albert

Le cadet de l'air Clarence Briand de l'Escadrille no 38 de Prince-Albert, partira pour l'Angleterre le 15 juillet. Le cadet Briand est un des 59 cadets choisis à travers tout le Canada pour un échange de visites aux Etats-Unis et à dix pays d'outre-mer.

Antérieurement à leur visite de trois semaines, les 59 cadets se réuniront à Trenton, Ont., pour une semaine d'entrainement. Le cadet Briand passa trois ans avec l'escadrille no 619 et cette année avec le no 38 de cette ville. Il s'est rendu au camp de Sea Island pour deux ans et l'an dernier suivit les cours des chefs senior au Camp Borden, Ont., où il fut honoré comme étant le plus brillant cadet du camp. Clarence, âgé de 17 ans, est le fils de M. et Mme P. Briand, de Vanguard, Sask., et est élève de 12e année au collège Notre-Dame.

Les cadets

Trente-trois cadets de l'air de l'escadrille no 38 (collège Notre-Dame) quittaient la ville samedi dernier pour un entrainement de deux semaines au camp d'aviation à Sea Island, près de Richmond, C.-B. Le lieutenant-aviateur Joseph Hudon était en charge du détachement.

Au Camp Bosco

Parmi les finissants du collège Notre-Dame qui suivent un cours de chefs sont Bernard Lavigne, Robert Boyer et Eugène Perreault, et du collège St. Mary, Robert Régnier et Graham Foster.

Heureux gagnants

M. Milton Skolrood, de Warman, Sask., gagna le beau chalet d'une valeur de $3,000 construit à Sunnyside Beach (Emma Lake) et patronné par le Club Lyons de Prince-Albert. Le numéro chanceux était 6722. Le président du club, M. Fred Griffin, en fit la présentation.

M. Dave Ouellette, 32, 24e rue Est, gagna le bateau-moteur et la remorque du Club A.C.T., le 28 juin dernier.

Résultat d'examen

Mlle Sylvia Neider, 251, 13e rue Ouuest, a passé ses examens d'harmonie de 5e année pour piano avec honneur. Sylvia, élève du professeur G. Beckett, de Saskatoon, suit présentement un cours de six semaines au camp des Jeunesses Musicales Canadiennes au Mont Orford, Magog, Qué., sous la direction du brillant pianiste Belge, M. Jean-Paul Sévilla. Wilfrid et Michelle Fournier sont également présents à ce camp afin de se perfectionner dans leurs études respectives, le violon et le violoncelle. Les trois se déclarent enchantés du bienveillant accueil dont ils jouissent durant leur court séjour là-bas.

Deux autres musiciens de cette ville, Grant Garrison et Paulette Houle, élèves de la Rév. Sr Marie-Alicia, de l'Académie de la Présentation de Marie, passèrent avec succès leurs examens de 10e année, Grant avec honneur, suivi de près par Paulette.

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE

9.55—O Canada, Ouverture, Horaire
10.00—Radio-Journal, Le monde parle au Canada
10.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
10.45—Nos artistes invités
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Folklore
11.30—Le 7e jour
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède et promotions
12.25—Communiqués
12.30—Programme hollandais
12.45—Vers demain
1.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
2.00—Programme allemand
3.00—Radio-Journal, Tourisme et voyages
3.30—Musique de ballet
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.15—Cinéma, miroir du monde
4.30—Programme russe
5.15—Le chapelet
5.30—Chansonnette
6.00—Radio-Journal, Contes du dimanche
6.30—Cabaret du soir qui penche
8.00—Nouvelles et Tour des capitales
8.30—Cabaret du soir qui penche
9.00—Chronique sport.
9.15—78 tours
10.00—Radio-Journal, nouvelles locales, météo, pensée du soir et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.15—O Canada, Ouverture, Horaire
6.20—Prière du matin
6.25—Nouvelles agricoles
6.30—Bonjour compatriotes
7.00—A tour de rôle
8.00—Nouvelles locales
8.10—Radio-Sacré-C.
8.25—Bonjour compatriotes
8.58—Nouvelles locales
9.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
9.15—Vie de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Radio-Journal, Jeunesse dorée
10.16—Les visages de l'amour
10.30—Les joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sport.
12.00—Radio-Journal, Nouvelles locales
12.15—Réveil rural
12.30—Partage du jour
1.00—Prince-Albert sur nos ondes
1.15—Le quart d'heure des malades
1.30—Plein soleil
1.54—D'une page à l'autre
2.00—Radio-Journal, Arc-en-ciel
2.15—Sur deux plages
2.30—Une demi-heure avec
3.00—Radio-Journal
3.02—Communiqués
3.10—La tête à l'ombre
3.40—D'un disque à l'autre
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.15—Dansons la Capucine
4.30—Les jeux de l'été
4.45—Bienvenus Sask.
5.00—Radio-Journal
5.30—Coeur à coeur
6.30—Nouvelles locales
6.40—Sports
6.45—Le chapelet
7.30—Palmarès 1170
8.00—Trente minutes d'informations
10.30—Nouvelles de CKSB, Pensée du soir et Fin

LUNDI

11.16—Tisdale et Melfort sur nos ondes
11.45—Touches d'ivoire
5.45—Le p'tit bal de l'ouest
6.00—Radio-Journal, Artistes et écrivains
7.00—Sonates
8.30—Musique de Chambre
9.00—Jardins français
10.00—Reportage ou Hebdo sport
10.15—Poésie et musique

MARDI

11.15—Poésie et musique
11.30—Vie croissante
11.45—Un peu de tout
5.45—Musique en dînant ou Hebdo sport ou Reportage
6.00—Radio-Journal, Regards sur le Canada français
7.00—Marcel Lévesque et son ensemble
8.30—Cafe Negro et Lucien Hétu à l'orgue
9.00—Concert de la BBC
10.00—Adagio

MERCREDI

11.15—North Battleford sur nos ondes
11.45—Fantaisies
5.45—Le p'tit bal de l'ouest
6.00—Radio-Journal, L'homme américain
7.00—Rien qu'une chanson
8.30—Concert
10.00—Adagio

JEUDI

11.15—Debden sur nos ondes
11.45—Piano populaire
5.45—A votre santé
6.00—Radio-Journal, Place publique
7.00—Variétés de Québec
8.30—Les classiques français
9.00—Cinéma, mon amour
9.30—Concert d'été
10.00—Adagio

VENDREDI

11.16—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
11.45—Quelques danses
5.45—Temps nouveaux, missions nouvelles
6.00—Radio-Journal, Arts et sciences
7.00—Coquelicot
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre de Vancouver
10.00—Palmarès 1170

SAMEDI

6.15—O Canada, Ouverture, Horaire
6.20—Prière du matin
6.25—Debout, c'est l'heure
8.00—Nouvelles locales
8.10—Radio-Sacré-C.
8.25—Bonjour compatriotes
8.45—Le quart d'heure des curieux
9.00—Objectif 12-63
9.30—Rendez-vous musical
10.00—Images du Canada
10.30—Fête au village
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sport.
11.15—Communiqués
11.30—De l'Olympia au Carnegie
12.00—Radio-Journal, Fantaisies du samedi
2.00—Concert international
3.30—Subsistance de l'homme
3.45—Entracte
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.15—Cycle Prévert
4.30—Bienvenue Sask.
5.00—Radio-Journal
5.30—Allégro
6.00—Radio-Journal, Résumé des nouvelles et météo
6.15—Le chapelet
6.30—Jazz Club
8.00—Nouvelles et Revue de la semaine
8.30—La langue bien pendue
9.00—Chronique sport., Aux portes de la nuit
10.00—Reportage
10.30—Nouvelles, de CKSB, Météo, Pensée du soir et Fin

St-Hubert

Çà et là

Neuf dames et M. l'abbé L. L'Heureux assistaient à la dernière réunion des Dames d'Autel. Il fut décidé d'accepter l'offre du club de sports de Whitewood et de prendre charge du kiosque de rafraîchissements et du goûter pour le tournoi de balle le 21 juillet. Mmes F. Couronné et E. Gatin serviront le goûter.

MM. et Mmes A. Dunand et S. Dumonceauux et leurs enfants sont allés passer deux semaines chez M. et Mme P. Mansière, de Meskanaw.

M. C. Nicolay est en visite chez ses enfants, M. et Mme A. Nicolay, de Kipling, pour deux semaines.

Mmes E. Bachtold et J. Marini et ses deux fillettes, de Kamloops, C.-B., et Mme R. Marini, de Vancouver, ont rendu visite à des parents et amis pendant une semaine.

M. et Mme G. Bardozie, de Squaw Rapids, visitaient leur mère pendant une semaine, dernièrement.

Mlle Victa Decelles, institutrice à Kendal, passe les vacances chez sa mère, Mme S. Decelle.

Mlle B. Brûlé et M. J. Brûlé, de Moose Jaw, et Mlle Octavie Istace, de Regina, étaient dans leur famille pour la fin de semaine.

Butte St-Pierre

Çà et là

Le 19 mai avait lieu la première communion de 12 enfants accompagnés de leurs parents.

Le dimanche 26 mai, Mlle Rita Valcourt, o.m.m.i., ancienne institutrice de Butte St-Pierre, présenta des vues du Grand-Nord parmi les Eskimos. Elle et sa compagne, Mlle Monique Piché, institutrice, partiront en mission dans les Territoires du Nord-Ouest, le 4 août. Tous leur souhaitent bonne chance et bon courage.

Le 4 juin avait lieu la confirmation de 24 enfants et d'un adulte par Son Exc. Mgr Laurent Morin.

Du 24 au 29 juin eut lieu une retraite paroissiale prêchée par M. l'abbé Raymond Marceau. Un grand merci au prédicateur.

Naissances

A M. et Mme Aimé Fortier est née une fille.

A M. et Mme Eric Ketzer est née une fille.

Lac Pelletier

Çà et là

M. et Mme Georges Lacasse, de Ferland, ont rendu visite à M. et Mme Joseph Tessier.

M. et Mme André Fettig et leur famille, de Cutbank, ont passé la fin de semaine du 29 juin chez M. Alphonse Pelletier.

Le jeudi 27 juin avait lieu un beau pique-nique préparé par Mlle Doreen Rambou, institutrice de l'école Neuville, et ses élèves. Les parents de ceux-ci étaient tous présents et offrirent un beau cadeau à Mlle Rambou en reconnaissance du dévouement dont elle a fait preuve envers leurs enfants durant l'année écoulée. Mlle Rambou suivra des cours d'été à l'Université de Saskatoon durant les vacances.

Mme Denis Studer suit aussi des cours d'été universitaires, à Edmonton, Alta.

M. et Mme Irvin Studer ont eu l'honneur de recevoir le R. P. Kleine, de Iowa, ainsi que l'oncle de M. Studer, des Etats-Unis. Le Père Kleine célébrait la messe le 30 juin dans cette paroisse.

M. l'abbé J. Bernier, curé de Ferland, a rendu visite aux jeunes Guides catholiques de sa paroisse, qui ont passé la semaine du 1er juillet au camp Lemieux, à Lac Pelletier.

Le R. P. A. Fournier était de passage dans les foyers catholiques en vue de faire du recrutement pour le collège Mathieu de Gravelbourg et rencontrer ceux qui seraient aptes à en suivre les cours.

M. et Mme Louis Laverdière et leur famille sont de retour sur leur ferme pour les mois d'été après avoir séjourné à Coderre, où Mme Laverdière enseigna de septembre 1962 à juin 1963.

M. et Mme Aristide Laverdière, de Ponteix, accompagnés de M. et Mme Pierre Coupé, de la Colombie-Britannique, ont visité les familles Henry Perron, Michel St-Jacques, Marcel Laverdière, Dwane Sherwick et Narcisse Laverdière, de cette paroisse.

M. et Mme Albert Lemay et leur famille, de Ponteix, étaient de passage chez les familles Ted Koch, Antonio Monette, Mme D. Monette et Louis Monette.

Mlle Adrienne Dumesnil, de Donnelly, Alta, a pris charge de la cuisine au Camp Lemieux, et Mme Jos. Dumesnil lui prête main-forte.

M. et Mme Emile Fourny, de Cadillac, étaient en visite chez MM. et Mmes Jos. Dumesnil et Paul Perron.

David Perréault et Jeannine Ouellet, de McLennan, Alta, sont venus passer les vacances au Camp Lemieux et chez M. et Mme Jos. Dumesnil.

Les gens de la paroisse Ste-Anne désirent remercier Son Exc. Mgr Aimé Decosse, qui est venu célébrer la messe à Lac Pelletier, accompagné de M. l'abbé Mahoney, jeune prêtre ordonné récemment. Mgr Decosse remplaçait M. l'abbé G. Laprise, qui a été appelé d'urgence auprès de son père, M. Honoré Laprise, de Crambrook, C.-B., dangeureusement malade.

M. Jean-Marie Arcand, de San Clara, Man., est en promenade chez M. et Mme Jacques Redigier. Il aide aussi à faire les foins.

MM. A. Chabot, Walter Snyder et Amédée Robitaille se rendaient au Lac LaRonge pour la pêche.

M. Howard Studer, de Calgary, Alta, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Irvin Studer.

M. et Mme Bob Morgan et leur famille, de Verwood, ont rendu visite à M. et Mme Robert Allary et passé une semaine à Lac Pelletier.

M. et Mme Arthur Tessier, de Swift Current, ont visité M. et Mme Jos. Tessier.

M. et Mme Cliff Paul et Mme Jos. Bonneau, de Vesper, se rendaient à Prelate pour visiter leur fille, postulante chez les Soeurs Ursulines.

Zenon Park

Décès

La paroisse vient de perdre une autre pionnière dans la personne de Mme Arthur Daoust, née Jeanne Courteau, qui est décédée le lundi 17 juin.

Son service fut chanté le jeudi matin 20 juin à 10 h. en l'église paroissiale par M. l'abbé Roland Gaudet, curé, et la dépouille mortelle fut inhumée au cimetière paroissial.

Née le 2 novembre 1891 à Lotbinière, Qué., Mme Daoust y fit ses études et alla ensuite demeurer à New Bedford, Mass., où elle enseigna durant quelques années. En 1911, elle vint avec ses frères, MM. Raymond et Maurice Courteau, et sa soeur, Clara (Mme Louis Carpentier), s'installer dans le centre qui est maintenant le village de Zenon Park. Elle y organisa un choeur de chant et fut organiste pendant les cinq premières années. Le 6 février 1917, elle épousait M. Arthur Daoust, et ils s'installèrent sur un homestead qu'ils défrichèrent à deux milles à l'ouest du village, où ils connurent toutes les inquiétudes des premiers colons, loin de toutes commodités et loin des écoles pour leurs enfants. Sa santé étant devenue plutôt chancelante, elle s'était retirée au village depuis plusieurs années.

La défunte laisse dans le deuil son époux, trois fils, Maxime, de Prince George, C.-B., Jean-Baptiste, de Winnipeg, Man., et Richard, de Zenon Park; trois filles, Doris, de Prince George, C.-B., Lucie, de Winnipeg, Man., et Elzire (Mme Bernard Wassill), de Hudson Bay; deux frères, MM. Raymond et Maurice Courteau; une soeur, Mme Louis Carpentier; et plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Jusqu'à la mort lutte pour la vérité, le Seigneur Dieu combattra pour toi. (Eccli 4, 28)

Ne fais pas souffrir celui qui a faim, n'exaspère pas l'indigent. (Eccli 4, 20)

Jubilé d'or de la paroisse de Coderre célébré le mercredi 3 juillet

CODERRE — Le 3 juillet dernier, le Seigneur accordait à la paroisse une journée idéale pour rendre Action de grâces de l'arrivée du premier curé à Coderre, le 12 septembre 1912 et de la décision prise le 13 juillet 1913 de bâtir l'église. La paroisse était dédiée à saint Charles Borromée d'après son fondateur, M. l'abbé Charles Poirier.

Ces souvenirs dans l'esprit, les paroissiens et de nombreux visiteurs se rendirent à la messe d'Action de grâces à 10 h. a.m., laquelle fut chantée par Mgr J.-A. Vachon, P.D., curé d'Assiniboia, curé à Coderre de 1937 à 1950, assisté du R. P. C. Brûlé, O.M.I., représentant le collège Mathieu, et M. l'abbé T.-B. Roy, curé de Frenchville, comme diacre et sous-diacre. Toute l'assistance a participé aux chants de la messe et des cantiques, ce qui prouve que le renouveau liturgique est en marche.

Au prône, M. l'abbé Fernand Ducharme, curé, adressa ses remerciements à Dieu pour 50 ans de vie catholique en cette paroisse, rappella le souvenir des anciens curés dont quatre sur neuf ont reçu leur récompense et des nombreux paroissiens rendus à leur repos. Ensuite il recommanda les intentions de tous les vivants unis à la paroisse en ce jour.

M. le curé lut des messages de voeux venant de deux prêtres. Le premier, M. l'abbé Roméo Tremblay rappelle la célébration d'une première messe à Coderre en juin 1929, remercie les paroissiens et forme des voeux de salut éternel pour lui-même, les curés et tous les paroissiens. Le deuxième enfant de la paroisse, M. l'abbé Gérard Beauregard, ordonné à Maillardville, C.-B., le 9 février 1936 se dit redevable de sa vocation à MM. les abbés C. Poirier et Désiré Thibault, qui lui fournirent $500 pour ses études au collège Mathieu. Il se dit fier d'avoir été un servant de messe et salue les anciens et nouveaux paroissiens.

Son Exc. Mgr A. Decosse, D.D., retenu à l'étude du schéma du Concile, a bien voulu déléguer pour lire son homélie, le Vicaire général, Mgr G. Couture, P.D., curé de Ponteix.

L'homélie, basée sur l'évangile de la messe de saint Charles, décrivait les talents et les dons de Dieu départis sur une paroisse. Mgr H. Poirier, P.D., curé de Forget et neveu du curé fondateur, a gracieusement accepté de prêcher en anglais et montra l'expansion de l'Eglise en s'appuyant sur le texte de l'écriture, "Jetez les filets pour une bonne pêche".

La paroisse a fourni neuf vocations religieuses dont sept Soeurs de Jésus-Marie de Sillery dont la congrégation enseigne à Coderre depuis 1942. Deux d'entre elles assistaient à la messe, la Rév. Mère St-Amédée et Ste-Julia, accompagnée de la Rév. Mère Ste-Monique.

La Rév. Sr M.-Cécile-de-Rome, M.O., supérieure du Jardin Notre-Dame de Gravelbourg, et la Rév. Sr M.-du-Sauveur, M.O., représentaient les Rév. Srs Angéline et St-Siméon, toutes deux reliées à la paroisse. La Rév. Sr Remberta, O.S.B., de St-Joseph, Minnesota, en visite chez M. G. Gagnon, rehaussait la fête de sa présence.

Après la messe, Mgr G. Couture se rendit dans la cour de l'église pour bénir la grotte de Notre-Dame-de-Fatima, et M. l'abbé René Bérubé, employé au poste CFRG, s'occupait d'un interview avec quelques pionniers, pour le passer sur les ondes à son retour. M. l'abbé Bérubé fut curé à Coderre de 1950 à 1953.

Encore au rang du clergé, on remarquait M. l'abbé A. Krivaneck, curé de Hodgeville, et les RR. PP. Benoit Paris, O.M.I., visiteur des écoles, et F. Turgeon, O.M.I., le R. F. Alexis Poirier, S.S.S., de New York. Le révérend W. Portmen, ministre anglican, et son épouse, de Mortlack, étaient aussi présents.

Un dîner champêtre servi au parc Shamrock et préparé par Mme L. Kinch, aidée des dames, fut apprécié par le clergé et les pionniers, tandis que les paroissiens se groupaient avec leurs amis. M. L.-P. Coderre avait installé des haut-parleur et lui-même agissant comme maître de cérémonies, appela divers orateurs en intercalant entre chaque discours des bribes de l'histoire des anciens et de la paroisse.

On entendit la lecture de télégrammes venant de Son Exc. Mgr A. Decosse, D.D., des anciens curés, E.-M. St-Cyr, curé de Ste-Gemma, Montréal, et G.-E. Bourque, O.P., de Prince-Albert, et les messages de Robert Johnstone, maire de la municipalité d'Yvon Coderre, secrétaire du village, et du révérend Portmen, anglican.

Un album de vieilles photos préparé par Mme Emile Gaucher a intéressé beaucoup de gens, et un programme musical, dirigé par Mmes Rina Huel et Jeannette Laverdière, a réjoui les coeurs. Pour terminer, une parade de modes anciennes expliquées par Mme L. Kinch, a été fortement applaudie. Plusieurs joutes de balle pour jeunes et vieux ont complété une belle jourunée au dire de tous.

Autres visiteurs

On remarquait parmi la foule MM. et Mmes Rosario et Olivier Poirier, de Bellegarde; Mme Marie-Rose Millette, de Storthoaks; Mme Marie Tremblay, de Courval; M. A. D. Sonnen et sa mère, de Boise, Idaho; M. et Mme Gilbert Gaucher et Mme Roger Longpré, de Regina; la famille Robert Gobeil, d'Ottawa; Mlle Diane Gaucher et Iris Saurjehyn, d'Edmonton; M. et Mme Albert Desmarais, de Laflèche; Mme Ernest Peltier, de Meadow Lake; Donat Gingras, de St-Boniface; Edgar Gaucher et M. et Mme Omer Marceau, de Moose Jaw; M. et Mme Henri Fontaine et leur famille et M. Rolland Pinsonneault, de Gravelbourg; Mmes Alfred Beaudette et Beaudry, de Québec; Mme Brigit Kelly, de Moose Jaw, et la famille Siméon Rondeau, de Willow-Bunch, et de nombreux autres amis.

Grand merci à ceux qui, de près ou de loin, ont aidé à faire du 3 juillet une journée de souvenirs et de remerciements à Dieu.

Bellegarde

Réunion de la L.F.C.

Vingt-cinq membres et leur directeur, M. l'abbé Léon Savoie, se rendirent à la réunion de la Ligue des Femmes Catholiques le 27 juin. Mme Georges Gervais présidait.

L'assemblée débuta par la prière récitée en commun, suivie d'une lecture sur la "Conversation" par M. l'abbé Savoie.

La secrétaire, Mme Edmond Wolensky fit la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée suivie du rapport de la trésorière.

Chaque quatrième dimanche du mois sera une journée spéciale; on demande à chaque membre de communier en ce jour.

Le Centre de la Santé Publique demande du linge pour enfants de cinq ans et plus. Prière d'apporter ces vêtements à Mme Fernand Perreaux.

On annonça la collecte spéciale qui se fit à la porte de l'église le dimanche 7 juillet en faveur de M. et Mme Roger Petit, d'Esterhazy, qui avaient eut le malheur de perdre leur maison dans un incendie.

Mmes A. Moreau et F. Perreaux visitent les malades à l'hôpital durant le mois de juillet.

La prochaine réunion aura lieu le 19 septembre.

Le tout se termina par la bénédiction de M. l'abbé Savoie. Un délicieux goûter fut ensuite servi par Mmes Albert Fréçon et Georges Gervais.

Bellegarde, Sask.

Témoignage de reconnaissance à la Rév. Sr Marie-Adélard

BELLEGARDE — Le dimanche 30 juin, à l'occasion du départ prochain de la Rév. Sr Marie-Adélard, supérieure du couvent, les paroissiens, auxquels vint se joindre M. l'abbé E. Toupin, ancien curé de la paroisse, voulurent témoigner leur reconnaissance sincère pour le magnifique travail accompli par cette religieuse durant ses six années d'apostolat dans la région.

La fête débuta par un programme à la salle paroissiale. Un groupe de fillettes exécuta chants et saynètes appropriés à la circonstance. Au nom des anciens élèves, MM. Albert et Edouard Cop interprétèrent un chant composé pour l'occasion. M. Gilbert Mahin sut entraîner la foule dans une chanson à répondre proclamant les hauts faits de "Notre Chère Soeur Supérieure". Avec sa chaleur coutumière, Mme E Monin interpréta deux chants, "Souvenir" et "Chant de l'adieu".

Dans une adresse lue par Mme Roger Wolensky, on fit ressortir les grands succès remportés par les élèves de l'école de Bellegarde durant les dernières années; succès remportés grâce au dévouement sans limite et au savoir-faire de la Rév. Sr supérieure: résultats merveilleux au concours de français, au concours du Ministère, dans les concours oratoires anglais et français, ainsi que les nombreuses coupes décrochées lors des festivals dramatiques. En vérité, "Soeur Supérieure a redoré le blason de notre école. Quand elle partira, quelqu'un manquera dans la paroisse; Bellegarde ne sera plus le même."

Vocations

La petite Francine Monin offrit ensuite un bouquet de roses tandis que Mmes Félix Sylvestre et Maurice Moreau présentèrent le cadeau.

M. Henri Wilvers, président de la commission scolaire, remercia la Rév. Sr Supérieure de son dévouement exemplaire et de l'éducation franchement supérieure qu'elle donne aux élèves qui lui sont confiés.

M. Alphonse Aimé exprima encore la gratitude profonde de la paroisse envers cette religieuse. Il sut montrer comment en établissant des écoles profondément chrétiennes, on assurait la vitalité de l'Eglise. "Si on juge un arbre à ses fruits, les nombreuses vocations sorties de l'école de Bellegarde ces dernières années, sont une preuve que cette école est bien au service de l'Eglise. Or tous nous savons avec quel zèle la Rév. Sr Marie-Adélard s'est dépensée sans compter dans cette partie de la vigne du Seigneur."

M. l'abbé Léon Savoie, curé de la paroisse, résuma ensuite les témoignages de reconnaissance exprimés au cours de l'après-midi et formula des voeux de bonheur pour l'avenir.

Puis vint le moment attendu où la Rév. Sr supérieure dirait quelques mots. Emue du chaud témoignage de gratitude qu'on lui faisait, la chère Soeur dit sa joie d'avoir pû travailler avec les gens de Bellegarde et des environs. Certes, elle ira vers d'autres jeunes puisque le Seigneur l'appelle ailleurs, mais au plus intime de son âme, elle gardera le souvenir de ces jeunes qu'elle aime tant et pour qui elle a donné le meilleur d'elle-même. Elle remercia M. le curé et les parents de leur magnifique collaboration. Puis avec sa modestie ordinaire, Soeur Supérieure ne voulut pas accepter pour elle-même les éloges qu'on lui avait faits, mais elle montra comment ce témoignage s'adressait à toutes les Filles de la Croix qui depuis près de 60 ans se dévouent dans la paroisse. Elle paya un tribut spécial aux vaillantes fondatrices qui travaillèrent dans des conditions humainement impossibles.

Suivit un délicieux goûter au cours duquel chacun put rencontrer la Rév. Sr Supérieure et lui exprimer personnellement sa reconnaissance et ses voeux de bonheur.

Gravelbourg

Nouveaux exécutifs

Le nouvel exécutif du cercle paroissiale de l'A.C.F.C. se compose des personnes suivantes: président, M. Gilbert Dupas; vice-présidents, M. Hector Van Belleghem et Mlle Catherine Dupont; trésorière, Mme Paul Moquin; secrétaire, M. Marcel Moor; conseillers, MM. Octave Carrière, Paul Marchand et Georges Parent.

Le nouvel exécutif du Conseil des Chevaliers de Colomb de Gravelbourg pour l'année 1963-64 comprend: Grand Chevalier, M. Théodore Legault; Député Grand Chevalier, M. Gérard Paulhus; secrétaire financier, M. Henri Lepage, père; secrétaire, M. Paul Moquin; chancelier, M. Vic Draftenza; cérémoniaire, M. Hector Hébert; trésorier, M. Léonard Beaudry; avocat, M. Jean Bourrée; garde intérieure, M. Alex. Samoisette; garde extérieur, M. Mike Rymeck; syndics, MM. Paul Marchand, Allyre Sirois et Dumont Lepage; en charge du comité de salle, MM. Michael Rymeck et Joseph Lemire.

Storthoaks

Soirées d'adieux

Une soirée d'adieux intime eut lieu à la demeure de Mme Thomas Dubois en l'honneur de Mme Annette Beaudoin avant son départ pour Winnipeg, Man. Une quarantaine de dames étaient présentes. L'adresse fut lue par Mme Gérard Paradis. Un joli cadeau lui fut présenté ainsi qu'une bourse d'argent. Il y eut des amusements variés et un délicieux goûter fut servi. Mme Beaudoin remercia toutes les dames réunies.

Le vendredi 21 juin avait lieu une soirée d'adieux en l'honneur de M. et Mme Laurence Smith et leurs enfants, qui ont quitté la paroisse pour aller demeurer à Winnipeg, Man. M. Jim Mann, maître de cérémonies, leur présenta une jolie chaise de salon, au nom des paroissiens. M. et Mme Smith remercièrent aimablement.

Un shower en l'honneur de Mlle Jeannette Henrion eut lieu dans la salle des réunions, le 25 juin. Une cinquantaine de dames étaient présentes et offrirent à l'héroïne de nombreux cadeaux variés. L'adresse fut lue par Mlle Jeannine Gervais. La soirée se passa en amusements variés. Un succulent goûter fut servi. Mlle Henrion remercia gentiment.

Mariage Poirier-Henrion

Sincères félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme Gérard Poirier (Jeannette Henrion) à l'occasion de leur mariage qui fut béni le samedi 29 juin dans l'église paroissiale, à 4 h. p.m. Mgr H. Poirier, curé de Forget, oncle du marié, officiait.

Le banquet qui suivit la cérémonie religieuse eut lieu dans la salle paroissiale. Mgr Poirier, MM. les abbés M. George et E. Toupin, de Redvers, et L. Savoie, de Bellegarde, adressèrent la parole. Le repas fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Jeannine Henrion et Anne-Marie Poirier, soeurs des époux, étaient accompagnées de MM. Joseph Poirier et Jean Henrion.

La soirée eut lieu dans la salle paroissiale. Les époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Les Rév. Srs Ste-Thérèse et Ste-Colette, de Biggar, rendaient visite aux familles Willie et Désiré Toupin.

M. Rodolphe Toupin, de Montréal, et Mme Eric Berg et ses enfants, de Dorval, Qué., étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Willie Toupin.

Mme Armand Bourget est partie en voyage dans l'Alberta et à Vancouver, C.-B. Elle assistera au mariage d'une nièce à Edmonton, Alta.

M. et Mme Thomas Dubois, accompagnés de M. Richard Chicoine, se sont rendus à Flin Flon, Man., visiter leurs soeur et beau-frère et assister à un festival régional.

M. et Mme Jean-Marie Paradis et leur famille, de Yorkton, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Philippe Paradis.

M. le Dr Ovila Millette, son épouse et ses enfants, de Melville, M. et Mme Gérard Brière et leur famille, de Moose Jaw, ainsi que M. et Mme Alfred Jan, de Fir Mountain, rendaient visite à leur mère, Mme M.-R. Millette.

Invités

Etaient venus de l'extérieur pour le mariage Poirier-Henrion, M. et Mme Breton et leurs fils et fille, de Montmartre; MM. Olivier et Ernest Turgeon et Mlle Irène Turgeon, de Ferland; M. et Mme Maurice Henrion, de Ponteix; Mme Esther Charles et son fils, de Grande Clairière, Man.; M. et Mme Marcel Lamy et leur fils, de Winnipeg, Man.; M. et Mme J.-B. Claude et leur fille, de Wauchope; M. et Mme Peter Saubry, de Carroll, Man.; et Mme Arthur Handfield, de Deloraine, Man.

Quoique un peu en retard, tous offrent leurs sincères félicitations à Mme Albertine Bourgeois qui a été l'heureuse gagnante de l'automobile Pontiac qui fut tirée le 5 juin au bingo paroissial.

Félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme Alvin Smith (Agnès Macmillon), dont le mariage eut lieu le samedi 6 juillet. M. l'abbé George bénit leur union. La noce eut lieu à Carievale.

MM. et Mmes De Boer, de Moose Jaw, et G. A. Cardmur, de Regina, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme S. Smith.



Il n'est pas dispendieux de maintenir les clôtures propres comme celles-ci, de nettoyer l'un des milieux de multiplication des mauvaises herbes, d'amoindrir les dangers de feu et de détruire l'une des retraites des rongeurs.

Comment maintenir les fruits fermes

La ménagère a recours à un moyen commode pour éprouver la fermeté des fruits et des légumes lorsqu'elle magasine; elle les tâte tout simplement.

Cela ne fait pas baisser les prix, mais produit certainement le même effet, déclare M. C. A. Eaves de la Station fédérale de recherches, de Kentville (N.-E.).

Etant donné la grande importance de la fermeté pour le consommateur, beaucoup de recherches ont été effectuées à cet égard.

D'après M. Eaves, les pulvérisations de calcium peuvent contribuer à la fermeté des fraises et d'autres fruits sur le marché.

Les expériences effectuées à Kentville ont démontré que la pulvérisation de la récolte de fraises avec des composés de calcium tout juste avant la cueillette a augmenté considérablement la fermeté des fruits.

On se sert d'une pulvérisation parce que les plantes n'absorbent pas facilement le calcium du sol et ne le transmettent pas facilement non plus par leur sève.

Au cours d'essais effectués pendant deux saisons, quatre pulvérisations de chlorure de calcium ont accru la fermeté des petits fruits de 20 pour cent comparativement à celle des fruits non pulvérisés. Malheureusement, les fruits se sont tachés à l'entreposage, par suite de l'emploi de chlorure de calcium. Toutefois, un autre composé, le nitrate de calcium, a été trouvé presque aussi efficace que le chlorure de calcium et n'a pas causé de taches sur les petits fruits entreposés.

La fermeté des petits fruits est mesurée au moyen d'un appareil qui était utilisé auparavant pour éprouver la force de la coquille des oeufs.

• • •

Le monuron détruit les mauvaises herbes

Votre ferme a-t-elle un aspect propre et net, ou les clôtures la déparent-elles? Parce qu'il est imposible de faucher ni de faire paître cet emplacement avant la récolte, les clôtures de ligne deviennent généralement embarrassées d'herbes de toutes sortes.

Plus souvent qu'autrement, cette bande de terre s'infeste de mauvaises herbes qui se répandent dans les champs voisins et aux abords des routes. Le feu au printemps permet de détruire temporairement cette végétation indésirable mais il comporte aussi le danger de détruire quelques poteaux de clôture.

Pour corriger cette situation, W. L. Pringle, agronome rattaché à la Station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Kamloops (Colombie-Britannique), recommande l'application d'un herbicide efficace contre toute végétation, comme le Monuron, sur une bande d'un pied de largeur chaque côté de la clôture. Bien mélanger le produit en suivant les directives sur l'étiquette et en tremper la végétation au moyen du pulvérisateur de jardin ou du simple arrosoir. Si des mauvaises herbes à grandes feuilles sont présentes, on pourrait ajouter une once de 2,4-D par cinq gallons de la solution comme herbicide de choc.

Ce moyen de répression coûte moins de $1 les 100 pieds linéaires de clôture et son efficacité peut se prolonger jusqu'à quatre ans, selon le type de sol et la pluviosité de l'endroit. C'est assez peu payer pour nettoyer l'un des milieux de multiplication des mauvaises herbes, amoindrir les dangers de feu et détruire l'une des retraites des rongeurs.

• • •

Poursuite

Un producteur de Moose-River (Ont.) a comparu en cour dernièrement pour avoir enfreint le règlement fédéral sur les fruits et les légumes.

La maison Seaway Farms Limited a été condamnée à $25 d'amende et aux frais pour avoir expédié une camionnée d'oignons en dehors de la province sans les avoir fait inspecter ni certifier au préalable. Les oignons avaient été vendus à un commerçant de Montréal.

L'accusation avait été portée en vertu du règlement établi pour l'application de la loi fédérale sur les fruits, les légumes et le miel.

• • •

Le chardon, plante étonnante

Les scientistes cherchent à comprendre l'étonnante prolificité du chardon du Canada; c'est pourquoi, ils ont étudié cette plante, à la Ferme expérimentale du gouvernement fédéral, à Scott (Saskatchewan).

Au bout de six semaines le plant comptait dix feuilles et des racines de 20 pouces; des bourgeons se sont formés sur ces racines et ont donné naissance à de nouvelles plantes. Une semaine plus tard, ces bourgeons avaient leur propre système de racines qui mesuraient neuf pouces. A 14 semaines, les plants initiaux avaient produit leur propre graine et une racine principale d'environ quatre pieds de long, ce qui avec les racines latérales donnait une longueur totale de 17 pieds de racines.

Il est possible d'empêcher les chardons de monter à graine dans les pâturages, les jachères et les cultures sarclées. Cependant, l'extraordinaire système radiculaire de cette plante en empêche l'éradication complète par les façons culturales les plus rigoureuses, de même que par les traitements chimiques; en somme, pour détruire cette mauvaise herbe, il faudrait stériliser le sol.

Lisieux

M. et Mme Emery Bélisle et leurs filles, Lucille et Laura, ont assisté au mariage de leur neveu et cousin à Regina, le 29 juin.

MM. Jules et Georges Grégoire, de Lac Noir, Qué., ont visité, dernièrement, leurs neveux, Grégoire et Georges Faucher.

M. et Mme John Storey, de Saskatoon, ont passé la fin de semaine du 30 juin chez M. et Mme Emery Bélisle.

La famille Harold Klein, de Victoria, C.-B., est actuellement en promenade chez M. et Mme Georges Sabourin.

Les familles Jerry McCann et François Juneau, de Regina, ont visité leurs parents durant la fin de semaine du 30 juin. Mme Juneau et ses enfants sont demeurés là pour quelques jours.

Le jeune Randy Gaudry, de Moose Jaw, a passé la semaine chez la famille Emery Belisle.

M. et Mme Philippe Préfontaine et leur fille, Thérèse, sont partis le jeudi 4 juillet pour deux semaines de vacances à Saskatoon et Edmonton.

Mme M. Rondeau est maintenant revenue d'un congé à Dunblane, où elle a visité sa fille, Mme Adams.

Edmonton, Alta.

Ordination

Une des premières ordinations dans la nouvelle cathédrale St-Joseph d'Edmonton se fit quand M. l'abbé Francis Villeneuve reçut le sacrement de l'Ordre en juin.

Une impressionnante procession d'une quarantaine de prêtres et de 172 enfants de choeur commença les cérémonies. Le célébrant était Son Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., archevêque coadjuteur, assisté de MM. les abbés P. J. O'Reilly et McManus, comme diacre et sous-diacre, le prêtre assistant fut Mgr J. R. Ketchen, et le commentateur, M. l'abbé C. Dozois.

Parmi les visiteurs à l'ordination, on remarqua les deux tantes religieuses du nouvel ordonné, les Rév. Srs St-Laurent, F.d.l.P., de Vonda, Sask., et St-Richard, Fille de Jésus, de l'hôpital de Lac-la-Biche, Alta.

Le lendemain, M. l'abbé Villeneuve célébrait sa première messe dans sa paroisse natale de l'Immaculée Conception à Edmonton. Mgr J. R. Ketchen, curé, agissait comme prêtre-assistant, tandis que le diacre était M. l'abbé Guy-M. Carrière, ancien vicaire. M. l'abbé C. Dozois, sous-diacre, prononça le sermon de circonstance.

Une centaine de parents et amis exprimèrent leur joie au cours d'un banquet le midi. On se réunissait ensuite pour une réception où parents et paroissiens offrirent leurs souhaits au nouvel ordonné.

M. l'abbé Villeneuve attend maintenant son obédience dans l'archidiocèse d'Edmonton.

Saskatoon

Rectification

Dans le compte rendu du mariage Nowoselski-Perreault, paru dans le numéro du 14 juin, il est écrit 25 invités alors que le nombre de personnes qui participèrent au banquet était de 125.

Vawn

Mariage Fortier-Gélinas

Le samedi 15 juin, M. l'abbé G. Aumont bénissait le mariage de Mlle Rose-Marie-Denise Gélinas, fille de M. et Mme Arthur Gélinas, à M. Paul Fortier, fils de M. et Mme O. Fortier, de Vawn.

Mme A. Blanchette était soliste, accompagnée à l'orgue par sa fille, Gabrielle.

La mariée portait une robe blanche d'organza avec dentelle et appliqués. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Sa soeur, Emilie, était fille d'honneur. Elle était revêtue de blanc. La petite nièce du marié, Maureen Harris, de St-Albert, Alta, était bouquetière. Toutes deux portaient des bouquets de roses rouges et blanches.

Le cousin du marié, Gérald L'Heureux, de Jackfish, était garçon d'honneur; un neveu, Brian Harris, de St-Albert, agissait comme page.

Les dîner et souper furent servis à la salle de la Coopérative de Vawn.

Après la soirée, le nouveau couple partait pour un voyage de noces à Moose Jaw. La mariée était revêtue d'un deux-pièces beige avec accessoires blancs et corsage de roses rouges.

Les parents venus de l'extérieur sont M. et Mme A. Lauzon, de White Fish, Montana; M. et Mme E. Fortier, de Moose Jaw; M. et Mme Jack Harris et leurs enfants, de St-Albert, Alta; M. et Mme Fred Roser, de Reward; MM. et Mmes L. Buziak et L. Lévesque, de North Battleford; et M. et Mme A. Régnier, d'Edam.

Çà et là

M. Lionel Vallière, de Calgary, Alta, était en visite chez M. et Mme G. Vallière.

M. et Mme Emile Vallière, de St-Bernard, Californie, frère et belle-soeur de M. L. Vallière, sont venus passer quelques mois ici.

M. et Mme G. Vallière ont passé une fin de semaine chez leurs parents et beaux-parents, M. et Mme Turnovoy, à St-Paul, Alta.

Mme J. Ulric et ses deux enfants, de Wiseton, ont visité des amis ici, récemment.

M. l'abbé G. Aumont a passé la semaine du 1er juillet à Prince-Albert, où il a fait sa retraite annuelle. Le R. P. Desrosiers, d'Edam, l'a remplacé pendant son absence.

— Garçon, une mouche est en train de se noyer dans mon verre de vin.

— Et alors? Vous voulez que je lui fasse la respiration artificielle?

La paroisse de Laflèche célèbre son jubilé d'or

LAFLECHE — Les belles fêtes des 1er, 2 et 3 juillet du jubilé d'or de Laflèche sont passées. Le premier jour il y eut messe solennelle en l'église paroissiale. A cette occasion, Mgr Alfred Roy, P.D., curé de Gull Lake et historien du diocèse, fit un sermon de circonstance des plus intéressants. Le deuxième jour, ce fut le défilé des chars allégoriques, fanfares, etc. Le troisième jour se terminait par un "rodeo" des mieux réussis.

Plusieurs pionniers de la paroisse sont venus prendre part à ces jours de fêtes. Parmi eux l'on remarquait M. A. Brunelle, âgé de 84 ans, Mme C. Brunelle et M. et Mme E. Matthews, de Vancouver, C.-B., Mme Bengnet, de Chicago, M. et Mme A. Nelson (Léose Rémillard), de Detroit, Michigan, M. et Mme Laurent Lizée, de San Francisco, M. et Mme John Kuffner, de Broderick, et plusieurs autres.

Mariages

Le 29 juin dernier, en l'église Ste-Radegonde, M. l'abbé A. Moquin, curé, bénissait le mariage de Mlle Madeleine Lamont, fille de M. et Mme Léo Lamont, à M. Raymond Marchand, fils de M. et Mme Lucien Marchand, de Gravelbourg.

Le 6 juillet, M. l'abbé Moquin bénissait le mariage de Mlle Claudette Leclaire, fille de M. et Mme N. Leclaire, de Laflèche, à M. Léon Jacques, fils de M. A. Jacques, de Laflèche.

La mariée fut des plus gracieuses dans sa longue robe de taffetas-brocart blanc. Son voile était retenu par un diadème de perles et de paillettes et elle portait un corsage de roses rouges.

La dame d'honneur, Mme Laurianne Patterson, soeur du marié, et la fille d'honneur, Mlle Linda Leclaire, soeur de la mariée, portaient de jolies robes en organza rose. La petite bouquetière, Carol Pilsner, cousine de la mariée, était vêtue d'une belle robe blanche et portait une corbeille de roses. Le garçon d'honneur était M. John Babiuk. MM. A. Leclaire et Paul Jacques agissaient comme huissiers.

Le banquet et la réception groupèrent 150 invités dans la salle des légionnaires. Le gâteau de noces avait été décoré de fleurs bleues et blanches par Mme Clara Soucy, de Vancouver, C.-B. Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait Mme Rose Leclaire, grand-mère de la mariée, de Fort William, Ont., ainsi que M. Robert Lésy, de Surrey, C.-B., oncle de la mariée.

La soirée se termina par une danse et les mariés partirent pour un voyage de noces en Colombie-Britannique. Au départ, la mariée portait un joli costume couleur or avec accessoires blancs. A leur retour, M. et Mme Jacques demeureront à Laflèche.

Va-et-vient

M. Clément Périgny est parti à Québec par avion, afin d'assister au mariage d'une cousine.

MM. Maurice Périgny et Claude Desmarais se rendaient à Saskatoon rencontrer Mme Fernand Riberdy et ses trois filles, Marguerite, Monique et Claudette, venues de Montréal pour visiter les familles Périgny.

M. et Mme Louis Dumaine ont quitté la paroisse pour aller demeurer à Assiniboia.

M. et Mme Jules Minne eurent la visite de leur fille, Thérèse, et sa famille, de Radville.

Mme A. Desmarais se rendait voir sa fille, Rose-Marie, à Hamilton, Ont.

M. et Mme E. Tétreault sont allés passer deux mois dans les provinces de l'Est.

M. Duane Poliquin vient d'accepter un emploi comme ingénieur, en Grèce.

M. Wilfrid Morissette, de Port Alberni, C.-B., est en vacances à Laflèche.

Bienvenue au nouveau constable, M. W. Kozluk, et à sa famille, qui arrivent de l'Ontario.

MM. Lucien et Wilfrid Périgny ont accepté un emploi, l'un à la Saskatchewan Power Corporation et l'autre avec une compagnie de plombiers.

Mlles Léona Perry, Martha Watteyne et Dolorès Périgny sont en congé dans leurs familles.

M. et Mme M. Shulkatis, de Minneapolis, cousins de M. le curé, ont passé quelques jours au presbytère.

Ferland

Va-et-vient

M. Aristide Fournier fit un voyage à Kansas, Missouri, et Alabama, E.-U., dans son propre avion. Mme Fournier l'accompagna jusqu'à Saskatoon, où elle visita son fils, Raymond, et sa famille.

M. et Mme Louis Fournier et leur fille, Lise, de Regina, se rendirent à Cypress Hill pour quelques jours de vacances.

MM. Edmond Chabot et Aimé Brisbois, ainsi que MM. et Mmes Robert Chabot et Marcel Brisbois allèrent à la pêche au Lac Doré, où ils passèrent une dizaine de jours.

Tous regrettant le départ de la famille Adrien Larose qui est allée demeurer à Falher, Alta. Bienvenue à la famille Gilles Boisvert qui a acheté la ferme de M. Larose.

M. le Dr et Mme Antonio Fournier et leurs deux enfants, de Detroit, Michigan, ont visité la famille Aimé Fournier, qui revenait de Vancouver, C.-B.

Mlle Marie Demers et Mme Georges Demers, de St-Henri, comté de Lévis, Qué., ainsi que Mme William Proteau, de Sherbrooke, Qué., et Mme P. Larose, de Ponteix, visitèrent la famille Rosaire Chabot. Mme G. Demers et Mlle Marie Demers sont les soeurs de Mme P. Larose, anciennement de Ferland.

M. et Mme Walter Morissette et leurs deux filles allèrent à Le Pas, Man., assister au mariage de leurs deux fils, Edgar et Vital.

M. Georges Couture, de Windsor, Ont., et anciennement de cette paroisse, passe quelque temps à visiter ses nombreux parents et amis.

M. et Mme René Fauchon allèrent à Regina, dernièrement.

M. et Mme M. Donneaur et leurs enfants, de Swift Current, et M. et Mme Ernie Kuychyk et leurs enfants, de Regina, étaient en visite chez M. et Mme Louis Fournier, dernièrement.

M. et Mme Rosaire Chabot sont allés à Saskatoon à l'occasion du mariage de Mlle Alice Larose à M. Michael Hawryluck, le 6 juillet.

M. et Mme Antonio Chabot visitèrent leur fille, Edith, à Moose Jaw, dernièrement.



Un chef

Voici un discours qu'une élève de Vonda, Sask., Yvette Lepage, du grade 10, a composé au cours de l'année 1962-63. Ce discours lui a valu la victoire au concours régional à Prud'homme et au concours du nord de la province à Prince-Albert.

Comme ce texte révèle le grand amour des jeunes pour le bon Pape Jean XXIII, nous le reproduisons dans cette page qui leur est réservée.

La Rédaction.

• • •

Le monde a plus que jamais besoin de vrais chefs. La présence d'un chef digne de ce nom constitue pour chacun un appui, une force, une sécurité.

Sans un chef qui ordonne et coordonne, sans un chef qui pense et transmet sa pensée à ses subordonnés, un groupe humain s'épuise en efforts et finit toujours par aboutir à un échec, échec dont Babel est la populaire image.

Mesdames et messieurs, nous, les jeunes, voulons de vrais chefs, qui sauront nous diriger, nous entrainer, nous enflammer et nous conduire.

Mais qu'est-ce que nous entendons par un vrai chef? Voilà bien de quoi je voudrais jaser un peu avec vous. Pour ce faire je me servirai de la personnalité de notre bon, jeune, extraordinaire et formidable pape, Sa Sainteté Jean XXIII.

Comme première qualité chez un vrai chef, je place la conviction. Le chef qui ne croit pas à la cause qu'il sert n'est pas digne d'être chef. Le chef dynamique est celui qui croit au succès de sa cause, qui ne se laisse abattre ni par la contradiction ni par l'insuccès. C'est encore la conviction qui permettra au chef de trouver les mots, les démarches nécessaires pour que tous croient en sa mission et soient déterminés à le suivre jusqu'au bout et coûte que coûte.

Quand le saint Père, ayant près de 80 ans, a déclaré qu'il y aurait un Concile oecuménique, d'aucun ont souri et même on a cru que ce cher pontife serait peut-être retourné à la maison du Père avant que ce rêve se réalise. Mais le Pape est un convaincu. La première session du Concile a eu lieu après un travail gigantesque de préparation qu'il a suivi de près. Un travail intense, d'oecuménisme se poursuit dans tous les pays, par toutes les races et en toutes les langues. On est entrainé par la conviction du saint Père.

Une deuxième qualité pour un vrai chef serait la bonté. "Tout autre science est dommageable," dit Montaigne."à qui n'a pas la science de la bonté", et Lacordaire, "on ne peut régner sur les hommes quand on ne règne pas sur leur coeur." En parlant d'un résidant qui n'avait guère réussi, Lyautey disait: "Il est très intelligent mais il ne fera jamais rien parce qu'il lui manque cette parcelle d'amour sans laquelle ne s'accomplit nulle grande oeuvre humaine. On aime quelqu'un qui est bon et on suivra un tel chef."

Notre pape s'est fait un plaisir d'aller en personne rendre visite à 240 délinquants mineurs. Quelle joie ce dût être pour le coeur de ces jeunes d'entendre le saint Père leur dire avec toute sa bonté: "Chers jeunes, oubliez le passé et le présent, ayez confiance dans l'avenir!" Ensuite ce bon pape a laissé à l'institution les frais d'un diner complet avec le gâteau et le vin. Il a également donné de l'argent pour chacun des garçons.

Une troisième qualité est le désintéressement. "Tout ce qui s'est fait de grand dans le monde s'est fait au cri du devoir, tout ce qui s'y est fait de misérable s'est fait au nom de l'intérêt", disait Lacordaire. Un vrai chef devrait savoir garder son esprit libre et indépendant. Il devrait pouvoir sacrifier son repas, son travail personnel, ses goûts, ses idées, ses ambitions, dès que le bien du groupe se dessine et cela sans intétêt de gain, de rémunération, au service du groupe qui requiert tout son intérêt pour donner son plein rendement. Le Père Courtois nous dit dans son livre intitulé "L'art d'être chef": "Le vrai chef est désintéressé. Il va au but parce que son devoir est de l'atteindre. Il ne va pas à son succès personnel. Il ne cherche ni son avantage particulier, ni sa gloire propre." Voyez notre saint Père qui ouvre tout grand ses bras aux fidèles, à ceux qui ne partagent pas nos croyances, aux déshérités de la vie. Il semble les inviter tous sans distinction de race ou de couleur, ou de civilisation à se jeter dans le coeur désintéressé du Père commun qui n'a d'intérêt que le bonheur et la paix de tous ses enfants.

L'humilité doit être la quatrième vertu pour le vrai chef. Les critiques sont toujours désagréables à entendre mais il faut qu'un vrai chef prenne assez sur lui pour les recevoir avec calme sinon avec reconnaissance. Même si elles ne sont pas totalement fondées elles comportent toujours une parcelle de vérité qu'il ne faut pas oublier mais s'en servir pour encourager, pour stimuler doucement. Remarquons le pape qui jase avec les délinquants, le pape qui relève les cardinaux, le pape qui réduit le protocole qui l'écoute avec le plus aimable sourire.

Comme cinquième qualité pour un vrai chef, je cite l'amour des jeunes d'aujourd'hui. Comment voulez-vous que des jeunes se fient à quelqu'un qui ne les aime pas? Nous devinons cet amour et nous en parlons entre nous. Le Pape aime les jeunes. Il s'arrête pour causer. Il dit aux jeunes de l'Action Catholique qu'il compte sur eux. Il encourage les jeunes dans les sports. Partout et toujours le pape prend parti pour les jeunes. Il les aime.

Une sixième qualité serait d'être humain. Je m'explique: un vrai chef devrait comprendre que nous ne sommes pas des machines, que nous ne pouvons pas toujours tout fournir, que nous avons des jours de lassitude et que nous avons parfois besoin de nous reposer un peu. N'est-elle pas touchante cette scène que racontait notre évêque Son Exc. Mgr Klein? Lors de son voyage à Rome, il se trouvait un jour en assemblée. Le Pape était assis sur une belle chaise trop haute pour ses courtes jambes. Les officiers avaient oublié de placer son tabouret et bien humainement le saint Père était mal à l'aise. Que fit-il? Il bougea ses pieds de plus en plus jusqu'à ce qu'on comprenne son désir.

Comme dernière qualité que je désire énumérer, je cite la docilité. Je crois qu'un vrai chef se doit d'être docile aux décisions prises, dociles à ce que les événements exigent, dociles à écouter, à vouloir le bien du groupe, docile aux inspirations. Notre bon Pape avoua qu'il était lui-même surpris de l'idée terrible qu'il eut de convoquer un Concile mais comme il avait l'habitude d'être docile, il n'hésita pas et il nous donna ce magnifique témoignage d'une Eglise vivante.

Oui, Mesdames et Messieurs, donnez-nous des chefs, de vrais chefs qui sauront nous entrainer, nous enflammer, nous conduire. Nous marcherons et nous les suivrons jusqu'au bout, dussions-nous nous trainer jusqu'au bout du monde.

Yvette LEPAGE.

Amusons-nous . . .

— Toto, tu es insupportable. J'ai beau te répéter les choses vingt fois, ça entre par une oreille et ça sort par l'autre.

— Mais, répond Toto en pleurant, c'est pas de ma faute si j'ai une seconde oreille.

• • •

Le jeune homme:
— Connaissez-vous la différence entre un taxi et un autobus:
La jeune fille:
— Non, je ne vois pas.
Le jeune homme:
— Très bien. Nous allons prendre un autobus.

VACANCES

Allez géants garçons, jolies petites filles
L'été est arrivé et son brillant cadeau:
Vous jouerez au tennis, au ballon et aux quilles
Et vous irez bien loin gambader, il fait beau.

Les foires, les cumping et la si douce vie
Où l'on a beaucoup de temps à faire rien du tout
On projette des courses, on visite une amie
On finit un travail, ou on dort à son goût.

Puis on est invité dans la course impulsive
On part, je ne sais quand, on va, je ne sais où.
Serait-ce dans la forêt, sur le bord d'une rive
La lumière plein la face et le bonheur au cou?

Jeunes, soyez heureux, mais prudents, cependant
Ayez de sains plaisirs, ne semez pas des pleurs,
Gardez votre pensée toujours, d'un pas, avant;
Rien n'est plus triste au monde, qu'écraser une fleur.

MANIE TOBIE.



La C.N.I.B. de Winnipeg (Canadian National Institute for the Blind) entraine depuis plusieurs années des centaines de personnes totalement ou partiellement aveugles. Deux de celles-ci qui ont grandement bénéficié du dévouement de l'Institut sont M. et Mme Ron Dewar, de Winnipeg. M. Dewar est en charge de la cantine à l'édifice fédéral de l'Impôt tandis que son épouse s'occupe du développement des radiographies à l'hôpital général St-Boniface. (Voir article pour les détails biographiques et autres)

La CNBI permet à deux aveugles convertis de vivre normalement

Comme tout autre jeune enfant, Ronnie Dewar ne savait pas exactement comment il était supposé voir. Il pouvait courir avec ses amis, s'habiller et manger seul. Mais à l'âge de cinq ans, ses parents reconnurent que leur jeune fils était partiellement aveugle. Avec l'aide de lunettes, Ron parvint sans trop de peine à fréquenter l'école où il se rendait à bicyclette, et à obtenir de bons résultats en classe. Cependant au cours de ses études secondaires, les difficultés s'aggravèrent. Certains écrits à caractères minuscules ainsi que les explications écrites au tableau lui paraissaient très embrouillés. Il fut alors contraint d'oublier son grand rêve de devenir pharmacien.

Premier emploi

Abandonnant ses études, il trouva un emploi dans une compagnie de chemins de fer. Mais l'examen médical ne lui permit pas de continuer ce travail. Pour la première fois, Ron Dewar réalisa qu'il était aveugle. Malgré sa grande déception, il chercha de nouveau et fut employé aux bureaux du courrier de la Pioneer Grain Company, desquels il devint chef après deux années de service consciencieux. Mais à cause de sa vision déclinante il dut souvent compter sur d'autres personnes pour accomplir son travail. Et à regret il donna sa démission au mois d'août 1961, trois ans après son heureuse promotion.

La CNIB

M. Dewar songea alors sérieusement à se faire aider par des personnes compétentes et il se présenta donc à la CNIB; un mois plus tard il était de retour au travail. Et à partir de ce jour il oublia la peur de sa cécité et trouva la route vers le bonheur.

A St-Boniface

Ron croit que St-Boniface luimême, lui vint en aide, car son premier lieu d'entrainement fut à la cantine de l'hôpital général St-Boniface. C'est là aussi qu'il rencontra Mlle Agnes Sparrow qui venait d'être placée par la CNIB au même endroit comme technicienne de radiographies.

Il apprit aussi qu'un aveugle peut vivre et travailler comme un voyant, qu'il peut prendre part à des organisations et élever une famille normale.

Quelque temps après, Mlle Sparrow l'invita à une soirée organisée par la Ligue Manitobaine pour les Aveugles. Là il vit plus de cent aveugles se réjouissant et dansant des polkas, des butterflys, aussi bien que le twist et autres pas modernes.

Son autre surprise lui survint lorsqu'il apprit à s'amuser aux quilles avec des équipes de joueurs aveugles. Ces gens pouvaient atteindre des moyennes aussi élevées que toute autre personne. Il se fit de nombreux amis et put être souvent en présence de Mlle Sparrow. Aussi en juin 1962, ils contractèrent mariage en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens de Regina.

Convertis

Comme son épouse, M. Dewar était un converti à la foi catholique; ils assistent régulièrement à la messe à la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg. Ron étudie le braille à l'Institut des Aveugles avec l'espérance de pouvoir suivre la messe dans son propre missel spécial.

Etes-vous patient?

Lorsqu'on parle de patience, on y associe souvent l'adjectif "angélique", sans doute parce que cette vertu est si rare qu'elle semble presque surnaturelle . . . Mais vous, peut-être avez-vous reçu en partage ce don angélique?

1. Une amie doit passer vous prendre pour aller au cinéma. Elle n'est pas là à l'heure pile:
   a. Vous partez sans l'attendre une seconde de plus.
   b. Vous téléphonez chez elle pour savoir si elle est partie.
   c. Vous l'attendez patiemment en pensant qu'elle a raté son autobus.
2. Vous faites une patience et ça ne marche pas comme vous voulez:
   a. Vous brouillez toutes les cartes.
   b. Vous trichez un peu pour arranger les choses.
   c. Vous réfléchissez posément.
3. Vous attendez l'autobus:
   a. Les yeux fixés sur le tournant d'où il doit déboucher.
   b. En sautillant d'un pied sur l'autre.
   c. En repassant une leçon.
4. On vous a promis une surprise pour votre anniversaire:
   a. Vous saoulez vos parents de questions pour savoir ce que c'est.
   b. Vous fouillez dans tous les placards.
   c. Vous vous contentez d'y rêver.
5. Votre père vous fait une remontrance justifiée:
   a. Vous sortez furieux en claquant la porte.
   b. Vous cherchez des motifs pour vous disculper.
   c. Vous encaissez silencieusement et présentez des excuses.
6. Votre soeur tarde à vous rendre le dictionnaire dont vous avez besoin:
   a. Vous le lui reprenez de force.
   b. Vous entamez une interminable discussion.
   c. Vous commencez à apprendre vos leçons.
7. On vous a demandé d'allumer le foyer; il refuse de prendre:
   a. Vous laissez tout en plan et disparaissez.
   b. Vous jetez sur les bûches une bonne dose d'essence.
   c. Vous recommencez patiemment l'agencement des bûches.
8. On se bouscule chez votre coiffeur:
   a. Vous allez tenter ailleurs votre chance.
   b. Vous essayez de gagner quelques places.
   c. Vous attendez votre tour.
9. Votre tricot de laine s'est transformé en un abominable fouillis:
   a. Vous rangez le tricot dans un tiroir.
   b. Vous le confiez à votre grand-mère.
   c. Vous démêlez la laine noeud après noeud.
10. Vous aidez un enfant à faire ses devoirs:
    a. Au bout de cinq minutes il sanglote.
    b. En un quart d'heure le devoir est terminé, mais c'est vous qui l'avez fait.
    c. Vous prenez le temps qu'il faut et expliquez calmement.

REPONSES

Vous avez répondu plus de six fois A: Que faut-il vous conseiller? de méditer l'adage "Patience et longueur de temps . . ." ou cet autre "Tout vient à point à qui sait atteindre". Sans doute, mais il faudra que vous vous cassiez les dents un bon nombre de fois avant d'en accepter la leçon.

Vous avez répondu plus de six fois B: vous êtes très impatient mais, ce qui est plus grave, vous adoptez des moyens discutables pour pallier vos défaillances.

Vous avez répondu plus de six fois C: vous êtes calme et posé, très maître de vous. Grâce à votre force de caractère, vous avez une grande emprise sur les gens et les événements.

Les écoliers de la "nouvelle vague"

LISBONNE — Au cours d'un examen écrit de mathématiques, à l'école de Lamego, province portugaise de Douro, un élève qui avait terminé l'épreuve bien avant ses camarades attira l'attention des examinateurs. Intrigués par le pansement que l'élève portait à l'oreille, les surveillants voulurent voir le prétendu furoncle qu'il dissimulait et découvrirent un minuscule appareil de radio, relié à des piles qui se trouvaient dans la poche du jeune homme.

A l'aide de cet appareil, et d'un micro de petit format fixé à son bracelet-montre, l'élève avait pu se mettre en communication avec son frère qui, de l'extérieur, dictait les solutions du problème à résoudre.

POUR RIRE

Dans la cour de récréation:
— A mon avis, il n'y a pas d'habitants sur la Lune. C'est impossible.
— Pourquoi?
— Où veux-tu qu'ils aillent lorsqu'il n'y a plus qu'un croissant de Lune?

• • •

— Marie, avez-vous balayé le plancher ce matin comme je vous l'ai demandé?
— Certainement. Du reste, madame peut vérifier. Toute la poussière est sous l'armoire.

La petite soeur au coeur ardent

Catherine de Longpré nait à Saint-Sauveur-le-Vicomte, en Normandie, le 3 mai 1632. Elevée par ses grands-parents maternels, elle est initiée de bonne heure à la vertu, à l'amour des pauvres et de la Croix.

A dix ans, elle se consacre à la sainte Vierge par un acte signé de son sang. Elle n'a pas quinze ans quand elle entre à l'Hôtel-Dieu de Bayeux, chez les Religieuses Hospitalières de Saint-Augustin.

En 1646, deux Pères Jésuites viennent parler aux religieuses de la mission de la Nouvelle-France. Immédiatement, Catherine s'offre pour aller au "pays des croix", comme elle l'appelle. Ses supérieures n'osent accéder à cette demande, vu l'opposition violente de M. de Longpré. Catherine s'en remet complètement à Dieu. Le père, comme par miracle, accorde sa permission. Le 17 avril 1648, Catherine s'embarque pour Québec, où elle aborde le 19 août suivant.

A l'Hôtel-Dieu, Catherine manifeste de belles qualités d'infirmière et fait montre d'un grand sens pratique. On lui confie la direction hospitalière et matérielle de l'hôpital. Mais surtout, pour répondre à l'appel du Christ, elle vit héroïquement sa vocation de victime volontaire pour l'Egise et pour les âmes qu'elle arrache à l'enfer.

Les démons se vengent sur "la petite soeur". Ils la rouent de coups, la harcèlent de tentations, d'obsessions répugnantes.

Bravement, Catherine fait face à la furie de Satan. Elle demeure héroïquement sur la croix, soutenue par le Christ, son Bien-Aimé, consolée par la sainte Vierge, les anges et plusieurs élus du Ciel. Elle a trente-six ans à peine quand elle remet à Dieu son âme vaillante, le 8 mai 1668.

Prudence en bateau

Si vous êtes l'un des milliers de gens qui vont s'en aller sur l'eau cet été, que votre bateau soit à rames, à moteur ou à voiles, le moment est venu de vous assurer que vous connaissez bien les règles de la sécurité aquatique, vous dit la Ligue Canadienne de Santé.

Il existe un certain nombre de précautions de base qui devraient être connues et observées de tous ceux qui vont en bateau mais la principale règle est élémentaire: soyez courtois, montrez de la considération pour les autres et, en général, vous recevrez le même traitement. Une autre règle importante: faites preuve de bon sens! Il ne faut pas être très savant pour savoir qu'un jour de grand vent sur un grand lac peut être dangereux pour un petit bateau.

Il existe neuf points qu'il faut observer afin de passer la saison en bateau en toute sécurité:

1) Ne surchargez pas votre embarcation.

2) Ne vous tenez pas debout et ne changez pas de place une fois que vous êtes en route. S'il est absolument nécessaire de changer de place faites-le en vous tenant accroupi au milieu du canot et en vous maintenant aux plats-bords.

3) Ne vous donnez pas en spectacle en rasant à toute vitesse un embarcadère, un quai ou une embarcation à l'ancre. Il est possible que vous ratiez votre coup et de telles bouffonneries sont la marque d'un individu peu réfléchi.

4) Surveillez votre sillage. Les vagues peuvent endommager quelque chose sur le rivage.

5) Ne vous approchez pas trop des nageurs, des pêcheurs et des skieurs aquatiques.

6) Ne sautez pas et ne plongez pas d'une embarcation en mouvement. Vous pourriez heurter des débris flottants ou avoir la respiration coupée.

7) Ne quittez jamais la rive sans vous assurer que le bateau contient des ceintures de sauvetage pour tous les passagers.

8) Ne vous aventurez pas trop loin sur un grand lac dans un petit bateau. Un coup de temps peut être fatal à une petite embarcation.

9) Si votre bateau chavire, ne l'abandonnez pas. Il y a de bonnes chances que tôt ou tard quelqu'un vous viendra en aide.

Pendant que sa femme prépare le déjeuner, le Corse Tonio bâille à s'en décrocher la mâchoire.

— Tonio, dit sa femme, puisque tu as la bouche ouverte, profites-en pour appeler le petit pour le déjeuner.

• • •

Au certificat d'études: "La génisse est un veau qui n'est pas encore une vache."



De la plume d'oie au calculateur

On voit dans cette photographie le contraste dramatique de 146 années entre la première méthode d'inscription des comptes de la Banque de Montréal et sa nouvelle méthode "Génie". Ici, Mlle Marion Ryan est en train de comparer le premier grand-livre de la B de M, daté de 1817 avec le calculateur qui forme le coeur du nouveau centre "Génie" de la banque — la première installation d'automatisation intégrale des opérations de banque au Canada. La nouvelle installation commence à fonctionner cette semaine. Faisant usage à plein des vitesses électroniques, la première opération de manipulation des données d'une banque de pareille ampleur combine l'identification et le triage des chèques ainsi que l'inscription au grand-livre pour un bon nombre des succursales de la B de M dans la région de Montréal. Ce centre est le précurseur d'un certain nombre d'autres installations "Génie" dont la B de M. a fait le projet pour l'avenir à travers le Canada.

★ ★ ★

L'automatisation intégrale des opérations bancaires a fait ses débuts canadiens à Montréal cette semaine, nous apprend la Banque de Montréal.

Cette banque a lancé la première installation de manipulation des données des opérations de banque, qui utilise pleinement les vitessec électroniques et combine le triage des chèques et les écritures au grand-livre pour plusieurs de ses succursales de la région de Montréal.

M. R. D. Mulholland, vice-président et directeur général de la B de M, a expliqué que le coeur de cette installation révolutionnaire est le centre appelé "Génie", au siège social de la banque.

Ce centre, qui utilise des calculateurs IBM, porte le nom du héros magique de l'histoire d'Aladdin et la lampe merveilleuse, dans les Mille-et-une-Nuits. Il est le précurseur d'un certain nombre d'autres installations dont la B de M a fait le projet pour l'avenir dans d'autres régions du Canada. Le centre de Toronto, le premier de ceux-ci, est prévu pour les premiers jours de l'an prochain.

L'installation "Génie", a dit M. Mulholland, procure un service plus rapide et plus sûr et va permettre à la banque de faire face aux demandes de service dans l'avenir prévisible. Pour débuter, dix des 84 succursales de la division de Montréal sont équipées, et les autres participeront successivement au programme dans les semaines à venir.

L'adoption des techniques de l'automatisation, toutefois, ne signifie pas la disparition et suppression d'emplois de banque, et le personnel de la B de M a reçu des assurances formelles dans ce sens.

Le centre fonctionne actuellement vingt-quatre heures par jour, chèques, bordereaux de dépôt, relevés de compte, etc., circulant entre les succursales et le centre même par automobile.

Pour la première fois au Canada

Cette installation constitue la première application faite au Canada d'une opération pleinement intégrée de manipulation des données. Elle établit et identifie les dépôts, classifie et dirige les chèques à leur destination, et effectue toutes les écritures des comptes courants et des comptes de chèques sur ruban magnétique.

L'équipement de la B de M fait usage de chiffres "d'identification des caractères à encre magnétique" imprimés sur les chèques et les bordereaux de dépôt avec une encre qui contient des particules d'oxyde de fer. Ces chiffres sont magnétisés lorsqu'ils pénètrent dans l'équipement de classification, ce qui produit des signaux distincts qui sont "lus" à une vitesse vertigineuse.

Avant d'employer les nouvelles électroniques, la banque a dû s'assurer qu'un pourcentage élevé des chèques pour les comptes courants et les comptes de chèques des clients étaient "numérotés" et personnalisés de telle façon qu'il fût possible de les adapter à l'automatisation. Cela a comporté plusieurs milliers de petites impressions individuelles pour se conformer aux normes établies par l'Association des Banquiers canadiens.

Importante réunion de la CRC à Cuernavaca

A Cuernavaca, au Mexique, se tenait du 27 mai au 4 juin une importante réunion organisée sous les auspices de la Conférence Religieuse Canadienne (C.R.C.), dans le but d'étudier les problèmes que soulève le programme d'entraide à l'Eglise d'Amérique latine.

Des représentants de l'Eglise de l'Amérique du Nord et de l'Europe se sont réunis au Centre de Formation Interculturelle pour s'entretenir avec un groupe d'évêques et d'hommes d'Eglise latino-américains des formes d'aide requises dans les régions sous-développées du continent.

Parmi les quelque 30 Canadiens présents se trouvaient le T. R. P. Thomas-M. Rondeau, O.P., président de la C.R.C., le T. R. P. Gordon George, S.J., vice-président, le R. P. Sylvio Ducharme, O.M.I., secrétaire permanent, et son assistant, le R. P. Herménégilde Charbonneau, O.M.I.

La Très Rév. Mère Ste-Marie-Consolatrice, C.N.D., de Montréal, présidente de la section des religieuses de la C.R.C., et la Très Rév. Mère Constance, I.B.V.M., de Toronto, vice-présidente, étaient au nombre des neuf religieuses accompagnant le groupe canadien.

Deux archevêques canadiens figuraient au nombre des invités: Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa et président de la CECAL, accompagné de son secrétaire, Mgr Gilles Bélisle, C.S., ainsi que Son Exc. Mgr George Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg. M. l'abbé F. T. O'Grady, S.F.M., directeur de l'OCCAL, était également présent à cette rencontre.

Don des Indiens en faveur de l'Amérique latine

A l'occasion de la récente visite pastorale de leur évêque, Son Exc. Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., administrateur apostolique d'Amos, les Indiens des réserves d'Obedjiwan et de Manaouan lui remettaient une aumône de $175 en faveur des Indiens de l'Amérique latine.

Soeurs de la Présentation de Marie au Pérou

A la fin du mois d'août, quatre religieuses de la Présentation de Marie de Sherbrooke, Qué., se rendront à Pampa de Comas dans la banlieue de Lima; elles y fonderont une école, genre "institut familial" dans le but d'initier à la vie familiale et aux travaux domestiques de nombreuses jeunes filles désireuses de se spécialiser dans ce domaine. Cette fondation constitue le premier apport de cette communauté à l'Amérique latine.

Une soirée en Amérique latine clôture un projet d'échange d'étudiants

L'Office catholique canadien de l'Amérique latine est à l'origine d'une expérience intéressante sur le plan humain, expérience qui se poursuit à Ottawa depuis neuf mois et qui a permis à neuf étudiants de différents pays de l'Amérique latine de faire une année d'étude dans la capitale canadienne. Ces étudiants ont été les hôtes de foyers canadiens membres du Mouvement chrétien des familles; ils ont bénéficié de cours donnés gratuitement par l'Université d'Ottawa, le couvent Notre-Dame de la Congrégation, l'école secondaire Immaculata, l'école secondaire St-Joseph d'Ottawa et l'école St-Joseph de Rockcliffe.

Un tel projet présentait un avantage double, soit de faire profiter ces jeunes d'une vie de famille tout en étant en pays étranger, et de donner la chance à des familles canadiennes de s'instruire de façon directe sur la culture d'un pays étranger.

Pour clôturer cette expérience, une soirée a été organisée, le 26 juin, par un comité du mouvement chrétien des familles, à l'édifice Memorial du Centre récréatif des employés civils. Les représentants diplomatiques des pays latins intéressés ont aimablement accepté le patronage de cette soirée. Les recettes serviront à défrayer le coût de diverses dépenses encourues par les étudiants durant l'année, telles que frais de transportation, primes d'assurance médicale et d'hospitalisation.

Les étudiants bénéficiaires de ce projet retourneront bientôt dans leurs familles en Amérique du Sud, où ils mettront en pratique les principes de la vie catholique donnés en exemple par le Mouvement chrétien des familles.

Des communistes envahiraient Haïti

Une publication syndicale de Caracas, le Service Ouvrier-Paysan de la Presse, affirme qu'un fort contingent communiste profitant de la confusion qui règne en Haïti, fait des préparatifs à Cuba dans le but d'envahir ce pays.

Cette force d'invasion, comptant 60,000 personnes, "est formée d'exilés haïtiens et de communistes provenant de pays africains de langue française".

Le chef d'entrainement et d'opération est le communiste haïtien René Depestre, affirme-t-on. Au mois d'avril, une "mission" tchécoslovaque de 25 techniciens est débarquée à Port-au-Prince pour former la première tête de pont de l'invasion.

Le SOCI, organe de la Confédération latino-américaine des Syndicalistes Chrétiens, signale encore que "les communistes sont très forts chez les étudiants et que présentement ils contrôlent la Centrale syndicale indépendante, créée par le tyran Duvalier lui-même".

Pain de chaque jour

"Pierre, pourquoi demandons-nous toujours au bon Dieu notre pain de chaque jour, et pas celui de tout un mois ou de toute l'année?

— Parce qu'il serait trop rassis.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La passagère du "SELMA"

par JOB DE ROINCÉ

NUMERO 12

Cette remarque fit sourire Ludovic Beaulieu.

— Certes, dit-il, je suis comme vous un ingénieur. Mais maintenant que cette affaire est terminée et que ma mission est remplie, je puis vous avouer que j'avais accepté, en raison des circonstances, de me mettre à la disposition de ceux qui sont chargés de démasquer les espions. Ma situation aux Chantiers devait faciliter ma tâche. Cela aussi je devais vous le dire.

— Je vous remercie.

— Je continue . . . Le hasard voulut qu'au cours de mes visites à la Benardière, mademoiselle Madeleine se confia à moi. Elle ignorait quelles étaient les activités de son oncle, mais ce qu'elle savait de son passé l'inquiétait. Comme elle craignait de le voir mêlé à de nouvelles aventures, elle regrettait déjà d'avoir accepté l'hospitalité qu'il lui avait offerte.

Madeleine, qui jusqu'ici était demeurée silencieuse, intervint:

— Si, dit-elle en s'adressant à Hardange, je ne vous ai pas fait part alors de mes craintes, c'est uniquement parce que je voulais éviter de vous alarmer . . . Je devinais déjà vos sentiments à mon égard et je n'aurais pas voulu que mes inquiétudes deviennent les vôtres . . . J'ai préféré, à ce moment, m'adresser à votre ami . . .

Ayant ainsi tenu à justifier son attitude, la jeune fille laissa Ludovic poursuivre.

— Mais bientôt les choses se sont précipitées. Monsieur Lecourtois voulait en finir, car, sans doute, ceux qui utilisaient ses services devaient manifester un peu d'impatience. Il décida alors d'obliger sa nièce à devenir sa complice et pour cela il lui proposa un odieux marché. Après lui avoir dit pour quelles raisons il s'était provisoirement fixé aux environs de Nantes, il exigea qu'elle obtienne de vous les renseignements dont il avait besoin. Et, pour faire pression sur elle, il alla jusqu'à lui déclarer qu'elle devait réussir à nous convaincre, sinon il se verrait dans l'obligation d'intervenir lui-même en utilisant les moyens que vous pouvez deviner.

"Affolée, car elle devinait que votre vie était en danger, mademoiselle Madeleine me prévint aussitôt et elle me fixa un rendez-vous à Nantes, afin de me mettre au courant de ce qui se passait et de me demander conseil."

Pierre l'arrêta d'un geste:

— Et le hasard, dit-il, a permis que ce soir-là, en quittant le bureau, je vous ai aperçus mêlés à la foule sur la place du Commerce . . . Je dois vous avouer que j'en ai été plus que surpris . . . Il est vrai que j'ignorais la raison de votre rencontre.

— Encore une fois, excusez-nous, mais il nous était impossible d'agir autrement. D'autant plus que mademoiselle Madeleine, pour la raison qu'elle vient de vous donner, ne voulait pas vous faire partager ses inquiétudes.

— Ensuite?

— C'est alors que je décidais d'intervenir. Il me fallait tendre un piège à monsieur Lecourtois afin de pouvoir le démasquer avec toutes les preuves nécessaires à l'appui. Pour cela, d'accord avec notre directeur, monsieur Martineau, j'ai organisé ce voyage à Paris, qui s'est terminé comme vous le savez . . . Persuadé que vous transportiez d'importants documents, monsieur Lecourtois n'a pas hésité à vous attaquer.

— C'était donc bien lui?

— Oui . . . Et vous ignorez sans doute comment il a connu votre déplacement et la raison de celui-ci?

— En effet.

— De la façon la plus simple du monde . . . Avant de quitter Nantes, vous m'aviez demandé de me rendre à la Benardière afin de prévenir mademoiselle Madeleine de votre absence. Sans le savoir, vous m'avez ainsi fourni l'occasion de rencontrer l'oncle et notre amie. Alors, le plus simplement du monde, je lui ai dit pourquoi vous vous rendiez à Paris et je lui ai donné toutes les précisions qu'il désirait. Il lui était ensuite facile de vous guetter sur le chemin du retour et de vous enlever par la force les plans que vous aviez en votre possession.

Hardange était maintenant détendu. Peu à peu, pour lui, tout s'éclairait et son visage était redevenu souriant.

Cependant il s'exclama:

— Je vois que vous ne manquez pas d'imagination . . . Seulement cela aurait pu mal tourner pour moi . . . Monsieur Lecourtois aurait pu me tuer . . .

— Non, car, sur mes conseils, mademoiselle Madeleine avait accepté de devenir la complice de son oncle, comme celui-ci le lui avait demandé. Elle lui avait seulement posé une condition. C'est qu'en aucun cas, il ne vous serait fait de mal. D'ailleurs, elle était là, elle aussi.

Pierre se tourna vers la jeune fille:

— Ainsi, dit-il, vous vous trouviez parmi mes agresseurs?

— Oui, je me tenais au volant de leur voiture. Mon rôle, d'ailleurs, s'est borné à cela.

Brusquement, Pierre se souvint de ce mouchoir qu'il avait trouvé sur la route.

— Il était donc bien à vous ce mouchoir marqué de vos initiales, que j'ai ramassé après votre départ précipité.

— J'ignorais l'avoir perdu . . . Mais qu'avez-vous pu penser en le voyant?

— Bien des choses que je préfère oublier maintenant . . . Mais que notre ami achève son récit. J'ai l'impression, en l'écoutant, de vivre un roman d'aventures et je suis impatient d'en connaître la suite . . .

Ludovic reprit:

— Mon intention était, au lendemain de l'agression, de faire procéder à l'arrestation de l'aventurier. Il aurait été alors facile de le confondre et, d'ailleurs, mademoiselle Madeleine nous aurait aidés en nous apportant son témoignage . . . Hélas! les choses ne se sont pas passées comme je l'aurais voulu. En effet, monsieur Lecourtois, quand il ouvrit la serviette qu'il vous avait dérobée, avait constaté qu'elle ne contenait que de vieux journaux.

— Comment de vieux journaux?

— Pas autre chose . . . Vous comprendrez que nous ne pouvions pas courir le risque de livrer à nos adversaires des documents présentant une certaine importance. Et nous n'avions pas le temps, non plus, d'en fabriquer de faux . . . Bref, quand monsieur Lecourtois s'est rendu compte qu'il avait été roulé, il s'est aussitôt méfié. Et il a jugé utile de disparaître.

"Si bien que lorsque je me suis présenté à la Benardière en compagnie des deux inspecteurs qui devaient procéder à son arrestation, j'ai trouvé la maison vide. Il n'y restait plus que la vieille servante, qui ignorait ce qu'étaient devenus les locataires de ces lieux. Elle m'a seulement appris que, quelques heures auparavant, vous étiez venu, vous aussi, avec l'espoir de rencontrer ceux qui, si souvent, nous avaient reçus dans cette maison."

— C'est exact . . .

— Je puis vous avouer qu'à partir de ce moment j'ai été inquiet, très inquiet même. Qu'allait donc faire monsieur Lecourtois? Se sentant découvert, allait-il quitter Nantes et s'éloigner définitivement? Ou bien allait-il tenter un autre coup que je ne pouvais prévoir, celui-là? Pourtant je conservais l'espoir de le retrouver, car mademoiselle Madeleine ne manquerait pas de m'informer. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit, et elle va vous le dire elle-même.

La jeune fille hésita, comme si elle aurait préféré ne pas évoquer les événements de ces dernières heures.

— Voici, dit-elle enfin . . . Quand il a pris la décision de quitter la Benardière où il ne se sentait plus en sécurité, mon oncle est allé se réfugier à Nantes, dans une maison qu'il avait louée depuis quelques semaines et dans laquelle déjà habitaient plusieurs de ses complices . . . Naturellement, j'ai dû le suivre . . . Ensuite, il a voulu vous y attirer, afin d'obtenir par la menace les renseignements qu'il désirait se procurer . . .

"Vous savez maintenant quel moyen il a pris pour vous décider à venir à ce rendez-vous. Il a utilisé mon nom, sachant bien que vous répondriez à un appel venant de moi. Vous êtes donc arrivé et, aussitôt, il vous fait l'odieuse proposition que vous savez. Naturellement, il se doutait que vous demanderiez à me voir et il m'avait dicté les réponses que je devais vous faire. Voilà qui vous explique mon étrange attitude et les propos que je vous ai tenus. Si j'ai accepté de jouer ce rôle, c'est uniquement parce que je voulais gagner du temps afin de pouvoir vous sauver. Je n'ignorais pas, en effet, que si vous refusiez, vos jours étaient en danger."

— Très sincèrement vous croyez que votre oncle, s'il n'avait pu vaincre ma résistance, aurait mis ses menaces à exécution?

— J'en suis persuadée . . . Ses complices n'attendaient qu'un ordre de lui pour vous faire disparaître.

Le jeune homme frissonna.

— Il me fallait donc, poursuivit Madeleine, gagner quelques heures . . . J'ai réussi à le faire en obtenant de mon oncle qu'il vous accorde le temps de réfléchir. C'est alors qu'on vous a enfermé dans cette chambre où vous avez passé la nuit . . . Le matin venu, sous le prétexte de faire quelques courses, je suis sortie et aussitôt, d'un café, j'ai pu téléphoner à monsieur Beaulieu qui, fort heureusement, se trouvait à son bureau. Il est aussitôt venu me rejoindre, puis, comprenant qu'il n'y avait plus une minute à perdre, il a alerté la police . . . Sur ses conseils, je suis venue me réfugier ici, chez lui, où je suis demeurée angoissée en attendant votre arrivée . . . Vous pouvez deviner quelle était mon inquiétude, car je savais que mon oncle et ses complices se défendraient avec acharnement et je n'ignorais pas non plus qu'ils étaient armés.

(à suivre)

Monsieur et Madame Dupont sont seuls dans le salon. Monsieur lit son journal pendant que Madame fait de la tapisserie. Brusquement Madame, exaspérée, pose son travail, et se met à crier:

— Enfin, cesse de dire "oui, ma chérie" toutes les cinq minutes. Il y a au moins une demi-heure que je n'ais pas dit un mot! . . .



by Laura Wheeler

Numéro du patron: 639

Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

— No 375 —

HORIZONTALEMENT

1—Formation d'un sel.
2—Avoir une première notion de. — Démuée d'esprit.
3—Ville du Brésil. — Venues en vie.
4—Confus. — L'an dernier. — En les.
5—Parties du bas-ventre. — Mis en terre.
6—Appris. — Convoitées.
7—En chien. — Rôti. — Unité de travail (plur).
8—Elle se mange en salade (plur). — Troublés.
9—Exposer une substance à certaines radiations. — Roi d'Israël.
10—Soixante ou environ.
11—Flaire.
12—Chemins de ville. — Fermée au moyen d'une écluse.

VERTICALEMENT

1—Rendre facilement ému.
2—Principe actif des graines du persil. — Clameur.
3—Sont de Lettonie. — Se dit de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel.
4—Entourée d'eau. — Taxes supplémentaires.
5—De faire. — Nom ancien des sultans de Syrie.
6—Nous rendrons. — Dose légère.
7—En outre. — Manche au tennis.
8—Carte. — Partisane. — Voie ferrée.
9—Bruit de la foudre.
10—Verbe latin. — Anneau pour assurer l'étanchéité d'un piston de moteur (plur).
11—Enlevée. — Espèce d'euphorbe.
12—Centaure. — Passe au sas.

SOLUTION DU PROBLEME No 374

■ Horizontalement: 1. Galactomètre; 2. Adipeuses — Ac; 3. Si; 4. Tènement — Ici; 5. Ruyter — Eclat; 6. Lascar — Ame; 7. Or — Uri — Se; 8. Ain — Alcée — Ma; 9. Tm — Ami — Bi; 10. Rancescibles; 11. Egoïne — Luire; 12. Sens — Rasette.

■ Verticalement: 1. Gastrolâtres; 2. Adieu — Image; 3. Li — Nylon — Non; 4. Appeter — Acis; 5. Ce — Mes — Amen; 6. Tuberculiser; 7. Os — Arc; 8. Menterie — Ils; 9. Es — Embue; 10. Pilas — Lit; 11. Ra — Camembert; 12. Ecrite — Alsee.

La dévotion aux anges gardiens

Jean XXIII, de regrettée mémoire, a recommandé aux automobilistes la dévotion aux anges gardiens dans les termes suivants:

"Très chers fils, permettez-Nous maintenant, pour rappeler les devoirs de conscience concernant les dangers de la route, d'indiquer, selon la doctrine de l'Eglise, une protection céleste sûre et très précieuse, qui représente un des points resplendissants de l'enseignement chrétien: c'est-à-dire l'intervention des phalanges angéliques, créées par Dieu pour son service, et envoyées par la Très Sainte Trinité pour la protection de la sainte Église, de ses fils, du monde entier.

"Cette protection est dans l'usage de la bonne vie chrétienne, une dévotion qui occupe, dans l'esprit de celui qui sait bien la pénétrer, une place d'honneur spéciale et est un motif de douceur et de tendresse . . .

"L'évocation des esprits sublimes, que la sollicitude vigilante du Père céleste plaça et place à côté de chacun de ses fils, infuse joie et courage.

"Les anges du Seigneur scrutent en effet le fond de notre coeur et voudraient le rendre digne des faveurs divines.

"C'est à eux que fut également confiée la tâche de guider nos pas. Et comment cette pensée ne pourrait-elle susciter une juste émotion devant le spectacle à peu près quotidien du sang qui baigne nos routes et crie pitié au ciel pour tant de vies humaines précieuses, de jeunes vies pleines de promesses, fauchées inutilement et inconsidérément.

"C'est pour cela que Notre sentiment de vive charité paternelle Nous a suggéré de donner une résonance spéciale à l'invocation des SAINTS ANGES GARDIENS. Leur présence pénètre et enveloppe toute l'histoire des siècles: à côté de nos premiers parents et, ensuite, des guides du peuple élu, de ses rois et de ses prophètes, jusqu'à Jésus lui-même et à ses Apôtres.

"L'appel suppliant à l'intervention des anges, chargés de veiller sur notre enfance et notre pèlerinage — à tout âge et en toute circonstance de notre vie et de notre action — ne croyez-vous pas, chers fils, qu'il réussira à toucher celui qui est saisi par la fascination trompeuse et grisante de la vitesse, au point d'imposer finalement le respect absolu et universel des lois qui règlent le trafic?

"La douce et fervente pénétration — répétons-Nous — de la piété envers les anges entend être propice aux pensées, aux volontés, aux forces mêmes de la technique, qu'une émulation mal entendue et une recherche de supériorité peuvent conduire à la ruine.

"C'est pour cela que Notre désir est que l'on augmente la dévotion pour l'ANGE GARDIEN. Chacun a le sien et chacun peut converser avec les anges de ses semblables."

" . . On nous appris à l'invoquer au moins trois fois dans la journée avec la douce prière 'Ange de Dieu qui êtes mon gardien'. Que l'on redise cette invocation sur la route, dans les voyages, les trajets que l'on effectue. Elle donnera à chacun le calme, la sagesse, le sens de la responsabilité et du respect. Elle fera, de chaque usager des moyens si puissants de transport, un être plein de compréhension, de vraie fraternité, de profond respect pour les lois de Dieu, et de charité empressée pour tous les hommes."



Un jersey d'Arnel souple et soyeux reflète les lignes féminines et fluides de la mode 1963. Vienna Styles offre un imprimé paisley en tons de beige, blanc et gris, avec corsage à encolure drapée et décolleté dans le dos. Un noeud coulissé marque la taille. Le magnifique tissu se lave et sèche par égouttage évitant ainsi tout pressage.

Ce qu'en pensent les femmes

NEW YORK — Beaucoup de femmes penseront comme moi quand je dis qu'il n'y a rien de plus ennuyeux pour une mère de famille que d'entendre des phrases comme celles-ci:

"Ne me dis pas que nous avons du macaroni pour souper quand c'est ça que j'ai eu ce midi au restaurant. Ne peux-tu pas penser à quelque chose de nouveau?"

"Les mères de famille n'ont pas grand-chose à faire de nos jours quand on pense à leurs grands-mères qui allaient faire les foins dans les champs".

"Laisse-moi la paix avec les enfants. J'ai eu une grosse journée au bureau. S'il faut les punir, punis-les toi-même."

"Trois de ses dents en avant poussent croche. Mais je crois qu'en trois ans — et avec $750 — je pourrai les lui redresser".

"Plante-moi un poignard dans le dos, maman, ou tire-moi une balle de révolver, mais je t'en pris, s'il vous plait, ne m'oblige pas à aller à l'école avec cette vieille robe sale. Tout le monde rira de moi. Et ça me fera mourir, mourir, tu m'entends".

"Qu'est-ce que ça peut faire si mon repas refroidit. De toutes façons, je n'ai pas faim aujourd'hui. Je ne veux pas manger".

"Tu commences à engraisser, ma chérie? C'est ce qui arrive quand on passe toute la journée à la maison à ne rien faire".

"Si tu veux du nouveau papier-tenture, ma chère, tu le poseras toi-même. Ou fais-toi aider des enfants. Il commence à être temps qu'ils apprennent à être utiles dans la maison".

"Mais qu'est-ce que tu fais avec tout l'argent que j'apporte à la maison. Tu le jettes dans le drain avec l'eau de vaisselle ou encore prends-tu plaisir à le jeter par les fenêtres?

"Maintenant, il y a une chose que je veux régler une fois pour toutes. Qui est le chef dans la maison, toi ou moi?"

"J'aimerais ça t'aider à faire la vaisselle, maman, mais il faut que j'appelle Jeanne immédiatement au sujet de notre concours d'histoire de demain. Tu ne voudrais toujours pas que je rate ma composition à cause de la vaisselle, n'est-ce pas?

"Maman, peux-tu m'aider dans mon algèbre. Pendant ce temps-là, je vais regarder mon programme de télévision. Si je manque ça, je vais mourir de regret, c'est certain".

"Ne montre pas mon bulletin à papa. S'il le voit, il va me tuer".

"Dépêche-toi vite de coudre mon bonton. Sans ça, j'arrive en retard à l'école".

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

On entend souvent les mères reprocher à leurs filles de ne pas se tenir droites. Il est certain qu'une mère désire que sa fille ait un bon maintien, mais ne réalise pas souvent que sa fille se tient le dos voûté parce qu'elle grandit trop vite, et ce fait la rend mal à l'aise.

Parfois une adolescente dépasse en hauteur tous ses camarades. Les garçons la taquinent d'être aussi grande et c'est pourquoi elle se tient courbée pour paraître plus petite.

Dans ce cas, il importe que la maman rassure sa fille, lui expliquant que les garçons grandissent moins vite. L'adolescente qui a poussé trop vite changera probablement alors son attitude et s'attachera plutôt aux avantages de la siuation.

Une grande fille porte souvent avec plus d'aisance les jolis vêtements et accessoires, et si son maintien est parfait, elle sera d'autant plus élégante.

✦ ✲ ✦

Dis donc, maman, qu'est-ce que je lui dirai au petit Jésus s'il vient porter mon petit frère pendant que tu n'es pas là?

✦ ✲ ✦

Si vous placez un morceau de sucre dans la théière avant d'y infuser le thé, ce dernier aura un goût beaucoup plus parfumé.

✦ ✲ ✦

Vous n'avez pas de colle sous la main? Une pâte faite avec une pincée de farine et de quelques gouttes de vinaigre en tiendra lieu.

✦ ✲ ✦

Il est de bon ton maintenant pour un lunch de supprimer la nappe: on dresse le couvert directement sur le bois de la table, qui doit être soigneusement frotté et verni, toutefois, on place, sous chaque assiette et au milieu, un napperon brodé ou garni de dentelle.

✦ ✲ ✦

— Dès que j'atteins 80 à l'heure, il y a quelque chose qui cogne dans le moteur.

Le garagiste, après un long examen:

— Je ne vois rien . . . A moins que ce ne soit un avertissement du bon Dieu.

✦ ✲ ✦

Lorsqu'un plat de service est accompagné d'une fourchette et d'une cuillère, on se sert en prenant la fourchette de la main droite et la cuillère de la main gauche.

✦ ✲ ✦

Quand tout le monde pense de la même façon, personne ne pense profondément.

Walter Lipmann.

✦ ✲ ✦

Ceux qui courent nus pieds autour des piscines ou des gymnases peuvent contracter des maladies de peau. Il est plus prudent de porter des sandales lorsqu'on n'est pas dans l'eau.

✦ ✲ ✦

Le papa vient chercher son fils chez l'employeur:

— J'espère que vous avez pu vous rendre compte que mon fils est un bon travailleur.

— Votre fils, s'il avait trois mains, il lui faudrait une poche de plus à son pantalon.

✦ ✲ ✦

Ce qu'on dit: Il faut d'abord démêler la farine.

Ce qu'on doit dit: Il faut d'abord délayer la farine.

✦ ✲ ✦

Les égratignures, les brûlures ou les coupures légères peuvent se changer en plaies si on les néglige. Pour les protéger de la poussière et des microbes il faut les laver et les recouvrir d'un pansement stérile.

Cosmonette Valentina

Les bouquets sont venus même de Bulgarie
Pour adoucir ainsi les pas sur ton chemin;
On vient pour proclamer ta course réussie
Te donner les honneurs, ainsi qu'à ton copain.

On a bien travaillé pour te faire parvenir
A lancer aussi haut, notre si faible sexe;
Depuis longtemps, choisie, entrainée pour finir
Cette tâche si lourde, malaisée et complexe!

Que s'est-il donc passer, là, dans ton coeur de femme
Lorsqu'enfin projetée, tu virais dans l'espace?
N'as-tu pas ressenti la secousse de l'âme
Et plus haut que ton front, une vivante grâce?

Pensais-tu au PARTI, au triomphe, à la gloire?
Avoue que, plus que tout tu as senti un peu,
Te faisant tressaillir, la plus grande victoire
D'avoir vu, de si près, le visage de Dieu . . .

MANIE TOBIE.



Q. — Je viens de terminer ma onzieme année et voudrais obtenir des renseignements au sujet du cours en vue d'obtenir le baccalauréat en culture physique. Pourriez-vous me dire ou je dois m'adresser? Je profite souvent de vos excellents conseils. **Studieuse.**

R. — Il faudrait que vous écriviez ou que vous téléphoniez au bureau des renseignements de l'Université de Manitoba, Fort Garry, Man. Je ne crois pas qu'on offre ce cours ici, mais on saurait vous donner les noms des institutions qui le font. Je vous remercie de votre appréciation.

☆ ☆ ☆

Q. — Savez-vous si on donne des cours de physiothérapie au Manitoba et en Saskatchewan et quel est le degré d'instruction nécessaire pour y être admise? J'ai terminé ma douzième année. Merci. — **Blanchette.**

R. — Adressez-vous aux grands hôpitaux de l'une ou de l'autre province et on vous renseignera avec plaisir. Je crois qu'on donne ces cours dans les deux provinces, mais regrette de ne pas pouvoir vous dire où ni quel diplôme on requiert pour l'admission.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai fait, il y a une dizaine d'années, une dépression nerveuse grave. Dois-je avouer ce fait à mon fiancé avant notre mariage qui doit avoir lieu à l'automne? J'ai tellement peur de le perdre. — **Nerveuse.**

R. — Vous me dites que votre santé mentale est parfaite maintenant et que vous croyez ne jamais faire une autre dépression. Vous devez, cependant, en toute justice, expliquer à votre fiancé ce qui s'est passé il y a plusieurs années. S'il l'apprenait plus tard, après votre mariage, il se sentirait blessé par votre manque de confiance et votre vie entière pourrait être brisée. Il vaut mieux tout lui raconter, quitte à le perdre maintenant, que de risquer un mariage désuni plus tard. Soyez courageuse et vous verrez, il comprendra et vous sera reconnaissant de la confiance que vous lui témoignez.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai des certificats de valeurs dans le coffret de sûreté de mon frère dans une banque de la ville. Nous habitons ensemble et tous deux pouvons ouvrir ce coffre, mais celui-ci est au nom de mon frère. Or, il doit se marier prochainement et je me demande s'il ne serait pas plus sage de me louer un coffret personnel. Ce n'est pas que je manque de confiance en mon frère ou en ma future belle-soeur, mais pour éviter des malentendus qui pourraient survenir si l'un de nous venait à mourir, il me semble que ce serait plus prudent. Votre opinion serait beaucoup appréciée. Merci. — **Gigi.**

R. — Vous feriez bien de vous rendre dès maintenant à la banque avec votre frère et de faire le tri de vos documents en sa présence. Puis vous n'aurez qu'à obtenir un coffret. Si plus de personnes possédaient votre prévoyance, quelles querelles seraient évitées!

☆ ☆ ☆

R. — **A Savoyard.** Je regrette de ne pas avoir répondu à votre lettre dans laquelle vous me demandiez le jour où tombaient certaines dates. J'avais en ma possession un certain tableau clef qui me permettait de les répérer dans un instant, mais je n'arrive pas à mettre la main dessus. Si quelque lectrice ou lecteur aimable pouvait me dire où je pourrais m'en procurer un nouveau, je lui serais très reconnaissante. En attendant, j'ai conservé votre lettre et aussitôt que possible je vous donnerai les renseignements qui vous intéressent.

☆ ☆ ☆

Q. — Je suis allé un peu partout pour me chercher du travail de vacances et n'arrive pas à me placer. Les universitaires et les élèves des écoles publiques qui ont obtenu l'exemption ont déjà pris toutes les positions disponibles. Croyez-vous que je pourrais trouver à m'embaucher à la campagne pour le travail de la ferme. Je serais prêt à faire n'importe quoi et je suis un gaillard solide? — **Futur universitaire.**

R. — Il faudrait que vous demandiez ce renseignement au bureau de placement du gouvernement le plus rapproché de chez vous. Il se pourrait fort bien que, sinon maintenant, au moins un peu plus tard, on puisse vous trouver quelque chose. Je vous félicite de votre belle initiative. En attendant, vous pourrez peut-être gagner de l'argent de poche si vous demandez à des personnes âgées ou à des dames seules de vous permettre d'entretenir leurs parterres. Cela vous aiderait à vous mettre en forme pour le travail de la ferme, si vous en obtenez.

LOUISE.

Vient de paraitre

De l'Adolescence à la Maturité

par

Thérèse Gouin-Décarie

L'adolescence est un univers clos dont le mystère demeure impénétrable à la majorité des parents. Ils tentent bien parfois de se remémorer leur expérience personnelle, de retrouver au fond d'eux-mêmes des souvenirs qui les ont profondément marqués peut-être. Tout cela cependant ne les aide pas trop quand ils se trouvent pour la première fois, en face d'un adolescent ou d'une adolescente.

Impénétrable, souvent frondeur, l'adolescent se dresse, un jour ou l'autre, devant ses parents comme un étranger et un ennemi. Rien ne va plus. A la douceur, il oppose une froideur calculée. A la colère, la révolte. A la tendresse, la sécheresse et l'éloignement qui va jusqu'à l'aversion physique. Même le raisonnement le plus logique n'arrive pas à pénétrer le mur d'opposition que l'adolescent — pour se trouver lui-même — élève entre lui et ses parents.

Il faudrait être — pour venir à bout d'une résistance qui tient parfois pendant des années — à la fois parents, psychologue, médecin, directeur de conscience. Il faudrait avoir, en plus d'une intelligence objective une faculté de se renoncer soi-même, le don de comprendre jusque dans ses profondeurs les plus secrètes, cet âge qui est celui de l'héroïsme aussi bien que celui du désespoir.

Quel bonheur de trouver parfois un conseiller, sous la forme d'un livre, qui explique l'adolescent, éclaire son comportement, indique les solutions adéquates! Placé sur les rayons de la bibliothèque familiale, il devient alors le livre-ami qu'on consulte fréquemment. Ainsi celui de Madame Thérèse Gouin-Décarie que Fides vient de réimprimer et qui s'intitule "De l'adolescence à la maturité".

Sans prétention, dans une langue châtiée et très intelligible, Madame Gouin conduit les parents et les éducateurs à travers les méandres de l'adolescence. Elle en explique les phases successives. Elle en pose les critères biologiques, psychologiques. Elle nous parle avec délicatesse, des caractéristiques de l'adolescence: l'amour de l'amour, l'identification au héros, l'intellectualisation, l'ascétisme. Elle conclut par un aperçu pédagogique du problème de l'adolescence qui peut être, à notre avis, une précieuse indication.

Le problème de l'adolescence peut être résolu et doit l'être par les parents conscients de leurs responsabilités. "De l'Adolescence à la Maturité" leur sera une aide et un soutien.

En vente pour $2.00 chez Fides, 133, rue Provencher, St-Boniface, Man., et dans toutes les bonnes librairies.

Les repas en plein air — La température agréable et chaude de l'été est une invitation aux repas en plein air. Les petits comme les grands mangent à coeur joie tout en profitant du soleil et de l'air pur. Vous désirez un repas de préparation rapide et savoureux? Quoi de mieux qu'un délicieux poulet barbecue et une salade de chou! Pour égayer la salade et en relever la saveur, ajoutez soit des carottes râpées, des oignons verts tranchés, du céleri ou du piment vert haché.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 51—No 15

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface** par la poste: $1.00 franco 132-T.F

ECONOMISEZ — Cueillez framboises rouges ou noires à 18c le panier d'une chopine. AUBIN'S NURSERIES, 1 mille et demi à l'est de Carman sur route no 3. Veuillez téléphoner pour rendez-vous 14-441-T.F.

FEMME QUI CONDUIT VOITURE, s'il vous plait, de travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant chaque mois un groupe de clientes de Studio Girl Cosmetics dans territoire qui sera établi sous peu dans St-Boniface et les environs, et si vous acceptez de faire des livraisons légères, écrivez **à Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-37, 840, avenue Lafleur, Montréal 12.** Route rapportera jusqu'à $5.00 l'heure. 14-427-16C.

ON DEMANDE PERSONNE D'EXPERIENCE pour servir comme commis-caissière. S'adresser à l'épicerie Mager, 184, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: CHapel 7-4101. 15-476-15C.

ON DEMANDE — Logis: 3 pièces meublées pour 2 personnes âgées. Rez-de-chaussée préférable. 1er août si possible. Centre de St-Boniface. Signaler: CEdar 3-4632. 15-461-T.F.

CHAMBRE ET PENSION A ST-BONIFACE — Près arrêt d'autobus. Signaler: CHapel 7-6736. 15-458-15C.

A LOUER — St-Boniface, 225, rue Bertrand. Logis privé: 3 pièces. 6-176-T.F.

A LOUER — Chambre meublée. Pour jeune homme tranquille. Près de toutes commodités. S'adresser à 138, rue Kitson, Norwood, ou signaler: CHapel 7-1745. 9-283-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près basilique. Grande chambre meublée avec évier et réfrigérateur. Garage si désiré. **Signaler: WHitehall 3-5304.** 15-457-15C.

A LOUER — St-Boniface. Belle chambre meublée pour demoiselle. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Près autobus. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-5268. 15-456-17C.

Votre corsetière SPENCER

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.**

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288

Transit Shell Service

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

Reliance Typewriter

Office Equipment & Supply Co.
275, ave Taché, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-1796
Résidence: CHapel 7-6617
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour homme. **Signaler: CHapel 7-6585.** 15-471-T.F.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Appartement: 3 pièces entièrement meublées. Près autobus. Libre immédiatement. **Signaler: CHapel 7-1416.** 13-425-T.F.

A LOUER — Local pour bureau adjacent à l'hôpital St-Boniface. 2,000 pieds carrés au 3e étage d'édifice médical. Climatisation et stationnement. Disponible: janvier 1964. Signaler: SPruce 2-5424. 13-422-T.F.

A LOUER — Logis: 2 pièces non meublées. Place Cabana. Place de stationnement. Service de lessiveuse et sécheuse électriques. $50. CEdar 3-5982. 15-475-T.F.

A LOUER — Parc Windsor. Appartement complètement indépendant dans demi-duplex très bien situé. 6 pièces, 2 salles de bain. Chauffage: gaz. Libre: 1er août. **Signaler: ALpine 6-1827.** 14-450-T.F

A LOUER — St-Boniface, 426, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Loyer: $30. **Signaler: WHitehall 2-3891 ou WHitehall 3-8254.** 4-105-T.F.

A LOUER — Norwood. Chambre pour une personne. Salle de bain. Lit, poêle et réfrigérateur fournis. **Signaler: CHapel 7-3705.** 15-478-15C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 ou 4 pièces. 2e plancher. **Signaler: CEdar 3-6145.** 15-479-16C.

A LOUER — Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Garage si désiré. Libre: juillet. **Signaler: CEdar 3-1253 ou s'adresser à 199, rue La Vérendrye, St-Boniface.** 13-426-15C.

A LOUER — Rue Masson. Logis: 3 pièces au 2e étage. Entrée et salle de bain privées. De préférence un ou deux adultes tranquilles et propres. $60 par mois plus électricité. **Signaler: 942-1503 le soir et en fin de semaine, ou écrire à Mme Péloquin, 204-314, avenue Broadway, Winnipeg.** 15-460-T.F.

A LOUER OU A VENDRE — Chalet à Plage Albert. **Signaler: CHapel 7-1716.** 14-431-15C.

A VENDRE — OU A LOUER — Bonne résidence dans village de Delmas. 4 chambres à coucher. Electricité: 220. Citerne. 2 lots. $3,000 ou meilleure offre. **Ecrire ou téléphoner: A. Boudreau, 1402, 100e rue, North Battleford, Sask.** 13-409-15P.

A VENDRE — St-Boniface. Petite maison située angle Hamel et Ritchot. Chauffage: gaz. Tout comptant pour offre la plus élevée. **Pour renseignements, téléphoner: 307-6 centrale Minto, ou écrire à Mme J. Beaupré, C.P. 65, Dunrea, Man.** 15-473-15P.

ON DEMANDE A ACHETER — Bungalow de 4 à 5 pièces près hôpital St-Boniface. Paierait comptant. Pas d'agents. **Signaler: CEdar 3-6466.** 15-470-15C.

A VENDRE — Rue Notre-Dame, St-Boniface. Maison: 6 pièces. Soubassement à la grandeur. Gaz. Garage. Lot: 45' x 120'. **Signaler: CEdar 3-6054.** 14-438-15C.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-9267.** 39-432-T.F.

A VENDRE — Richer, Man. Maison: 6 pièces complètement finies à l'extérieur et à l'intérieur. **Pour plus de renseignements, appeler GArden 2-5119.** 13-412-15C.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 1 an. Propriétaire transféré. **Signaler: GRover 5-8465.** 13-414-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 4 pièces. Stuc. Fournaise: gaz. Près chapelle St-Maurice. $9,500 ($1,000 comptant). **Signaler: CEdar 3-1375.** 13-415-T.F.

A VENDRE — Norwood. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Taxe basse. Près de tout. Termes faciles. **Signaler: GLobe 2-0320.** 15-462-16C.

A VENDRE — Rue Masson. Triplex avec revenu possible d'au moins $195 par mois. Comptant requis: environ $6,000. **Veuillez écrire à Boite 459, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, ou signaler: 942-1503 entre 6 h. et 10 h. p.m. ou en fin de semaine.** 15-459-T.F.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez 247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.

ROVATZOS
"Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
413, AVE GRAHAM, WINNIPEG
(une rue à l'est de la Baie)
Téléphone: WHitehall 2-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, **M. Jean Carignan.**
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Service d'eau et d'égouts. **Signaler: GLobe 2-0781.** 15-463-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, 438, rue Langevin. Maison: 6 pièces. **Signaler: CHapel 7-6006.** 15-467-16C.

A VENDRE — Rue De la Morenie. Maison: 4 chambres à coucher. Garage. Située près basilique sur une des plus belles rues de St-Boniface. Taxe basse. **Appeler Tom Sidebottom: ALpine 3-0006, ou Oliver, Brown & Schrag Realty, 256-3613.** 11-350-T.F.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. **Pour renseignements, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

A VENDRE TERRE — Prairie Grove. 310 acres toutes en culture sur grande route. 4 milles du périmètre. Prix: $130 l'acre. **Appeler: Lorette 269.** 11-330-15P.

A VENDRE POUR SUCCESSION — Norwood, 250, Enfield Crescent. Maison: 6 pièces. Près paroisse Précieux-Sang et école. $14,900. 4-130-T.F.

A VENDRE — Rue Dumoulin. Nouveau duplex: 11 pièces, 3 salles de bain avec équipement de couleur. Chauffage: gaz. Premier étage libre. Très bon site. Près écoles. Bon revenu. **Signaler: CEdar 3-4148.** 4-129-T.F

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartement: 5 logis modernes. Poêles, réfrigérateurs et tentures. Place de stationnement avec prise de courant. Revenu mensuel: $370. **Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h.** 6-173-T.F

A VENDRE — Près hôpital St-Boniface. Maison de revenu: 11 pièces. Revenu mensuel: $155, plus 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis substantiel. **Signaler: CEdar 3-4757.** 12-398-15C.

A VENDRE — 40 bancs d'école avec chaises, en très bonne condition. **Pour plus d'informations, s'adresser au: Sec.-trés., District Consolidé de St-Pierre, St-Pierre, Manitoba. Téléphone après 5 h. p.m.: 309-6.** 14-440-15C.

A VENDRE — Winnipeg, rue Simcoe, près Portage. Maison: 9 pièces. Excellente condition. Paiement initial minime. Vendeur portera hypothèque. **Pour visiter appeler Mlle Lemieux, 772-5881.** 14-434-T.F.

A VENDRE — La Broquerie. Ferme: 120 acres. 80 acres en culture, maison: 3 chambres à coucher. Etable, garage, puits artésien, 20 bêtes à cornes et machines. Peut être achetée au complet ou la ferme seule. **S'adresser à Edmond Vielfaure, La Broquerie, Man.** 14-435-15P.

A VENDRE — Parc Windsor. Maison près église, écoles. 3 chambres à coucher. Sous-sol complètement fini: grand atelier, salle de bain et armoire froide. Comptant raisonnable. Libre immédiatement. **Téléphone: 253-5005 après 6 h. ou fin de semaine.** 15-468-15C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Aulneau. Duplex ou maison de famille. En bonne condition. Grand lot. $11,950. Pas d'agents. **Signaler: CHapel 7-7151, ou écrire à Boite 472, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 15-472-16C.

$1,000 comptant

A VENDRE — Rue Bertrand. Tout près hôpital St-Boniface. Maison de rapport: 2 étages complètement séparés. 3 pièces en haut, 3 pièces en bas. Intérieur neuf avec toutes commodités modernes. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. 2 plomberies. Garage. Balance à termes faciles. Plein prix: $15,900. **Signaler: 247-9586 après 5 h. seulement.** 13-405-T.F.

A VENDRE — Compresseur-meule à moteur-foreuse ½"; mèches — autres petits outils. Outils de jardin — Piano. **Signaler: 253-5005 le soir ou fin de semaine.** 15-469-15C.

VENTE DE FOIN — A 9 h. 30 a.m. le samedi 13 juillet sur ma ferme de Carey, 4 milles à l'ouest et 1 mille au nord de St-Pierre. Je vendrai à l'enchère 7,500 bottes de foin incluant luzerne, brôme et trèfle. Ces bottes seront vendues par groupes de quantité et de qualité différentes. **Edmond Préfontaine.** 15-466-15C.

A VENDRE

Métier à tisser complet avec accessoires.

42 bobines, ratelier, devidoir, ourdissoir,

le tout en bonne condition ayant peu servi.

S'adresser à P.-H. Bourque, St-Front, Sask.

13-419-15P.

A VENDRE

POPLARWOOD ST-VITAL

Près chemin Ste-Marie — Résidence: 1½ étage. 8 ans. 4 pièces au premier. Haut non fini. Prix: $13,000. Termes.

appeler R. Oades: WHitehall 2-5238
(Ross Realty Ltd.)
ou le soir
CEdar 3-5504

15-480-15C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 4 et 3. Près école Marion. Remis à neuf. Facilités doubles. Garage. Chauffage: huile. Prêt dans 10 jours. $15,000 à termes.

St-Boniface — Duplex: 5 et 3. Chauffage: gaz. Taxe: $260. $2,500 comptant. Balance à termes.

Norwood — Triplex remis à neuf. Possession immédiate. Termes faciles.

130 acres de terrain — $2,000 à termes. Taxe basse.

Lorette — 240 acres. $100 l'acre.

Lorette — 240 acres. $85 l'acre à termes.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204

14-453-15C.

PAUL'S REALTY LTD.
120, avenue Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Joli duplex. Grand logis: 6 pièces, 3 chambres à coucher au 1er. Logis: 3 pièces au 2e. Garage. Beau grand lot avec jardin. Prix raisonnable, termes faciles.

Norwood — Sur belle Lydale Drive. Grande maison d'âge récent. Entrée centrale "centre hall plan", 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Garage. Comptant requis: $5,000.

Norwood — Rue Braemar. Duplex: logis, 5 pièces, 3 chambres à coucher au 1er. Autre logis: 3 pièces, 2 plomberies. Fini: stuc et plâtre. Garage. Plein prix: $13,000.

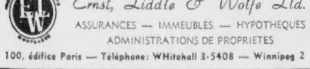
Norwood — Près des écoles Holy Cross et Précieux-Sang. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Très propre. Garage. Plein prix: $10,500.

St-Boniface — Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher. Garage. Très bonne location. Comptant requis: $1,500. Balance à termes raisonnables.

Ste-Anne — 31 acres avec bâtiments. Très belle location. $6,500 à termes.

Pour plus d'information
appeler PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267
Résidence: CHapel 7-7603

15-481-15C.





VOTRE CIMETIÈRE CATHOLIQUE

Le Jardin du Saint-Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building Winnipeg
Tél.: WH 3-7425

Occasions d'enseigner dans nouvelle ville de l'Ouest

Le District scolaire Grande Prairie City no 23507 sollicite des demandes de la part de professeurs qualifiés pour l'enseignement au niveau intermédiaire (Junior High School) et supérieur (High School) de:

Anglais	Français
Littérature	Sciences sociales
Bibliothécaires	Conseillers en orientation

On acceptera aussi les demandes d'emploi au niveau intermédiaire pour les sujets suivants:

Mathématiques — Science

et pour tous les grades élémentaires.

L'échelle de salaires 1963-64:

	1	2	3	4	5	6
Max	3000	3500	4100	4800	5200	5600
Max	4700	5500	6300	7800	8200	8600

On paiera le plein boni avec augmentations pour toute expérience dans l'enseignement.

Pour tous renseignements et échelle de salaire, veuillez faire parvenir, en anglais, un résumé de vos qualifications et expérience au secrétaire-trésorier, Grande Prairie Public School District no 2357, 10213 — 99e rue, Grande Prairie, Alta.

ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices qualifiés pour les écoles secondaires de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge, no 17. Echelle de salaires en voie de négociation. **Pour plus amples renseignements, s'adresser à: G.-J. Gagné, sec.-trés., St-Pierre, Man.** 8-256-15C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour le grade 8 de l'école Consolidée de St-Norbert. Aussi 1 institutrice à temps partiel. Salaire selon l'échelle du District. **S'adresser au secrétaire, M. Gabriel Cloutier, C.P. 310, St-Norbert, Man.** 14-444-15C.

ON DEMANDE

Pour l'école de Dunrea no 147, un instituteur ou une institutrice bilingue pour enseigner les grades 3, 4 et 5. Salaire selon l'échelle établie par le Département d'Education. **S'adresser à Guy Paradis, sec.-trés., Dunrea, Man.** 14-429-T.F.

L'ECOLE SEPAREE DE SPIRITWOOD, no 26, SASK.

demande 4 institutrices:
1 — pour grade 2
1 — pour grades 3 et 4
1 — pour grades 5 et 6
1 — pour grade 7.

S'adresser à l'abbé W. G. Timmermans, C.P. 118, Spiritwood, Sask. 15-465-16C.

LE DISTRICT CONSOLIDE DE NOTRE-DAME-DE-LOURDES, no 2390,

demande des instituteurs et institutrices pour l'année 1963-1964. Salaire de base:
Classe 1 — $3,000
Classe 2 — $3,300.

S'adresser au secrétaire, M. Guy Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. 15-464-16C.

LE DISTRICT SCOLAIRE CATHOLIQUE DE CAMROSE, no 60,

sollicite par les présentes, des demandes d'emploi de la part d'instituteurs (trices) qualifiés pour enseigner au niveau secondaire, le Français, les Sciences sociales ou l'Anglais et les sujets commerciaux. Salaires jusqu'à $8,400. **S'adresser à F. Troppmann, sec.-trés., Camrose R. C. School District no 60, C.P. 1747, Camrose, Alberta.** 15-477-17C.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL-BLANC, no 20,

invite des demandes de la part d'instituteurs (trices) qualifiés pour les sujets suivants: mathématiques, science, langues, histoire et dactylographie. Entreront en fonction le 3 septembre 1963 dans nouvelles écoles supérieures progressives à Elie (27 milles à l'ouest de Winnipeg), sur route Trans-Canada, et à St-Laurent (55 milles de Winnipeg, sur route no 6). Salaires selon échelle. Pour plus amples renseignements, **s'adresser à Oris Aquin, secrétaire-trésorier, Elie, Man. (Tél.: Elie 2).** 10-144-T.F.

MARION REALTY
66, rue Marion

Immeuble-appartement — 2 ans. 24 logis tous loués. Revenu annuel: $32,220. Prix: $230,000. Comptant requis: $60,000. Retour sur investissement: 11.8%.

Immeuble-appartement — 6 logis. Revenu annuel: $6,860. Prix total: $62,000.

Norwood — Rue Pinedale. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Prix: $13,200. Comptant requis: $3,000.

Norwood — Rue Champlain. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Prix: $12,900. Comptant requis: $4,500.

St-Boniface — Près cathédrale. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $11,300.

St-Vital — Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $9,500. Comptant: $2,000.

Pour plus de renseignements
RAYMOND THERIAULT
LEnnox 3-6017
ou
appeler PAUL FOURNIER
CEdar 3-6217 ou ALpine 6-1520

14-455-15C.

A VENDRE

Triplex comme neuf à un prix très raisonnable. Revenu annuel: $2,900.

Désirerait bungalow, 4 pièces, à St-Vital pour échanger sur maison, 7 pièces, à St-Boniface.

St-Boniface centre — Maison: 1½ étage. Stuc. Grand lot. Garage. Chauffage: huile. $12,500.

Rue De la Morénie — Bungalow stuc: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre au soubassement. Chauffage: huile. Prix: $11,500.

St-Boniface — Duplex: 3 et 3. $9,500. $1,500 comptant.

St-Vital — Rue Essex. Bungalow en stuc: 4 pièces. Salle de récréation. Garage. Bel emplacement. Comptant requis: $2,300.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Grand salon. Age: 3 ans. Construit par propriétaire. Comptant requis: $4,000.

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874

14-454-16C.

Au Sacré-Coeur

Pèlerinage à Ste-Anne

Les dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur auront leur pèlerinage annuel à Ste-Anne-des-Chênes, le mercredi 24 juillet.

Le départ se fera à 8 h. a.m. devant l'église du Sacré-Coeur. On peut obtenir billets et renseignements en s'adressant à Mme O. Fournier, présidente, SPruce 5-1506, à Mme Fillion, vice-présidente, SPruce 2-4047, ou à Mme Levasseur, secrétaire, SPruce 2-9624.

Fonds d'hypothèques disponibles sur

Propriétés résidentielles ou commerciales dans St-Boniface, Ste-Anne, St-Pierre, St-Adolphe, St-Norbert, Ste-Agathe et Lorette.

Pas de clauses de maturité, hypothèques ouvertes.

Termes jusqu'à 15 ans.

Refinancez en une seule hypothèque et ayez assez d'argent pour payer vos dettes.

Demander les conseils d'un expert
JEAN COLLIOU 233-5290

ALBERTA MORTGAGE EXCHANGE LTD.
1311, ave Portage SPruce 2-2447

A VENDRE

Rue Desautels — Duplex. Près de toutes commodités. Prix: $11,500 à termes.

Blvd Dollard — Maison: 5 pièces. Soubassement à la grandeur. $9,000. $1,000 comptant. Toute offre raisonnable serait acceptée.

Rue Des Meurons — Duplex: 7 pièces. Soubassement à la grandeur. Logis complètement séparés. Lot de coin. Le tout: $11,300. $1,000 comptant.

Belle occasion pour propriétaire — Désire louer avec ou sans option d'acheter, maison: 3 chambres à coucher, située dans District Scolaire de St-Boniface. Loyer d'environ $100 par mois serait considéré.

Pour plus d'informations, s.v.p.
appeler R.-G. LAVIGNE REALTY
ALpine 3-0546

14-446-15C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface ou Norwood — Maison de 4 à 10 pièces, aussi immeubles-appartements de 5 à 9 logis.
Demandez ce que vous voulez, nous l'avons. Sinon, nous le trouverons..

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027

14-442-15C.

A VENDRE

ST-BONIFACE
Bungalow complètement moderne: 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. Soubassement complet. $9,900 à termes.

LORETTE
Ferme: 80 acres. 60 acres semées en blé. Bonnes bâtisses et bonne eau. Le tout, récoltes et machineries pour $10,500 seulement. Moitié comptant.

ST-BONIFACE
Immeuble appartement: 5 logis. Revenu mensuel. $360. Chauffage: gaz. Prix: $32,900. Comptant requis: $9,000. Propriétaire assumerait balance à termes faciles.

LORETTE
Ferme: 400 acres toutes en culture. 37 têtes de bêtes à cornes. Contrat de lait en fût 15,000 livres. Vendons tout: récoltes, machinerie, bêtes et contrat de lait pour $80,000. Moitié comptant.

J.-R. POIRIER REALTY,
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876

14-443-15C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 8 pièces, 2 salles de bain. Chauffage: gaz. $10,500 à termes faciles.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. 17 ans seulement. $9,300.

St-Boniface — Centre. Duplex moderne: 7 pièces. Prix réduit à $20,500.

Norwood — Cottage moderne: 6 pièces. Chauffage: gaz. $13,000.

Norwood — Triplex moderne: 12 pièces. Possession immédiate. $22,000 ou meilleure offre.

St-Boniface — Duplex moderne: 8 pièces. $19,800.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134

14-451-15C.

Au voyageur qui passe déjà dans les épiceries et qui désirerait un revenu supplémentaire alléchant, adressez-vous à:

Produits DI-NO Products Enrg.,
153, rue Beauchesne,
Arthabaska, Cté d'Arthabaska,
P. Qué.

Rituel bilingue en Inde

BOMBAY — L'usage de deux langues de l'Inde dans la liturgie a été adopté pour une durée de cinq ans, et dans les limites de leurs diocèses, par le cardinal Gracias, archevêque de Bombay; Son Exc. Mgr Alexis D'Souza, évêque de Poona; et Son Exc. Mgr Eugène D'Souza, évêque de Nagpur. Les langues adoptées sont le Marathi et le Konkani.

ST-HYACINTHE — La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec vient d'ajouter son nom à la liste déjà imposante des associations qui demandent au gouvernement de l'état du Québec de ne pas précipiter l'adoption du projet de loi visant à la création d'un ministère de l'Education.

QUEBEC — La Corporation des instituteurs catholiques du Québec compte que le gouvernement attendra le rapport complet de la Commission Parent avant de donner suite aux recommandations de la première tranche, et elle regrette que la Commission ait été "obligée" de rendre public un rapport partiel de ses recommandations. A la suite d'une réunion de deux jours, le Conseil général de la C.I.C. a fait connaître son attitude sur le rapport Parent, qu'elle a accueilli à la fois avec étonnement, satisfaction et inquiétude.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of CLEMENT PATRICK LAFRENIERE late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Tinsmith, Deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Muldoon & Perreault, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 15th day of Auguste, A.D. 1963.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 9th day of July, A.D. 1963.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, MULDOON & PERREAULT,
Solicitors for the Executors.

Le Comité exécutif de la Conférence Canadienne du Synode Evangélique Luthérien Augustana de l'Amérique du Nord

AVIS est donné par les présentes qu'une demande sera faite au Parlement du Canada durant la présente ou la prochaine session pour la promulgation d'une loi qui changerait le nom de The Lutheran Augustana Synod of North America à Western Canada Synod of the Lutheran Church in America et qui déterminerait le territoire à l'intérieur du Canada, au sein duquel les buts de la Corporation seront exercés, comme étant les provinces d'Alberta, de Colombie-Britannique et du Territoire du Yukon et une partie des Territoires du Nord-Ouest, et stipulant que les affaires de la Corporation seront gérées par un Bureau de Directeurs composé d'au moins six directeurs et pas plus de douze, lesquels seront élus conformément aux lois, régulations et règlements de la Corporation.

Daté à Winnipeg, dans la province du Manitoba, ce 29e jour de juin, A.D. 1963.

Allen MacKimmie Matthews Wood Phillips and Smith,
Barristers and Solicitors,
505 - 2e rue Sud-ouest,
Calgary, Alberta
Solicitors for the Applicant

PAUL PAQUIN

Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

— Dépositaires —

"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale

Gabe's Variety Store
406, rue Taché

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Librairie Fides
135, avenue Provencher

Magasin Shop Rite
470, avenue Provencher

Niakwa Motor Hotel
Route Trans-Canada et chemin Ste-Anne

Park Confectionery
412, rue Taché

Pharmacie Archibald
665, rue Archibald

Pharmacie Provencher
182, avenue Provencher

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion

PRIX: 10c le numéro.

Il retrouve son calice de première messe 25 ans après

ENNETACH BEI MENGEN — En 1938, le Père Franz Spath, dominicain, célébrait sa première messe à Ennetach. A cette occasion, ses parents, ses frères et soeurs lui firent cadeau d'un calice. Il partit la même année pour les missions de Chine, dut franchir les lignes de front et perdit ses bagages, dans lesquels se trouvait son calice.

Récemment, le Père Spath disait sa messe dans une chapelle missionnaire à Formose. Quel ne fut pas son étonnement lorsqu'il découvrit, sur le pied du calice que l'on avait mis à sa disposition, son propre nom et l'indication que ce calice était celui de sa première messe, célébrée 25 ans plus tôt.

Un manque d'ETUDES SECONDAIRES présente-t-il un handicap à votre avenir?

Terminez vos études secondaires chez vous, dans vos temps libres

Ecrivez pour le feuillet gratis
TELLING YOU HOW
AMERICAN SCHOOL
Boite 146, Poste postal C, Départ. NA-3, Winnipeg 9, Man.

Nom ....
Adresse ....
Téléphone .... Age ....

ST. BONIFACE ESSO SERVICE

AUTREFOIS "HUB SERVICE"

Marcel Rajotte

propriétaire

Angle des rues Provencher et Taché

TELEPHONE:
CEdar 3-4654

Spécialisé en tous genres de réparations d'autos

Tous produits "Esso", pneus ou réparations d'auto à crédit sur présentation de la carte de crédit "ESSO".

- **Tune Ups**
- **Service de freins**
- **Alignement de roues**
- **Débossage**
- **Remorquage**

Participez au grand tirage du 3 août.
Un billet gratuit offert avec chaque achat.
Le grand prix: table et chaises de jardin avec parasol.

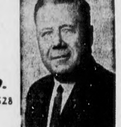
OUVERT TOUS LES JOURS
De 7 heures du matin à minuit



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

JOS. PIERSON

Votre vendeur personnel de
- **Chevrolet** • **Oldsmobile**
- **Corvair** • **Chevrolet II**
- **Camions Chevrolet**



CARTER MOTORS LTD.

Bureau: SP 2-2431 — Résidence: LE 3-1628
Automobiles usagées "garanties" de première condition

Elégantes chaussures pour dames, hommes et enfants
MAGASIN DE CHAUSSURES
Réparations de chaussures

J.-P. GUAY

196, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-1119

ABLE JOBBERS CO.

La première maison d'épiceries vendant à escompte

158, avenue Provencher CHapel 7-3996

Jus d'ananas et pamplemousse, 12/48 oz.	$4.00
Jus d'ananas et pamplemousse, 12/30 oz.	$3.50
Blé d'Inde en crème, sans étiquettes, 24/15 oz.	$2.00
Soupe aux tomates, 24/20 oz.	$3.50
Jus d'orange Tangerine, 12/48 oz.	$5.00
Haricots verts, 24/15 oz.	$3.00
Pois, 24/15 oz.	$3.00

Une grande variété d'autres produits trop nombreux pour mentionner ici

La Porcherie de St-Léon, Ltée

DEMANDE

Homme expérimenté pour travail à la porcherie — Bon salaire —

Pour tout renseignement, s'adresser à
M. Adélard Talbot, secrétaire,
La Porcherie de St-Léon,
St-Léon, Man.